Prolegomenes sur L'y King.

J'ay cru que pour aider les sçavans D'Europe à entrer dans la science des symboles, qui apres l'etude de l'ecriture S.te me paroit seule digne d'eux, je devois tâcher de les mettre sur la voye par quelques prolegomenes qu'ils n'auront pas de peine à comprendre et à retenir. ce sera comme l'a. b. c de L'y King. J'ay travaillé, et ils retireront le fruit de mon travail. n'en serai-je pas assez bien payé?

L'y King n'est proprement que 64 figures chacune de six lignes, et toutes ces lignes sont ou entieres comme — et se raportent à 昜 yang; ou brisées comme - - et se raportent à 侌 yn. ces 64 symboles ont chacun leur nom, apres lequel on a ajouté quelques lettres qui donnent le sens du symbole dont il s'agit. ce texte est si concis et si obscur, qu'on a crû devoir l'expliquer un peu plus au long. suit une explication ou plutot une aplication, qui resulte de

de la disposition des deux parties du symbole en question. après cela on passe aux lignes en detail, et ce que dit le texte sur chacune est encore si difficile, qu'on y a joint une espèce de glose.

Le vulgaire, dont le temoignage, quand il s'agit du droit des livres, n'est pas d'un aussi grand poids que quand il s'agit du droit des gens; le vulgaire, dis-je, pretend que les 64 figures avec leurs noms sont de fou hi; que le texte, qui est au bas, vient de ven vang; que le texte des lignes est l'ouvrage de tcheou kong; et que la glose sur ces deux textes est de Confucius. mais les habiles gens ne sont pas là dessus d'accord entre eux.

outre ce que j'ay dit il y a encore quelques traittés fort anciens, qui sont comme l'appendix de l'y king. le 1er. s'appelle hy-tsée, et se divise en deux parties; il contient plusieurs reflexions tres-profondes et tres-sublimes: on y donne des regles pour dechiffrer l'y king. c'est de là que j'ay tiré une bonne partie de celles qu'on trouvera cy après. mais je ne voudrois pas repondre qu'on n'ait rien ajouté au texte. Le 2d. s'appelle ven

ven yen. c'est une explication morale de quelques lignes, qu'on a choisies preferablement aux autres, ou plutost des restes d'un commentaire entier sur les 384 lignes, qui s'est perdu. Le 3e. s'appelle choüé koüa tchoüen. il n'est pas fort long. il y a au commencement de tres-belles choses, en suitte on parle en detail des 8 symboles de trois lignes, et c'est de là que j'ay tiré ce que j'en dirai bientost. Le 4e. s'appelle su koüa tchoüen et pretend donner des raisons bonnes ou mauvaises pourquoy on a rangé les 64 symboles dans l'ordre que garde le tcheou y. Le 5e. s'appelle tsa koüa tchoüen. il est court mais tres profond. il range dans un nouvel ordre les 32 couples de symboles dont l'y king est composé et par une lettre ou deux il donne le caractere de chacun. Les chinois ne sçachant à qui attribuer tout cela le donnent liberalement à Confucius.

voilà tout ce qui passe pour texte et pour king. après quoy vient une foule d'interpretes, qui ont beaucoup plus de mauvais que de bon, et qui ne sont jamais plus conformes à la doctrine revelée que quand ils suivent le texte. ce qu'ils disent alors est tres-vray, bien qu'ils ne sçachent pas eux mêmes ce qu'ils disent, ou qu'ils y donnent dans leur

Leur texte un sens faux et ridicule.

Il me semble que j'ay une demonstration personnelle et prise a posteriori, c'est a dire de ce que je croy voir dans l'y King, que ce monument, du moins quant aux 64 figures et à la plus grande partie de ce qui est vrayment texte, n'est point et ne peut pas même estre l'ouvrage de quelqu'un des descendans de Noé; mais que sa source vient de plus haut. que Noé l'avoit receu de ses peres sans determiner du quel. car je ne sçay quel est le plus probable, ou qu'il vienne d'henoc ou qu'il descende d'adam même. je dis que la demonstration que j'ay de cela m'est personnelle. je ne pretens point que les autres soient obligez de penser come moy: et de même que je souhaitterois fort que tout le monde eut les mêmes idées aussi m'embarrassé-je bien peu qu'on en ait d'autres. grande liberté de penser sur tout ce qui n'interesse ni la droitte raison ni la foy. heurter la raison c'est estre un fat; choquer la foy c'est estre un fou; donner les choses pour ce qu'on croit qu'elles valent; pour verité ce qui paroit verité, et pour conjecture ce qui n'est que conjecture c'est estre honneste homme.

Tout

Tout cela supposé bien que l'y King comprenne 64 figures exagrammes, on peut en quelque maniere les reduire à huit trigrammes. car si sur chacun de ces 8 vous ajoutez les sept autres, et si de plus vous les ajoutez aux mêmes sur eux mêmes; vous trouverez 64 qui est le quarré de 8. expliquons d'abord les 8 radicaux.

Le 1er ☰ s'appelle 乾 Kien, qui signifie 健 Kien, fort et agissant sans relâche. il se prend pour 天 tien le ciel; 父 fou, le pere; 君 kiun, le Roy; 首 cheou, la teste; 圓 yuen le rond; 大 ta, le grand; 木 mou 果 Ko, le fruit de l'arbre; 馬 ma le cheval; 龍 long, que nous apellons dragon faute de terme propre. ce ☰ est placé au nord-ouest.

Le 2d ☷ s'appelle 坤 Kouen, qui signifie 順 chun, obeïssant, docile. souple. il se prend pour 地 ti, la terre; 母 mou, la mere; 臣 tchin le sujet: 腹 fou, le ventre; 方 le quarré; 小 siao le petit; 大 ta 輿 yu, le grand chariot; 牝 pin 馬 ma, la cavale; 牛 nieou, le bœuf. ce ☷ est placé au sud-ouest.

Le 3e ☳ s'appelle 震 tchin, qui signifie 動 tong, donner le mouvement; et 起 Ki, elever. il se prend

par

pour 雷 louï. le tonnerre; 長 tchang 子 tsee, le fils aîné; 足 tsou, les pieds; 大 ta 塗 tou, le grand chemin; 反 fan 生 seng, la vie nouvelle; 龍 long, le dragon aussi bien que ☰ Kien son pere; 玄 hiuen 黄 hoang, il a la couleur du ciel et de la terre; 善 chen 鳴 ming, il aime à inviter par son chant à le suivre. 旉 fou. il repond et puthie; ☳ est à l'orient et s'apelle l'orient &c.

Le 4e ☴ s'apelle 巽 süen, qui signifie 入 gé, entrer, se cacher, penetrer &c. il se prend pour 風 fong le vent; 木 mou, le bois; 長 tchang 女 niu, la fille ainée; 股 kou, le derriere; 雞 ki, la poule; 工 kong, l'ouvrage; 白 pe la blancheur. ☴ est placé au sud-est.

Le 5e ☵ s'apelle 坎 Kan, qui signifie 陷 hien, peril, danger; il se prend pour 水 choui, l'eau; 月 yué, la lune; 雨 yu, la pluye; 雲 yun, les nuages; 中 tchong 男 nan, le second garçon; 耳 ell, l'oreille; 豕 chi, le cochon; 赤 tché, la couleur du feu &c. ☵ est placé au nord.

Le 6e ☲ s'apelle 離 li, qui signifie 麗 li, beau, brillant &c. il se prend pour 火 ho, le feu; 日 gé, le soleil; 明 ming, la lumiere; 電 tien, l'eclair; 目 mou, les yeux; 中 tchong 女 niu, la 2de fille; 雉 tchi, le faisan

faisan; 朱 tchu, la couleur rouge; &c. ☲ est placé au sud.

Le 7e ☶ s'apelle 艮 Ken, qui signifie 止 tchi, arester, retenir; il se prend pour 山 chan, les montagnes; 少 chao 男 nan, le garçon cadet; 手 cheou, la main; 鼻 pi, le nez; 狗 Keou, le chien; 碩 chi 果 ko, le grand fruit &c. ☶ est placé au nord-est.

Le 8e ☱ s'apelle 兌 toüi, qui signifie 悅 yué, avoir ou donner de la joye. il se prend pour 澤 tsé, les eaux bien faisantes; 口 Keou, la bouche; 羊 yang, l'agneau; 少 chao 女 niu, la fille cadette &c. ☱ est placé à l'ouest.

On aplique ces 8 symboles à cent autres choses, j'ay choisi les principales dans le petit traitté choüé Koüa tchoüen.

Ces 8 figures peuvent se ranger en plusieurs façons. en voicy une tirée du Sing li hoei tong, qui merite quelque attention. Suivant cet ordre plus on monte du centre qui est ☷ vers la circonference, et plus ce qu'on trouve à chaque degré est pur et subtil. quand on est entré dans le sens des symboles on peut voir la dedans bien des mysteres que je passe, parceque ce n'est pas icy le lieu de les decouvrir.

Kien	☰	le ciel.
Toui	☱	les eaux
Li	☲	le feu.
Tchin	☳	le tonnerre.
Siuen	☴	le vent.
Kan	☵	l'eau.
Ken	☶	les montagnes.
Kouen	☷	la terre.

On combine ces 8 trigrammes deux à deux ou bien on figure leur

leur

ceux qui sont parfaittement opposez v.g. ☰ et ☷, ☵ et ☲, ☳ et ☴, ☶ et ☱; ou bien en joignant ensemble ceux qui changent de nom et de figure quand on les renverse v.g. si vous renversez ☳ tchin, vous aurez ☶ Ken, et si vous renversez ☴ süen, vous aurez ☱ töui: les quatre autres ne changent point de quelque coté qu'on les regarde v.g. ☰ de bas en haut, ou de haut en bas c'est toujours ☰. La même chose arrive dans les exagrammes. ces quatre couples 1° ䷀ ䷁ 2° ䷚ ䷛ 3° ䷜ ䷝ 4° ䷼ ䷽ font huit figures differentes, parceque chacune pour estre renversée ne change point. Les 28 autres couples ne font reellement que 14 figures, puisque la même en dessus dessous v.g. ䷌ et ䷍ different formellement, et ne different point materiellement, puisque c'est dans l'une et dans l'autre que ☰ le ciel et ☲ le soleil.

il faut de plus sçavoir qu'on doit compter les symboles partiaux de chaque exagramme en commençant par le bas. soit donné le symbole ䷋, les trois lignes d'en bas sont ☷ la terre, et les trois d'en haut sont ☰ le ciel. le bas s'apelle le dedans, et le haut s'apelle le dehors: et c'est ce qui fait les deux principales parties de chaque exagramme. mais si on retranche par l'esprit la 1ere et la derniere ligne; les quatre du milieu, qui restent, donnent deux symboles

nouveaux

nouveaux, parceque les deux lignes du milieu se comptent deux fois; c'est pourquoy on apelle cela 互 hou 卦 Koua figures qui s'attachent ensemble. ainsi dans le symbole ䷋ 否 pi où l'on parle du peché de l'homme et de sa reparation vous voyez 1° ☷ La terre sur laquelle le verbe est descendu. 2° ☶ La montagne sur laquelle il est monté. 3° ☴ Le bois sur lequel il a été attaché 4° ☰ le ciel où il est remonté.

On considere ensuite chaque ligne en particulier commençant aussi toujours par en bas. et alors on a savant égard au symbole dans lequel chaque ligne se trouve. v.g. la 4e ligne de ䷋ apartient d'un coté à ☶ Ken et de l'autre à ☰ Kien.

Si l'on vouloit admettre ce que les interpretes nomment 变 pien 卦 Koua, c'est à dire lorsqu'on change une ligne — en - -, ou une - - en —, v.g. dans ☵ si vous changez celle du milieu se sera ☷ et dans ☲ si vous changez celle du milieu se sera ☰; si dis-je on admettoit cela, chaque trigramme peut changer jusqu'à sept fois, ce qui donneroit huit fois les huit symboles radicaux; et chaque exagrame peut changer jusqu'a 63 fois ce qui donneroit 64 fois les 64 symboles de six lignes chacun. je ne sçay s'il y a d'imagination assez forte pour voir tout cela coe d'un coup d'oeil, ni d'esprit assez étendu pour en tirer toutes

les

consequences. mais un tel travail seroit à mon sens fort ingrat. on peut sans cela découvrir une bonne partie des plus grands mysteres de l'y King: et ce que disent les interpretes en suivant cette route est le plus souvent et inutile et toujours arbitraire.

Les combinaisons ne se bornent cependant pas encore là. il y a de plus ce qu'on appelle 之 tchi 卦 Koua, lorsque d'un symbole on passe à un autre. v.g. dans ☵ Kan la 1re et la 3e ligne c'est la 1re et la 3e de ☷ Kouen, et la 2de c'est à dire celle du milieu, c'est la 2de de ☰ Kien. ainsi de même que les 64 symboles de six lignes se reduisent aux 8 de trois lignes; de même ces huit se rapportent à ☰ et à ☷, et ces deux à — et à --. qui reunis dans un même tout offrent aux yeux le symbole du Dieu-homme. Dieu est designé par ☰ le ciel et par la ligne — 昜 yang: l'homme est designé par ☷ la terre et par la ligne -- 侌. de maniere que l'y King tout entier n'est autre chose qu'un portrait achevé du St c'est à dire de J.C. vray dieu et vray homme. voila comme son objet d'attribution. c'est pourquoy il s'appelle 易 y. 日 le soleil, qui est en haut, marque la divinité, et 勿 la lune qui est en bas, marque l'humanité. c'est par cela qu'on

marie

marie toujours deux symboles ensemble, parce qu'un seul ne donneroit qu'une partie du St. v.g. ☰ est le symbole de Dieu, ☷ est le symbole de l'homme. joignez les ensemble et ce sera l'homme Dieu, le plus beau couple qui ait jamais été et qui puisse estre.

Il faut enfin avertir que des six lignes de chaque figure trois se trouvent dans des places impaires sçavoir la 1re la 3e et la 5e. les trois autres sont dans des places paires sçavoir la 2de la 4e et la 6e. Lorsqu'une ligne -- est dans un siege pair et une ligne — dans un siege impair, on dit alors qu'elles sont 正 tching droittes: c'est à dire dans une place qui leur convient. De plus la 2de et la 5e sont 中 tchong, dans le milieu, que si -- est au milieu d'en bas c'est à dire à la 2de ligne, et si — est au milieu d'en haut c'est à dire à la 5e. pour lors l'une et l'autre est 中 tchong et 正 tching, garde et le milieu et la droiture. et comme les lignes — sont censées plus nobles que les lignes --, on dit que la 5e ligne est dans la place du Roy et la 2de dans la place du sujet, en supposant que la 5e est — et la 2e est --, quand le contraire arrive, on dit que le roy et le sujet ne sont pas dans leur place. quand la 2de et la 5e sont ou deux -- ou deux — c'est une autre chose. Les lignes entieres — s'expriment par le nombre 九 Kieou

neuf

Neuf. ainsi 初九 tsou 九 kieou signifie que la ligne dont on parle est la premiere d'en bas laquelle est —. Les lignes brisées -- s'exposent par le nombre 六 lou six. ainsi 上 chang 六 lou signifie que la ligne dont on parle est la derniere d'en haut laquelle est --.

Au reste ces six lignes ne se raportent pas temerairement les unes aux autres. mais on dit que la 1re a raport à la 4e. car comme la 1re commence le symbole d'en bas, ainsi la 4e commence le symbole d'en haut. la 2de a raport à la 5e car elles sont toutes deux au milieu. enfin la 3e et la 6e ont un raport mutuel, car comme la 3e finit le symbole d'en bas, de même la sixieme finit celuy d'en haut. Lorsqu'une des deux lignes qui ont raport ensemble est — et l'autre -- cela s'apelle 正 tching 應 yng, vray raport. que si elles sont toutes deux ou -- ou — cela ne passe point pour raport. mais quelques unes de ces regles ne sont pas sans exception, et icy comme ailleurs un sens grand et sublime doit l'emporter sur une minutie de grammaire.

De tout ce que j'ay dit jusqu'icy on peut voir combien il faut que l'esprit s'aplique et que l'imagination travaille pour entrer dans un livre aussi mysterieux que l'y king, et juger de là si des gens qui n'ont qu'une très-mince

teint

teinture des livres chinois même les plus faciles, sont en droit de prononcer sur l'y king et de fatiguer l'europe de leurs pitoyables écrits: du moins s'ils entendoient le texte de l'y king comme la servante de Malherbe entendoit les vers que ce grand poëte luy lisoit, on prendroit patience: mais en verité il n'y a pas de comparaison, et il est bien difficile qu'on ne dise quelques fois comme le rossignol

ô nature, ôte moy la voix;

ou donne moy de meilleurs juges.

J'aurois eu moins de peine à composer en chinois un commentaire critique et raisonné sur l'y king, que je n'en ay eu à traduire en latin et le texte, qui est très difficile, et un nombre infini de passages des interpretes que je raporte ou pour les refuter, ou pour les louer et y ajouter ce qui leur manque. c'est ce qui m'a le plus couté. et que je n'aurois eu qu'à copier, si j'avois fait un commentaire chinois. j'ay long tems balancé s'il etoit si necessaire de joindre à mes traductions les passages en lettres chinoises. ou si je pouvois m'en dispenser. ce dernier party m'epargneroit bien du tems que je pourois employer bien plus utilement. si on ne me croit pas sur ma parole, me traitera t'on plus aisement si je cite du chinois, où les europeans ne connoissent rien.? mais

d'un

D'un autre côté il n'y a pas moyen de separer entierement des lettres chinoises, et on sera peutestre bien aise d'avoir au moins le texte dans les lettres originales. c'est pourquoy sans regarder ma peine et sans pourtant perdre mon tems, je donnerai ce texte, et si j'ebauche quelques passages des interpretes ce ne sera que les plus longs et ceux dont la version latine peut suffire.

Je croy qu'il importe peu aux sçavans d'europe de sçavoir comment les chinois prononcent leurs lettres; car outre qu'il est impossible de transmettre les accents, qui font la partie la plus subtile et comme l'ame des mots; les sons mêmes, c'est à dire la partie la plus grossiere, et qui en fait comme le corps n'ont aucun raport ni a la vraye analyse ni au sens de ces lettres qui sont de purs hieroglyphes, qui ne parlent qu'aux yeux. par exemple en voyant la lettre 人 il est fort indifferent qu'on prononce gin avec les chinois, ou bien homme, ou bien ἄνθρωπος. car ce son gin n'est pas plus dans la lettre 人 que n'y sont les mots vir, homo, ἄνθρωπος &c. et on peut aussi facilement retenir que cette figure 人 designe l'homme, que si on sçavoit de plus que les chinois apellent l'homme gin. d'ailleurs on pretend que les sons de [illegible] ont entierement changé. ce qui se demontre par le texte des livres anciens comme l'y king et le chi king, qui sont seulement en vers rimez. or il est impossible de voir ces rimes en prononçant les

les lettres comme on les prononce aujourd'huy. il y a plusieurs lettres, qui prennent differemment avec un sens tout divers v.g. 說 si vous dites choüé, cela veut dire parler; si vous lisez yué, cela signifie joye, estre bien aise de. si vous prononcez to, cela veut dire ôter, depoüiller de. la suitte du discours suffit aux gens habiles pour demêler des sens si divers. pour les europeans il est bon de mettre le son de ces sortes de hieroglyphes, crainte qu'ils ne s'imaginent qu'on s'est trompé. une version litterale du texte à peu prés comme celle d'homere suffit à mon sens pour aprendre aux curieux d'europe un grand nombre de hieroglyphes chinois. je donnerai cependant au moins dans les commencemens le son de chaque lettre, mais quand la même aura été assez relatée pour qu'on puisse la retenir je m'en dispenserai avec raison.

Que si aprés toutes les peines que j'ay prises on trouve encore quelques difficultez dans mes traductions et dans mes notes, il faut penser que les grandes veritez enveloppées qu'elles sont sous tant de symboles, ne s'attrapent pas du 1er coup, et qu'on ne lit pas l'y king de fou-hi avec la même facilité qu'on lit l'homere de mr. de la motte. au bout de quatre ans un esprit penetrant et apliqué peut dire qu'il possede les principaux dogmes de la theologie, mais icy au bout de vingt ans d'un travail assidu, on ne peut pas se flatter d'avoir deviné

pour



tout ceque les anciens livres de chine, et sur tout l'y king, renferment. car c'est une mer sans fond et sans rivage. c'est une mine si riche et une source si feconde que plus on puise plus on creuse, et plus on trouve à puiser et à creuser. et on ... je n'exaggere point.

si on demande pourquoy je commence par ce que j'appelle le 19e chapitre, et non par le 10e couple, c'est 1o. parceque les neuf precedents sont faits dès l'an passé. or il me semble que j'ay encore été plus exact et plus attentif cette année cy. c'est pourquoy je vais revoir et augmenter ceque je fis en 1720. 2o. c'est qu'au fond il importe peu par où l'on commence pourvu qu'on sçache bien par où l'on doit commencer. L'ordre qu'on trouve dans le Tsa Koua est, comme j'ay dit, fort different de celuy qui se voit dans le Siu Koua. si dieu me conserve la santé et nous donne la paix, je ne desespere pas d'en decouvrir un nouveau, qui sera peutestre le veritable.

je laisse à penser aux gens sages et aux vrays sçavans si un livre qui depuis plus de quatre mille ans est regardé par toute une grande nation, où regne la politesse, l'etude, et le goût de l'antiquité, comme le plus ancien le plus mysterieux et le plus obscur monument des 1ers âges du monde, un livre qui pendant cette longue suitte d'années a fait la plus serieuse

serieuse occupation d'un nombre presqu'innombrable de sçavans, qui ont taché de le dechiffrer chacun à sa maniere; un livre sur lequel il a paru plus de dix mille commentaires. un livre enfin dans le fond duquel les missionnaires, qui sont les plus habiles en fait de chinois, decouvrent une doctrine si pure, si sublime, et pour trancher le mot si divine; je laisse, dis-je, à penser si un tel livre peut serieusement s'appeller le Nostradamus de chine. et si de si fades plaisanteries ne sont pas dignes de compassion.

Fin

des prolegomenes.

Latina Interpretatio veterrimi libri dicti 易 y cum amplis notis Quorum ope probabilior sensus aperitur.

Proœmium

ad 易 y sive 乾 Kiên 坤 Kouen.

Littera 易 y nomen est cuius monumenti a Sinis conservati, quo nullum in toto terrarum orbe vetustius usquedum repertum fuisse puto, quodque in combinatione linearum — et -- totum consistit. nam si jungantur simul dabunt necessario ⚌ ⚏ ⚎ ⚍. 四 sse 象 siang vocant sinæ. quod si his quatuor imaginibus sursum adpingas — et -- exurgent trium litterarum figuræ octo ☰ ☷ ☵ ☲ ☳ ☶ ☱ ☴, quæ vocantur 八 pa 卦 Koua. denique si hæc octo symbola sic inter se combinentur, ut quodlibet et sibi et aliis septem imponatur, fient necessario 64 figuræ linearum sex.

v.g. ☰ ☶ &c. ☷ ☱ &c.

In veteri libro Tcheou li mentio fit librorum trium, qui vocabantur 易 y. verum non aliter differebant ab invicem quam variâ earundem figurarum dispositione. primus dictus 連 lien 山 chan 易 y per symbolum ☶ 艮 Ken incipiebat. 2us dictus 歸 Kouei 藏 tsang 易 y ducebat initium a symbolo ☷ 坤 Kouen. 3us demum 周 tcheou 易 y dictus incipit per symbolum 乾 Kien ☰: ex his tribus libris duo primi perierunt, misera tantum et exigua eorum relliquiæ superant. 3us usque ad nos pervenit, nec sub rege Tsin chi hoang unâ cum aliis antiquis libris igne consumptus fuit. multi volunt quod apelletur tcheou y, quia maxime floruit sub regiâ familiâ ejus nominis, sicut putant Kouei tsang y sub præcedenti dictâ 商 chang et lien chan y sub primâ dictâ 夏 hia fuisse in usu. sed alii non pauci contendunt sic apellari, quod omnia contineat et ad omnia sese extendat. littera porro 周 tcheou designat universalitatem.

absit ut agitem quæstionem quo tempore et a quo conscriptus sit 易 y 經 King. facile quidem esset cum impe

imperitâ multitudine temere asserere quod trigramatum author sit fou-hi; quod 64 exagrammatum et brevioris commentarii uniuscujusque subjecti sit author ven vang; item quod linearum explicatio sit a tcheou kong; ac demum quod reliqua omnia sint a confucio. sed ejusce modi assertionis solida fundamenta nec a me nec ab ullo homine dari proferri possunt, quia super hoc argumento quamplurimæ sunt eruditorum sententiæ. volunt itaque qui sunt nobis paulo minus obesi, quod antiquus ille fou-hi non modo trigrammata primus reperit, itemque legem decem verbis complexus sit 作十言之教; verum quod illa extenderit ad 64, et singulis nomen imposuerit. cumque idem fou hi litterarum inventor sit, nihilominus quin major explicationum pars ipsi quoque tribuatur. vere ait tchu gè lin nullum esse satis validum fundamentum dicendi quod symbolorum explicatio sit a ven vang et explicatio linearum sit a tcheou kong. hæc namque opinio, inquit, authores habet ssee ma tsien et ma jong, qui primi sine aliis testibus hoc asseruere. tractatus hi tsee id tamen videtur innuere saltem de ven vang: at in hoc opere sunt vera mixta falsis, ut probat ngheou yang seou. verum quidem est quod confucius plurimi semper fecit.

fecerit y King, ipsique sedulam operam dederit. —
utrum autem litteram aliquam reliquerit, satis est
incertum. quamobrem longè satius est ab otiosis gin-
generis quaestionibus abstrahere, quam saltum per iter
ingredi. Quaeres a quo tandem cumque sit iste liber, cur
vocetur 易 y. 易. quatuor vulgo sensus dantur isti
litterae. 1º 交 Kiao 易 y, permutare. dare aliquid quod
habes pro aliâ re quâ cares, ut fiebat olim in nundinis.
2º 變 pien 易 y, mutare et mutari, corrumpi et generari.
quamquam, si mutatio fit in pejus propriè est 變 pien,
si verò in melius est 化 hoa. utrumque dicit 易 y. —
3º 不 pou 易 y, quod constanter in eodem statu permanet.
4º 易 y 簡 Kien, quod nullam difficultatem obstaculum
nullum reperit.

Vera porrò analysis litterae 易, sive ut antiquitus
scribebatur 昜, nil aliud dicit quam ☉ gĕ solem
et ☽ yuĕ lunam. junge, inquit ou tching, duas
litteras ☉ et 月 simul, efficies litteram 易. sol est 易
yang, et luna est 陰 yn. (quid sit propriè yn yang dicam
sub finem.) itaque, ut ait Lou chi, littera 易 y
est

arctissimum solis ac lunae conjugium designat.

Itaque quatuor praedictos sensus cum hac analysi
conantur jungere. Sol et luna, inquiunt, perpetuo durant
不 pou 易 y. mutant et convertunt oia inferiora 变 pien
易. id nullo negotio praestant 易 y 簡 kien. ac demum inter se
permutant vices 交 Kiao 易 y. at eadem dicam a fortiori
de 天 tien coelo et de 地 ti terra, nec apparet cur litterae 日 ge
月 yue ad hoc potius assumptae sint quam litterae 天 tien 地
ti. cum tamen ipsimet fateantur quod 易 y sit idem
prorsus ac 聖 ching 人 gin sanctus: antiquiores mihi viam
aperiunt ad retegendum verum sensum litterae 易 y. sol
quippe et luna symbola sunt, ut norunt docti christiani apud
nos. per solem adumbratur sol justitiae, et per lunam coro-
quin ipsa littera 月 yue et lunam et coronam designat,
quod dici non potest de 地 terra. scio quosdam scholae
magistri inter 月 yue lunam et 月 yue coronam differentiam se-
putant reperisse, quae revera non est.

Ex dictis duo colligere licet. 1º quod liber 易 y
pro suum nomen totus sit symbolicus. y King, inquit
siang siang, unicâ hac voce 象 siang, symbolum, oino absolvitur.
2º quod objectum attributionis ad quod oia et singula hujus

ænigmatici libri tendunt, sit sanctus, sive hoo-
-deus. utrumque videtur asserere caput hi tiee, —
quod confusio vel saltem confusii discipulis tribuitur, —
quodqi honoris ergo 大傳 ta tchouen, magna traditio —
nuncupatur; nihil aliud, inquit, continet 易 y quam
象 siang symbola, et quod ipsum symbolum est 像 siang imago. —
sed cujus tandem imago? pete ab ipsâ litterâ 像 siang.
est, inquit, 象 siang symbolum 亻 gin hominis - sanctus a saepe
vocatur homo κατ' ἐξοχήν. sic in psalmis habes,
frater non redimit, redimet homo. et, accedet homo
ad cor altum &c. - saepe etiam adjungitur alia quaedam
littera, ut clarius indicetur. v.g. in chu king. in tchung
yong, et in hitsu dicitur 其人 kii gin, hic homo. sic
virgilius ex vestibus sybillinis

hic vir hic est. tibi quem promitti saepius audis.

item appellatur 神人 chin gin, divinus hoo: 一人 y gin, unus
hoo; 仁人 gin gin, charitas-homo; 大人 ta gin, magnus hoo.
美人 mùei gin speciosissimus hoo; 天人 tien gin, coelestis homo;
至人 tchi gin, summus hoo &c. sic in jeroglyphis dicitur
元 principium, hoc est 二 secundus 人 humanatus. dicitur
仁 hoc est 二 sive 上 altissimus 人 homo factus. dicitur

大 hoc est 一 人 y gin. dicitur 夫 fou, sponsus et sponsa
dicitur 白 pe candor, hoc est 二人, quod non-
potest significare duos hoo. nam in analysi nunquam
dicitur quod sint hoo duo, nisi revera ita res se habeat
v.g. 从 tsong sequi. recte dices esse hoo duos. denique
cum hitsu ait 三 san 極 ki tres terminos et 三才 san tsai
tres potentias, intelligit, ut fatentur om, 天 coelum,
quod protegit, 土也 terra, quae portat, et 人 hoo, qui
medius stat et utrumqi extremum in se uno conjungit.
quam inepte autem et quam falsò haec oia dicerentur
de puro hoc licet praeclarâ virtute praedito, tam apte ac
verè dicuntur de hoc - deo, ad quem totus 易 y collineat.

Dixi quod 易 y sit idem ac 聖 chin 人 sanctus.
Non mihi sed suis ipsis fides habeatur volo. sic hou
tsuen author egregii libri y hoc dicti sic loquitur 易 y est
sanctus sed nondum visibilis: et sanctus est 易 y, qui
figuram jam induit. licet ergo per 易 y explicare sanctum
eique sanctum explicare 易 y. eadem voce sine ullo
prorsus discrimine profert vang chin tiee tanquam syn,
et tchong nan hien laudatus in libro hioy ki eadem
quoqi

quoque habet sine differentiâ ullâ: sed apud sinas ut et apud nos, maximè cum veteres explicantur libri, non secus est tantisper esse plagiarium. hitsée ait: 易y est libella cœli et terræ. idest, inquit leang ya, 易y cœlum et terram in se conjungit. hitsée ait, similis est cœlo et terræ; idest inquit leang ya, sanctus cœlum et terram in se conjungit. ergo 易y est sanctus, et sanctus est 易y. bene monet Kope yün quod cœlum et terra non sint 乾 Kien 坤 Kouen; nam Kien Kouen possunt exhaurire cœlum et terram: cœlum et terra non possunt exhaurire Kien Kouen. sensus ejus est quod cœlum et terra debeant symbolicè intelligi. neque enim sanctus est cœlum illud sublime candens quo tegimur, nec terra illa quam pedibus calcamus. hitsée ait Kien Kouen sunt in ordine suo, et 易y stat in medio. idest, inquit leang ya, 易y est Kien Kouen et Kien Kouen est 易y. et alio in loco sanctus inquit, est Kien Kouen, et Kien Kouen est sanctus. ergo 易y et sanctus in ejus mente unum et idem est. liber tchong yong ait quod sanctus sit medius inter cœlum et

et terram: et leang ya idem ipsissimis verbis ait de 易y. ergo y est sanctus. yün ho tsong dilucidè quoque ait, quod sanctus sit y. 聖chin 人gin 便pien 是chi 易y. denique ipse tchuhi sic loquitur. Kien Kouen debet exponi de sancto. quatenus est fortis et invictus vocatur Kien, quatenus est obediens et submissus vocatur Kouen. nec putandum est quod sint duo.

hinc est quod littera 易 in hitsée aliquando nec debet nec potest explicari de libro illo qui dicitur y solum directè, sed de sancto quem littera 易y denotat, et quem liber 易y conatur exprimere. sic v.g. cum ait 生seng 生seng 之tchi 謂ouei 易y. qui vivens viva producit vel qui producit iterumque producit vocatur y. ad quem locum liber 易y 翼 y sic loquitur. 易y producit cœlum, producit terram; quare ait 生 seng 生 seng. item ait hi hée 夫fou 易y 廣 Kouang 矣y 大ta 矣. y vastus est, magnus est. 易y 其ki 至tchi 矣y 乎hou. y est summus et extremus. est magnus, inquit hiang ngan chi, quia cuncta gubernat: est amplissimus quia in omnibus perfectè obedit. est magnus, inquit lieu ouan tsuen, quia complectitur omnia. est vastus quia in suo sinu omnia continet. est summus

et extremus, nec ei quidquam potest superaddi. hoc loco, inquit dñũ Tsée Hoüi, textus non indicat librum, qui vocatur 易 y.

Quæres quid sit Kiên Koüen. Rq. hi Tsée propter coelum et terram; solem et lunam, summamq. virtutem, ut nos ad Kiên Koüen deducat. hæc enim õia, ut recté notat Sou tong po, non sunt Kiên Koüen, sed per coelum et terram illius immensa capacitas, per solem et lunam illius yn et yang, per summam virtutẽ illius in agendo miera facilitas sine ullo penitus obstaculo leviter adumbratur. Kiên Koüen, inquit vang tong Ki, est vitæ radix. coelum et terra symbola sunt, ut dicebat supra Ko pé yün. non solum a adhuc assumuntur coelum et terra; sed 剛 Kang, forte ac solidum cum 柔 jeou molli et infirmo: 奇 Ki, impar et 耦 nghéou par seu melius compar; 陰 yn et 易 yang; 九 Kieou, novem et 六 lou, sex ad idem tendunt. si igitur de figuris sex linearum ䷀ est 乾 Kien et ䷁ est 坤 Koüen; si de figuris trium, ☰ est Kiên et ☷ est Koüen; si de solis lineis. — est Kiên et -- est Koüen. in hi Tsée juxta hiang ngan ché cum sermo est de Kiên Koüen, lineæ — et -- debent intelligi.

— igitur est 乾 Kiên, est yang, est novem, est fortis. -- est 坤 Koüen, est yn, est ~~Kie~~ lou, est infirmus. lineæ quibus notatur Kien Koüen, inquit tchao su chan, sunt — impar et -- compar: ejus agendi modus est fortis ac blandus, ejus via seu ratio est yn yang, ejus virtus est facilis et expedita.

Si ergo Kiên Koüen dividim species: 乾 Kien est —, est 易 yang. est 健 Kién insuperabilis; est 大 ta magnus; est 天 tien, coelum; est 君 Kiun, Rex; est 父 fou pater; est 首 cheóu caput; est 尊 tsun honore dignus; est 高 Kao, altus; est 動 tong motor &c. 坤 Koüen vero est --; est 陰 yn; est 順 chun, obediens; est 小 siao, parvus; est 地 ti, terra; est 臣 tchin, subditus; est 子 tsée, filius; est 母 mou, mater; est 腹 fou, venter; est 賤 tsién vilis; est 卑 pi, humilis; est 靜 tsing quiescens &c. quæ õia ad 日 gě solem et 月 yuě lunam facile revocantur, designantq. geminam quasi naturam, quarum altera, quæ fortis et potens et singularis est, alteri, quæ infirma et impotens et composita est, tribuat quidquid habet et quidquid est. itaque non immeritò dixeris quod 乾 sit purus Deus, et 坤 purus homo. si autem

Kièn Koüen unum compositum efficiunt, tunc Kièn Koüen est similis, qui Deus homo est, et homo Deus.

ex dictis aperte colligitur quod liber 易 y nihil proprie sit aliud quam Kièn Koüen. id clamant omnes interpretes. totus y King, inquit hiang ngan che, nihil est aliud quam Kièn Koüen, scilicet duae lineae — fortis et -- infirma. et id per se est evidens. nam cum liber y lineolas 384 contineat, quarum 192 sunt — et 192 sunt --, consequenter liber y nihil aliud est in radice quam — et -- seu Kièn et Koüen. quapropter recte hi Kiëe ait, totum mysterium y King in Kièn Koüen consistere. ad quem locum Sie yu yen; nihil est, inquit, y King quam impar et compar: impar dicitur 九 novem et compar dicitur 六 sex. omnes lineae dictae 九 Kieou sunt Kièn, omnes lineae dictae 六 lou sunt Koüen. Kièn Koüen, inquit hiang ngan che, est pater impar. pater impar est unitas. quatenus movet est impar, est fortis, est Kièn. quatenus quiescit est par est infirma est Koüen. Tchang ell Ko similiter ait quod Kièn Koüen integrum librum y complectuntur; et Lou ouan tsiun, quod Kièn Koüen sint ossa seu basis totius y King; et Li Kòen, quod libri y radix sit in Kièn Koüen. bene ergo monet hi Kiëe

quod Kièn Koüen sint Janua y King; hoc est ut ait Vang tong Ki, quisquis vult studere 易 y, debet ingredi per Kièn Koüen. aliam rationem affert hou ping ven. Kièn, inquit, aperit initium, et Koüen claudit finem. ideirco ait, Kièn Koüen est Janua 易 y. revera hi Kiëe ait, porta clausa dicitur Koüen, et porta aperta dicitur Kièn vel si mavis Koüen claudit et Kièn aperit. quatenus omnia colligit, et quasi concludit, inquit Vang chin tsée, est Koüen: quatenus omnia producit, et in luminis oras effundit est Kièn.

Sed comminis notandum est Kièn Koüen, et idem dices de yn yang, spectari posse triplicem. 1º in se et abstrahendo ab eo omni quod non ipse est. 2º per respectum ad id quod vocant 先 sien 天 tien 易 y, hoc est 易 y coeli prioris. 3º per respectum ad id quod appellant 後 heou 天 tien 易 y hoc est 易 y coeli posterioris. de Kièn ~~Kièn~~ Koüen et yn yang primo modo, hoc est praecise et in se spectato, dicam postea.

Nunc ergo agitur de 先 sien 天 tien coelo priori; 乾 Kièn designat purum Deum, cujus symbolum est 天 tien coelum. et 坤 Koüen designat purum hominem cujus symbolum est 地 ti terra. statum illum satis indicat hi Kiëe ipso statim initio cum ait 天 tien 尊 tsun 地 ti 卑 pi. 乾 Kièn 坤 Koüen 定 ting 矣 y. Coelum sublime

terra humilis: Kien et Kouen stant in suo quisque gradu. Kien est pure ac perfecte fortis sursumque dominatur. Kouen est pure ac simpliciter subjectus et infra perfecte obedit. unio inter utrumque, licet maxima sit, non est nisi moralis; nec sufficit ut Kien et Kouen vere dici possint unicum totum seu compositum efficere.

Quod si agatur de 後 heou 天 tien seu posteriori, Kien et Kouen sic mire uniuntur in sancto, ut sanctus et vere sit 乾 Kien seu deus, et vere sit 坤 Kouen seu homo.

hi Tsee ait. 易之興 hing 也. 其 Ki 於 yu 中 tchong 古 Kou. 作 tso 易 者 tche, 其 憂 yeou 患 hoan 乎 hou. idest y King exstitit circa mediam antiquitatem. Ejus author magnis calamitatibus oppressus erat. non sibi constant interpretes de sensu duarum vocum 中 tchong 古 Kou. Alii probabilius hoc referunt ad veteris fou-hi tempora. alii ad aetatem regis 文 ven opinantes, quod ven vang composuit y King cum a tyranno tcheou detineretur in carcere. Sed ut aetas fou hi dici potest 中古, dicimus nobis ingruas tandem calamitates incideret bonus ille Rex fou hi cum figuras y King delinearit. de ven vang a dici non potest 中古 praesertim temporibus confusi, quem cognitis hi Tsee faciunt authorem; nam juxta eos

chinam nunc exhibet illa dynastia tcheou, quam ven vang fundaverat: atqui si sub finem praecedentis dynastiae ta ming aliquis ageret de rege hong vou qui fundator dixisset 中 tchong 古 Kou circa mediam antiquitatem, ineptissime profecto locutus esset. ergo confucius loquens de fundatore familiae, sub qua vivebat, dicere non potuit 中古 tchong Kou. quid porro intelligat per 中古 tchong Kou satis innuit, dum ait esse 衰 chouai 世 che, quando mundus corruptus ac debilitatus est. et ideo addit quod 夫 fou 易 彰 往 而 察 來 lai. idest y manifestat praeterita, nempe felicem illum statum 先天 sien tien in quo [illegible] Adamus; et diligenter inquirit de futuris, nempe de redemptoris adventu 因 貳 ell 以 y 濟 tsi 民 min 行 hing. 以 y 明 ming 失 che 得 te 之 tchi 報 pao. idest utrumque hoc ipso misero mundi statu et mores depravatos cognitione bonorum tam quae amissa sunt quam quae sperantur utcumque emendet. ad hunc locum sic loquitur tchin King tching. cum ratio, inquit, recta erat, haerebat in illo uno. hoc recessit ab uno et divisus est. possidebat et amisit, ideo divisus. semel autem bene cognitis possessis et amissis bonis consequentiis, [illegible] ad unitatem redire cupiunt et ambulant vias rectas. orbem ad rectam normam sic dirigere, est illum quasi extrahere

extrahere ex metuenda abysso in quam mersus erat, eumque erigendo revocare ad beatum illum statum in quo erat primus. in his omnibus quis est nominativus verbi? est 易 y sive 聖 ching 人 gin, ad quem respiciebat auctor libri y king.

Vang chin tsü putat quod in 1â parte hi tsu agatur de 先天 sien tien et in 2â de 後天 heu tien. in utraque mentio fit de perfecta illa virtute, quae est 易 y 簡 kien. sed in 1â parte adduntur haec verba 可 ko 久 kieou, 可 ko 大 ta potest durare, potest in dies crescere, et sic videtur insinuare quod non duraverit. in 2â parte adduntur illa 知 chi 險 hien 知 chi 阻 tsou, oportet dominari periculis et obstacula superare. pericula autem illa et illae difficultates designant statum infirmum. nec minus tamen virtus vere dicitur 易 facilis et 簡 expedita. quia per uberes sancti gratias omnia facile vincimus. in 2â parte sic praeterea loquitur 陰 yn 陽 yang 合 ho 德 te 而 ell 剛 kang 柔 jeou 有 yeou 體 ti. yn yang virtutem suam in unum conjungunt. forti et infirmus substantiam habent. unicam virtutem, inquit vang chin tsü, et utraque pars habet substantiam suam. ita tamen sunt duae substantiae, ut vere unica sit virtus. an poterat clarius loqui nisi

nisi etiam cum theologis nostris duas naturas et unicam hypostasim attribuisset? hoc autem appellat hi tsu rationem quâ probatur mundi imperfecti status. 其 ki 衰 chouai 世 chi 之 tchi 意 y 也 ye. hoc est, ut ait heou ko, defectio a primâ puritate. non enim est salvator mundi, nisi quia mundus perierat.

Omnes porro conveniunt quod 周 tcheou 易 y sive y king quem habemus, totus pertineat ad 後 heou 天 tien caelum posterius. unde non sine fundamento colligi posset quod liber Kouei tsang y pertinebat ad statum naturae lapsae, et liber lien chan y ad statum naturae innocentis, ut ipse me submonuit R. P. Joachimus Bouvet, cui nostra reperta debere nos ultro fatemur, quia primus ad quaerendum nos impulit. Ex eo quod tcheou y ad heou tien revocetur, consequens est ut 聖 ching 人 gin sit ejus objectum primarium, ne dicam unicum; atque adeo quod non consideret Kien Kouen separatim, sed tantum prout per unionem realem unum compositum faciunt. hujus veritatis testes habemus ipsos sinas. Juxta hi tsu, inquit vang fong ki, Kien est 大 et Kouen est 廣. junge utrumque ut habeas 易. cum ait, ille 易, ille Kien, ille Kouen; satis innuit quod solus sanctus hic



ARCHIVUM ROMANUM SOC. JESU

 perfecte exhaurit. Vang chin Hiu eodem modo loquitur. magnus, inquit, non habet extra; ideo cum agitur de 乾 Kien, ait 大 ta. vastus dicit capacitatem, ideo cum agitur de 坤 Kouen ait 廣 Kouang. Junge utrumque et erit 易 y. ideo textus ait, ille y proh quam magnus! quam vastus!

Caput Hia Koua sic incipit 乾 Kien 剛 Kang 坤 Kouen 柔 jeou Kien fortis; Kouen infirmus. 64 symbola, inquit yu yen, si non sint fortia certissime sunt infirma. cur ergo hoc determinate ad Kien Kouen? ratio est quod reliqua symbola mixta sunt; Kien vero est pure fortis et Kouen pure infirmus. id quidem verum erit, si Kien Kouen separatim consideres, ut in coelo patet; falsum si coeant in unum. deinde constat inde quod videatur putare 雜 tsa et 純 chun sibi esse invicem contraria: at non ita est. hoc totum caput non considerat symbola sine prout separata spectari possunt, sed prout sunt conjuncta in unum, et ideo vocantur 雜 tsa 卦 koua. id optime explicat Van chang kie his verbis. cum dicitur nigro-flavus (litterae 玄 hiuen 黄 hoang longe profundiorem sensum habent: sed latine dicere non possumus. propter egestatem linguae et rerum novitatem.) tunc coelum et terra unum sunt. cum vero dicitur, coelum nigrum et terra flava, tunc divisim spectantur. sic cum fortis et infirmus unum sunt, tunc ☰ Kien et ☷ Kouen censentur conjuncta 雜 tsa. cum surgere et sistere, seu movere et quiescere sunt in eodem subjecto, tunc est ☳ 震

tchin et ☶ 艮 Ken conjunctio 雜 tsa. cum supremus et infimus unum sunt, tunc est ☲ 離 li et ☵ 坎 Kan coitio 雜 tsa. cum demum apparere et abscondi de eodem dicuntur tunc est ☱ 兌 touï et ☴ 巽 siun unio 雜 tsa. unde patet quod littera 雜 tsa in y King unionem proprie significat non vero permixtionem. pergit autem Van chang kie octo symbola radicalia, ut de 64 sexlinearum idem dicendum esse doceret. itaque 天 Kien 地 ti coelum et terra, 剛 Kang 柔 jeou fortis et infirmus, 奇 Ki 耦 nghen impar et compar, 日 ge 月 yue sol et luna, 君 Kiun 臣 chin Rex et subditus, 尊 tsun 卑 pi sublimis et humilis, 乾 Kien 坤 Kouen et 侌 yn 昜 yang unicum totum efficiunt in sancto sic ut Deus sit homo et homo Deus. nec tamen propterea duae naturae simul confusae atque permixtae dicendae sunt, ut supra monebat Vangchin Hiu.

Cum totius hactenus mentio facta sit de 侌 yn 昜 yang, videtur paucis aperiendum esse quid tandem rei sit. si ei dicas idem esse ac 奇 Ki 耦 nghen, idem ac 剛 Kang 柔 jeou, idem ac 乾 Kien 坤 Kouen, idem ac 男 nan 女 niu genus masculinum ac femineum, idem ac 天 tien 地 ti, idem ac 日 ge 月 yue &c. adhuc restabit ut quaeratur, cur haec omnia revocentur ad 侌 yn 昜 yang, ac proinde ut dicam quid tandem sit yn yang. ut ergo huic laudabili curiositati quantum in me est, respondeam, necesse est breviter, quod ejus fieri potuit, loqui de 太 tai 極 Ki magno termino.

Dicitur ait 易 y 有 yeou 太 tai 極 Ki. y habet magnum terminum. yu fan, hiang ngan chi et alii concedunt quod 太 tai 極 Ki hoc loco idem sit ac in libro li ki 太 tai 一 y magnum unum. Vangchin Hiu hoc non negat, sed vehementer laudat Lou siang chan asserentem

qd

 quod haec verba 易有太極 idem sint quoad sensum atque ista 無極而太極 quibus utitur Tchéou Tsée. id quod Tchéou Tsée, inquit Siang chan, appellat 無 vou 極 Ki infinitum in omni genere, idipsum est quod Hi Tsée appellat 易 cum ait 易有太極; est enim quasi diceret; priusquam existeret magnus ille terminus 太極, erat jam 易. per 易 autem intelligi debet ratio infinita, quae rerum omnium, omnium transitionum effectrix est; non verò pars intelligi debet aliquis sic appellatus. Lié Tsée philosophus antiquus ait: erat magnus 易 y, deinde fuit magnum initium; et paulo post seipsum explicans ait, cum solus erat 易 y, nondum erat materia. quod Lié Tsée et Hi Tsée appellant 易, hoc ipsum alii veteres philosophi et post illos Choüe ven appellant 道 Tao, item appellant 無 vou et post illos Tchéou Lien Ki vocat 無極. Tao, inquit Choüe ven, fuit ac divisit coelum ac terram, convertit ac perficit res omnes. 道 Tao 無 praexistit coelo et terrae, inquit Lao Tsée; erat antequam esset Tai Ki, inquit Tchoüang Tsée. et vetus interpres Kang ngan Kiue ait. materia confusa et permixta necdum divisa sed unitam mortam efficiens est quod indicat nomen illud 太 tai 極 Ki.

Quod per 無 vou illi veteres non intelligerent nihilum absolutum sed ens a se, quod nihil est eorum quae cernuntur, facile ostenderem, nisi R. P. Joan. Fran. Fouquet vir apprime doctus mihique grata eorundem studiorum communione conjunctissimus hoc punctum jam fuse et solide probasset ne dicam demonstrasset. satis erit afferre egregium locum ex Vang Chin Tsée ad haec verba 易有太極. hoc loco, inquit, littera 易 non indicat aliquem librum, sed est infinita illa ratio, quae omnia produxit. ante quam enim existeret Tai Ki jam tum erat infinita illa et interminata ratio, quam Tchéou Tsée appellat 無極. illo 1º initio et priusquam existeret Tai Ki, jam tunc existebat omnium effectrix ratio, licet nulla imagine posset adumbrari, nullo nomine vocitari; in se tamen est summe et extreme ratio nec ipsi quidquam addi potest, ideo dicitur 無極. Deinde ad sensum quem Tchu hi ex verbis Tchéou Tsée, magistri sui, dicens, hic circulus ○ est quod appellat Tchéou Tsée, Vou Ki Tai Ki, illimitatus, magnus terminus. Vang chin Tsée sic arguit. Ostendere, inquit, in eodem circulo et 無極 et 太極 quasi esset quid unum, omnino est profecto sensus mappae a Tchéou Tsée nobis exhibitae. et verò si Vou Ki esset idem ac Tai Ki, cur interposuisset Tchéou Tsée appositivè litteram 而 ell, quae clare indicat ideo existere Tai Ki quia prius erat Vou Ki a quo Tai Ki productus est. Litterae 理 li et 道 tao, quibus utuntur, propriè significant τὸν λόγον perquem omnia facta sunt.

Hoc autem semel posito ille Tchéou Lien Ki certè non debet imo non potest dici ἄθεος, cum admittat rationem infinitam rerum praeexistentem et mundi hujus effectricem. neque adeo litterati regiae familiae Song, qui Tcheou Lien Ki pro magistro agnoscunt in Atheismum lapsi sunt, ut affirmare non dubitant boni aliqui Missionarii non satis in his sinicis rebus exercitati. ostendam tamen esse, ut magistri sui Tchéou Tsée mentem ejus discipuli melius cepissent. nec tamen voce illâ 無 (quae saepe occurrit in operibus veterum philosophorum Lao Tsée, Lié Tsée, Tchoüang Tsée, hoai nan Tsée &c. quorum doctrinam ignorantes blasphemant) nihilum intelligunt et

quod soli rationi Deo convenit, a quod a sola materia 氣 Ki dici potest. Sic n. in physicis plumbei nulla confusio et perperam effutiunt. iidem tamen cum explicant libros 經 King, verum Deum orbis universi Dominum clarissime agnoscunt: et ne recedamus ab 易 y 經 King, ad illa verba capitis choüe Koüa 帝 ti 出 tchu, Dominus exiit. littera 帝 ti, inquit Tchu hi, coeli Dominum ac rectorem denotat. et paulo post ad haec verba 萬 van 物 oü 出 tchu omnia exierunt; prius dicitur, inquit idem Tchu hi, Dominus exiit; nunc dicit omnia exierunt. nimirum omnia Domino perfecte obediunt, et illo exeunte exeunt. haec lex, inquit Hou ping ven, habetur series juxta quam res omnes productae ac perfectae sunt. Sed quis eas produxit? quis eas perficit? fuit profecto aliquis artifex ac rector. et idcirco textus illum appellat Dominum. Leang yn ad haec verba capitis hi tse, spiritus rerum pulchritudinem ac decus addit, sic [illegible] Spiritus idem est ac 帝 ti Dominus. cum ait Dominum, efficientem quod datur Spiritui. cum ait Spiritum, ostendit quod Dominus [illegible] intelligatur. per 帝 ti designat Spiritum quasi subsistentem seu personam, per 神 chin designat Domini dotes.

Sed redeamus ad tai Ki, et resecetur aeque quaestio de nomine. vou Ki potest dici tai Ki, immo solus Deus est magnus 太 tai: sed tai Ki non potest dici vou Ki quia duo tai Ki distinguuntur, immaterialis alter, increatus, simplex, infinite perfectus et solus sine ullo termino 無 vou 極 Ki: materialis alter, creatus, compositus, imperfectus et limitatus, qui licet respective ad partes quibus componitur dicatur 太 tai 極 Ki magnus terminus dici tamen non potest 無 vou 極 Ki sine termino.

Certum

Certum est quod de 太極 ut sic, perinde ac de 太 tai 一 y, dicatur
antiquissima traditio quod contineat 三 tres vel tria, quae unum sunt. 含 han 三 san 爲 oüei 一 y. hinc Tchem hieu illum expressit per ○ sicut et nos in Europa. hieroglyphicus △ explicatur a choüe ven per 三 san 合 ho 一 y tres, qui faciunt unum. ferunt quod olim ipsi △ sacrificia fiebant, sicut Spiritui trino et uni 神 chin 三 san 一 y, ut ait liber Sseë Ki. non ergo mirum est quod traditio sive de 太 tai 極 Ki sive de 太 tai 一 y dicat esse unitatem trinam. Sed sicut in platonis principiis, quae sunt primus, intelligentia, et anima mundi, veteres graeci agnoverunt symbolum aliquod et vestigium sanctissimae trinitatis. sic in tai Ki sinico idem fieri quid vetat? nonne pariter tres continet? 1º est innominabilis 無 vou 名 ming. 2º est 陰 yn. 3º est 陽 yang. et hi tres unum sunt.

Si agatur de 太 tai 極 Ki spirituali et infinito, et aeterno, et ex natura sua 無 vou 極 Ki, ipsissima est trinitas Deus unus in essentia et in personis trinus. 1a persona est 無 vou 名 ming innominabilis, et principium sine principio, et origo sine origine. ab ea generatur secunda et ab utraque procedit 3a. bene a 2a dicitur 陰 yn. nam hieroglyphicus illius est 今 kin, nunc hodie 云 yun, dicere. λόγος. ego hodie dixi te. Symbolum ejus est aqua. quia est speculum in quo res omnes existentes et possibiles clare depinguntur, ideoque sapientia aeterna dicitur. littera 陽 yang designat 3am personam suo quoque modo. certum est quod ejus pars inferior nempe 勿 non sit 月 yue Luna sicut in littera 易 y. [illegible] contendunt. Restat 日 ge sol seu ignis sancti Spiritus symbolum, et linea — quae

24. quæ nemine refragante tribus punctis constat. sive 侌 seu Linea -- Duo tantum puncta habere censetur. quid porro designatur per unicum punctum - nisi pater? quid per duo puncta -- seu 侌 yn nisi filius? quid per tria puncta --- seu — et 昜 yang nisi Spiritus sanctus?

Et primus ac genuinus sensus duorum junctorum 侌 yn et 昜 yang. et hoc ipsum est quod intelligebam supra per 乾 Kien et 坤 Kuen quatenus in se præcise considerantur, seu illud abstrahendo ab eo omni quod non est ipsum. caput hi tsé in hanc sententiam. 侌 yn 昜 yang 不 pou 測 tsé 之 tchi 謂 ouei 神 chin. yn yang præter intelligibilis dicitur spiritus. et hinc fortassè Juppiter ab antiquis dicebatur ἀρσενόθηλυς.

Quæres cur in y King, quæ tribus ad -- et — refertur, videatur mentio fieri de 2a. et 3a. persona tantum. Respondeo cum perveniretur ad y King, tunc 侌 yn 昜 yang jam non in se præcisè, sed relativè ad sanctum atque adeo symbolicè spectantur idemque denotant ac 日 gé sol et 月 yué luna quibus litteris integra 易 y componitur. et per 日 gé et 昜 yang soli filius divinitas, per 月 yue et 侌 yn ejus immaculata caro designatur.

Nunc si agere velimus de 太極 tai ki mali ex creato. reperiemus quod infinitè distet a spirituali et æterno. nihil enim in se est quam materia ex qua hic mundus aspectabilis constat. dicitur esse quid unum. est enim materia una magna moles seu massa. ut autem in eo distingui possint tria, necesse est eandem materiam sub

sub triplici quasi statu considerare. 1°. quatenus per mentem abstrahitur a motu et a quiete, necdum tanquam subtilis aut crassa dura vel mollis cognoscitur, et est velut materia 1a. aristotelis neque quid neque quale neque quantum. 2°. quatenus censetur in quiete et rerum omnium formis jam gravida. 3°. quatenus est in motu et rerum formas actu induit. in 1°. statu distinctum non habet nomen, sed est veluti profunda abyssus ac prima basis. in 2°. statu a sinicis litteratis dicitur 侌 yn. in 3°. ab iisdem vocatur 昜 yang. et sic habetur in ipsa materia rudi quoddam symbolum trini Dei seu tai ki spiritualis et 無 vu 極 ki, qui totam illam materiæ molem creavit, dividit, agitavit quando et quomodo et quantum voluit.

Multi ex litteratis post tchu hi hæc mirè confundunt, ut dixi, dum in suo 太 tai 極 ki et rationem et materiam simul adunant. scio quod hoc perditè negent, volentque quod 太 tai 極 ki sit ratio et yn yang sit materia. at cum per 理 li saltem in physicis videantur non agnoscere esse aliquid a materia realiter distinctum et materiæ præcedens, et potius sine ulla materia per se subsistens: sequitur quod verè dicant cum dicunt yn yang esse ipsum met Tai Ki, nec extra yn yang Tai Ki esse quærendum. cum enim yn yang dicant ipsi sit 二 ell 氣 ki gemina materia, ipsum quoque tai ki materia est. etiam volunt quod ratio sit in medio materiæ: idem est ac dicere quod certa materiæ, sive ut loquuntur scholis, ratio materiæ sit ut alternis moveatur et quiescat, consequenterque alternis [illegible] sit et sordida crassa et subtilis. dicit tamen tchu hi quod 理 li

26. et 氣 Ki sint duae res. sed quid sibi voluerit, discipuli ejus capere non potuerunt.

philosophantur porrò de mundo et natura rerum, prout possunt; sicut apud nos Epicurus, aristoteles, Cartesius. certè evidens est quod immeritissimè et periculosè per totam Europam traducantur veluti essent athei, nisi qui talia scribunt clarè demonstraverint haec duo. 1um. est se satis diu studuisse libris sinicis, ut noverint eos sic ne forte errent; dum genti sapienti et antiquissimae tam indigna tribuunt. 2um. est istos sinas, quos atheos vocant, constanter negasse existentiam dei, nec deum in suis libris ullibi agnovisse; aut si alicubi forte agnoverint, ejusmodi loca deinde iterum prostulisse, et palam apertèque retractasse. quod si neutrum horum praestare valeant,

Ego ut quiescant tandem moneo, et desinant
maledicere; malefacta ne noscant sua.

Reliquum est ut exponam modum quem in explicandis 64 symbolis teneo. quoniam bina symbola simul meditanda sunt; sequitur, ut jam dixi, 64 reduci ad 32, quae et ipsa ad unicum par ☰ et ☷ seu — et -- demum referri. postquam unum ex istis paribus 32 explicui, ejusmodi compendium in conclusione affero: vel si res majoris momenti, in privato procemio statim examino. jam in uno quoque symbolo initium fit ab ejus nota et notis litteram analyticè expono. sequuntur §§. 4or. in primo explicatur textus, quem sinicè apellant 彖 touan, et simul ubi ingenere

attingit. in 2°. habetur ejusmodi textus explicatio, quae 27.
semper incipit his verbis 彖 touan 曰 yué, textus ait. in 3°. affertur symboli applicatio, quam sinae vocant 大 象 ta siang. ac demum in 4°. sex lineolae, quibus symbolum constat, sigillatim percurruntur. interdum eas statim uno velut intuitu percurro, deinde descendo ad unamquamque, et in titulo voces Prima Linea, Secunda Linea &c. appono. quod initio non feceram in symbolis kien, kouen &c.

Unum est quod hic moneo nec satis monere possum, quia res momenti est non levis. quoties profero certa quaedam interpretum verba, quae cum sacris nostris mysteriis mirè concordant, non id proinde facio quod putem interpretes illos potissimum modernos, dum haec scriberent, in mente habuisse sensum illum quem eorum verba prae se ferunt. fieri enim potuit vel ut alium et ineptum sensum illis affingerent, vel ut per crassum errorem putarent talia puro homini posse competere, vel ut textum difficilem et nimis concisum pluribus exponerent verbis, nec quicquam ultra laborarent, vel demum ut ipsimet nescirent totam vim talium verborum, sed quae a majoribus acceperant posteris tradere unicè curarent.

Ego certè quid senserint nec affirmare possum nec adversum eo. satis mihi est quod quae dicunt manifestè fluunt ex textu, et quod revera textum feliciter explicant

28. ubi semel non de puris hominibus, sed de homine-Deo intelligitur textus. Ex eo autem quod homo-Deus interpretibus istis planè ignotus fuisse dicatur, non sequitur illum librorum King ac praecipuè libri y King authoribus vel potius authori penitus fuisse ignotum.

Proœmii finis.

2e couple.

Latina interpretatio Libri 易 y 經 King cum notis.

Caput 1um.

☰ 乾 Kien.

Litteram 乾 Kien explicat choüe ven per 上 chang 出 tchu. sursum egredi, vel potius altissimum egredi. Nos habet partes 卓 人 et 乙, ut oculis patet. 卓 exhibet 日 gě solem inter duos Scriptos. Sanctus in sole velut in tabernaculo residens sic tanquam sponsus procedit de thalamo suo 上 chang 出 tchu. 人 gin, pro toto genere humano supponit. 乙 sic explicat choüe ven, repraesentat, inquit, plantas vere novo surgentes de terrâ; et mutatur ut idem sit ac 丨. est a 丨 coniũctio supremi et infimi 上 chang 下 hia 通 tong ut ait idem choüe ven. nunc apparet cur dixerit 上 chang 出 tchu. cum enim sol justitiae primum exiit, continuo coepit hoc sursum ascendere sicut virgultum de terrâ sitienti, et reconciliare sicut ima summis. 上 chang 下 hia 通 tong. sicut choüe ven ad litteram 乾, quae est nomen primi symboli libri 易 y, ait 上 chang 出 tchu: sic caput choüe Koüa loquens de principio ejusdem 易 y ait 帝 ti 出 tchu 乎 hou 震 tchin. Dominus exiit a tchin; est autem 震 tchin ☳ unum ex octo symbolis radicalibus et dicitur 東 tong oriens; ecce vir Oriens nomen ejus. dicitur 長 tchang 子 tsu filius, sicut 乾 Kien similiter pro 父 fou patre. filius meus es tu. dicitur 玄 hiuen 黄 hoang de quo jam in proemio: dicitur 龍 long de quâ litterâ hac habe.

Filius

Tribus etiam partibus constat littera 龍 long. 1a est 立. seu, ut ait Choüe ven, 童 tong 省 seng littera 童 sed abbreviata. 2a est 月 jo caro. 3a est 飞 fei juxta eundem Choüe ven 飛 fei, volare. Tchao san fou, qui nobis illustravit dictionarium Choüe ven, addit quod long foeminam non habet, et ideo littera haec componitur ex 童 tong infantulus virgo. Long ascendit in coelum, et ideo littera habet 飞 volare. Cur habet 月 jo carnem, nemo dicit. pergit postea Choüe ven: Long est invisibilis et visibilis: est parvus et magnus: est finitus et infinitus. item Long ad aquam pertinet, ita ut pluvia non decidat, nisi prius in coelum Long ascenderit. item long audit per cornu, non vero per aures. item Long habet oculos acutissimos, sed aures non habet. denique long quinque unguibus armatus quintique Imperii similis. ita fere sinarum monumenta, ex quibus videtur merito colligi posse quod long non sit reale quoddam animal, quamvis nunc pingatur ut draco. sed ut ego fatentur est merum sancti symbolum 聖人之象 (ching gin tchi siang). id vidit Tchao san fou, et confidenter asserit long esse divinum aliquid per quod mirabiles et inexplicabiles mut-

mutationes ac conversiones operantur. Sed cum veri sancti non satis claram ideam habeant moderni sinae, non possunt ea omnia, quae de long veniunt, explicare.

1o. igitur long non habet foeminam, et idem dicitur de Kilin, de fong hoang, imo et de ipso agno. nulla enim reperitur in toto Choüe ven littera, quae proprie significet ovem. Sanctus et virgo, et filius virginis, et ejus pater foeminam nescit. hinc Choüe ven ex traditione ait 童 tong 省 seng infans abbreviatus: parvulus datus est nobis.

2o. in littera 龍 long apponitur 月 jo caro, non modo quia verbum caro factum est, sed etiam quia carnem ad humanum gloriae culmen extulit; est autem 肓 idem ac 立 lie erigere 月 jo carnem. 3o. additur 飞 volare. ad volandum opus est pennis, et hic invenitur sola caro. scilicet caro divinitate portante sine pennis conscendit coelos et sedet a dextris dei. 4o. ratio cur dicatur long magnus et parvus finitus et infinitus etc. non alia est quam quod sanctus sit homo et deus. hinc est 神 chin spiritus increatus et 物 ou res creata. mutavit et convertit totam faciem terrae, nec comprehendi potest (不 pou 測 tsé) nec quatenus deus nec etiam quatenus homo. 5o. aqua est symbolum sancti

et ideo long dicitur 水 chöui 物 oüe res ad aquam pertinens. non descendit pluvia, nisi postquam ascendit long. nondum erat spiritus datus; quia Jesus nondum erat glorificatus. 6º non dicitur long 不 pou 聽 nullatenus audire, sed audit per cornu ō per aures. littera 聽 ting tam bene significat exaudire preces quam mandatis obedire; et per cornu fortitudo seu divinitas adumbratur. igitur quoniam long audit per cornu, novit oïa quæ patri suo placita sunt, et scit oïa quibus indigemus. quoniam per cornu obedit, ejus obedientia meriti est infiniti. quoniam per cornu exaudit, nihil est quod dare ō possit. 7º long acutissime cernit. scrutatur renes et corda. homo videt quæ foris sunt; Dnus ā intuetur cor. 8º dein hi yuen notat quod caput ven yen explicat long de sancto, et lu chun tchin ait; quod 乾 Kien designat symbolum a long, id fit imprimis ad sanctum designandum. cum ā sinæ ad suum Impem per summam vel significantem vel adulationem transtulerint propè oïa, quæ de vero 天 tien 子 tsu dei filio ac totius mundi Dnō in antiquis monumentis extant, non mirum quod long sit Impris insigne. 9º lucifer et Adamus voluerunt esse sicut long 龍. sed lucifer factus est 蠪

turpis serpens, et adamus factus est 聾 surdus. 10º ex his omnibus colliges quod cum nostri missionarii explicant 龍 long per draconem, velut magnâ significatione id faciunt, vel potius propter egestatem linguæ. certum ā est quod, cum draco in sacris litteris pessimum sensum habeat, non potest designari per litteram 龍 long quæ in sinicis monumentis optimam in partem semper sumitur.

in sex lineis hujus symboli 乾 Kien tota vita domini percurritur sub hoc symbolo long. nos de Xº dicimus quod sit et leo et agnus. sic y King de 1º dicit quod sit et long et 牝 pin 馬 ma, equa. haec 乾 Kien et 坤 Kouen deus et homo. cum ā totus y King nihil sit aliud quam Kien Kouen, ut diximus in proœmio, et communis opinio sit figuras libri 易 y ex veterrimâ mappâ, quæ dicitur 河 ho 圖 tou extractas fuisse; hinc nota est fabula quæ ait long ma ejusmodi mappam dorso impositam detulisse; non quod tale monstrum unquam extiterit, sed quod long-ma idem sit ac Kien Kouen seu y King. igitur y King prodiit ex illâ mappâ. mappa vero prodiit ex fluvio 河 ho 出 tchu 圖 tou. et fluvius egreditur ex monte Kuen lun, seu ut vulgo fertur, ex paradiso terrestri. 河 ho 出 tchu 於 yu 地 ti 堂 tang!

Quæret aliquis cur 乾 Kien vulgò sumatur pro 父

patre. et 震 tchin pro 子 filio, cur in symbolo Kien de solo filio mentio fiat. huic difficultati sic respondet hiang ngan ché. Kien, inquit, movere cœpit per tchin. [ha est 帝 ti 出 tchu 乎 hou 震 tchin. dominus exiit a tchin] et ideo Kien non assumit symbolum 馬 ma equi, sed symbolum 龍 long. 64 figuræ per motum generantur, et ideo eas per 震 tchin denotat. si enim 乾 Kien pungitur cum 坤 Kouen, ita ut ad 1am et 2am ejus lineam transeat, in utraque reperitur ☳ seu tchin et long. (id patet. nam si ad 1am lineam symboli ䷁ 坤 Kouen veniat — fiet ䷗ cujus tres lineæ inferiores dant ☳. si vero veniat ad 2am fiet ䷆ et ibi vides pariter ☳) pergit hiang chi. cum vero transit ad 5am et 6am est quoque 震 tchin ordine tamen inverso. (id quoque patet. appone — in 5a sede ䷁ fiet ䷇ et tunc habebis ☵ seu ☳ inversum. appone — in 6a sede fit ䷖ et erit pariter ☶ seu ☳ inversum) pergit hiang chi. cum denum reperitur in 3a et 4a sede, quocumque modo ponas erit ☳ sed etiam evidens est. pone enim — in 3a sede fiet ䷎ et tunc vides ☶ ascendendo et ☳ descendendo. pone in 4a sede fiet ䷏ et eodem modo habes supra quidem ☳ infra vero ☶)

hoc appellant sinæ 之 tchi 卦 Koua et 變 pien 卦 Koua. hinc quam immensa combinationum seges nascatur nemo non videt. ita ut dicat per centum annos librum 易 y pervolutare possis, nunquam illum perfecte exhaurire valeas. exemplum sit in symbolo ䷖ po. quod est unum ex sex modo allatis. in eo habetur — sexta sede symboli ䷁ et hinc fit ☶ seu ☳ inversum, ut dictum est. idcirco ad hanc sextam lineam in symbolo ䷁ leguntur hæc verba. long pugnat extra portam, sanguis ejus nigro-flavus est. et in symbolo ䷖ po ad eamdem lineam 6am legitur 碩 chi 果 ko 不 pou 食 chi. tinus fructus non potest consumi. consule utrumque locum et facile intelliges quam sit difficile hujus libri mysteria omnia penitus retegere.

Gm. 1m symboli Textus.

乾 Kien. 元 yuen. 亨 heng. 利 li. 貞 tching.

Symbolum Kien. principium. communicatio. unio juxta. solida rectitudo.

Nota. ne mirum sit quod Kien absolute his quatuor litteris, quas deinde per omnia symbola sparsas reperies. totus n y King, inquit vang chin Kiu, nec est ullus qui neget, totus y King originem ducit ex Kien Kouen, et quidquid habet Kouen, totum recipit a Kien: cum ā,

ut probatum est in proemio, non simpliciter divisim; hinc sequitur quod per 乾 Kien non intelligatur persona deitatis sed Deus-homo: nec per 坤 Kuen intelligatur persona hominis sed homo-Deus. apparet ergo statim littera 乾 Kien quae symboli nomen est, et divinitatem primario dicit: deinde per 4or litteras sequentes demonstratur qualis sit Deus-homo. sic in symbolo ☷ Kuen statim ponitur 坤 Kuen quod est symboli nomen, et humanitatem primario attingit. deinde adduntur multa, quibus ostenditur qualis sit homo-Deus.

per 元 yuen vulgo intelligunt 大 ta magnum et 始 chi principium: per 亨 heng vero 通 tong penetrare, pervadere, communicare: per 利 li autem vel 宜 y justitiam vel 和 ho, unionem. per 貞 tching denique vel 正 tching rectum vel 正而固 tching ell cou rectum ac solidum.

Tchu hi hæc explicat physice in hunc modum. per 元 yuen, inquit, designantur res cum primulum nascuntur. per 亨 heng cum crescunt et luxuriare incipiunt. per 利 li cum fructus [illegible] proxime maturi. per 貞 tching cum tandem fructum suum perficiunt. hæc deinde refert 4or anni tempestates, et inde transit ad modum quo virtus in corde et nasci et crescere, et adolescere, et perfici debet. ex quibus omnibus eam quidem potest doctrinam non omnino inepta, probatam scilicet Tcheou kia, Lou kiang chan, vang chin ssie et aliis admiratur 無 vou 極 Ki

qui sit rerum omnium verus Dominus et rector et principium et finis: nondum tamen ad intimum y King sensum sic pervenitur. Qualis ergo est 乾 Kien seu deus-homo. 1o est 元 yuen principium, qui et loquor vobis, ut ipsemet dixit. per illum inceperunt esse quae non erant, et iterum vivere quae interierant. per ipsum omnia et facta et reparata sunt. est vita et lux tam secundum naturam quam secundum gratiam. nihil autem dicit 元 yuen in analysi sua quam 二人 ell gin, ut dictum in proemio. quod est 元 yuen inquit yang chi, et contra est quod proprie ineffabile. 2o est 亨 heng quae littera exprimitur ex 高 Kao 省 seng, altus abbreviatus, et ex 了 leao, apparere. explicatur vulgo per 通 tong. cum appareat deus altissimus tunc 上下通 chang hia tong, quia naturam humanam assumpsit et in se mundum reconciliavit deo. 3o est 利 li, seu ut explicat Hiu hia, 和 ho concordia et pax. quis analysis dat 禾 ho frumentum et 刂 kie 刀 tao gladium; sicque simul indicat suum finem utrumque per quod reducta pax, et [illegible] bonis omnibus cumulatur. 利 vulgo est lucrum, utilitas, bonum. 4o denique est 貞 tching, cujus litterae vim non exhauriunt 正 tching rectitudo et 固 Kou soliditas. [illegible] liter y hoc. quod durum ac forte est, dominatur. quod molle et infirmum, subjicitur. junge utrumque: et erit 貞 tching.

idem dicendum de 天[thien] 地[ti] de 日[ge] 月[yue] aliisque id genus symbolis, quae in unum coalescant necesse est, ut sanctam possint repraesentare.

Ex interpretibus alii per yuen. heng. li. tching — intelligunt 4or virtutes inter se formaliter distinctas. alii has 4or litteras in duo secant, itaut dicat magna 元[yuen] sit propositio 亨[heng] seu conexio: oportet 利[li] illam fortiter 固[ku] custodire, ut recta sit 貞. ita yu yen. alii demum cum Vang chin tsie aiunt quod si virtutes Kien quasi distinctae spectentur sunt yuen, heng, li, tching. si vero considerentur unitae, sola littera 元[yuen] omnes comprehendit. ratio, quam ignorant, est quod filius 元[yuen] sit substantialis imago patris et unum cum patre. Et tchin tsie, licet hoc nesciat, tamen ait quod 乾[khien] sit rerum omnium principium, et postea idem auctor dicit de 元[yuen]. pater in principio hoc est in filio creavit omnia, quamobrem ait secum principium &c. 4or virtutes Kien, inquit Leang yn, sunt virtutes sancti et haec est quod appellatur 人[gin] 而[ell] 天[thien] homo et coelum sive Deus.

Sed veniamus ad caput 文 ven 言 yen. 1o. 元[yuen], inquit, est bonorum omnium caput. 2o. 亨[heng] est pulchritudinum omnium copulatio. quod mirè explicat Kien Ki sin author

author libri siang tang et siang khao: littera 嘉 Kia, inquit, designat duas pulchritudines simul insertas: et 會 hoei dicit quod faciant unum totum. quibus verbis sancti pulchritudinem ex duabus naturis in unicam personam confluentibus, etsi nihil tale cogitaret, sed tantum ad litteras 嘉[kia] 會[hoei], quibus utitur ven yen, attenderet, nobis feliciter exprimit. 3o. 利[li] est unio justitiae, inquit ven yen. quod quidem bellè quadrat cum analysi allata. et rursus idem Kien Ki sin. dicit res omnes, inquit, dirigi totum orbem. qui vero attendit ad se unum vel ad unam duntaxat domum, ille damnum affert utilitatem pacis. hujusmodi utilitas non est perpulchra illa utilitas de qua textus: est justitiae unio, unio est unio justitiae. hoc autem tacitè insinuant duae litterae 美[mei] et 義[y] pulchritudo et justitia. 美 mei enim est 大[ta] magnus 羊[yang] agnus. sanctus dicitur 大[ta] 羊[yang] sicut dicitur 大[ta] 人[gin]. 義[y] est 我[ngo] meus 羊[yang] agnus. magnus agnus dicitur esse quia per meum illum agnum pax reducta est. 4o. 貞[tching] est omnium negotiorum truncus. idest omnia portat et omnia in ipso stant. ex iis quae sequuntur eodem loco in ven yen aperte intelligitur quod

quod sanctus 長 tchang a gin principatum tenet super eos. 2º. 和 ho 義 y jungat inter se pacem et justitiam. 3º. 合 ho 禮 li ipse conciliet ritus omnes. 4º. 幹 Kan 事 ssu, omnia virtute sua sustineat. quae quatuor uni et soli Deo-homini competere possunt, et evidens est.

§us 2us. Textus explicatio.

Cum haec glossa longiuscula sit, eamdem finis in 5que numeros sive articulos divido.

Nus 1us 大 ta 哉 tsai 乾 Kien 元 yuen. 萬 van proh! quam magnum est principium Kien. omnes 物 ouě 資 tsu 始 chi. 乃 nai 統 tong 天 tien. res ab ipso ducunt exordium. caelum ipsum comprehendit.

Nota. semel hoc loco sufficiat monuisse quod textus explicatio, et linearum expositio, et bona pars capitis ven yen, et integrum caput Ta Kouä constant [illegible]. atque adeo quod liber y King ferè totus non soluta sed numeris adstricta sit oratione conscriptus.

Quaerit Leang yn cur dicatur 大 ta non modo hic sed bis in ven yen. et ad hunc hoc loco peculiarem rationem reddit. 1º. hic exclamat 大 ta 哉 tsai 乾 Kien 元 yuen, quia est caeli terraeque magnum principium. 2º. 大 ta 矣 y 哉 tsai. quia cuncta ab eo producuntur. 3º. 大 ta 哉 tsai 乾 Kien 乎 hou. quia est caeli terraeque virtus.

Confusius ait 惟 ouei 天 tien 為 ouei 大 ta nihil est magnum praeter caelum. sed in y King 乾 Kien est magnus, 元 yuen est quoque magnus. Ergo et 乾 Kien et 元 yuen et 天 tien unum sunt. sed sanctus est 元 yuen, ergo sanctus et 天 tien unum quoque sunt. id dicitur verbis alterius philosophi. 聖 ching 人 gin 便 pien 是 chi 天 tien sanctus est tien Deus: 天 tien 便 pien 是 chi 聖 ching 人 gin et 天 tien Deus est sanctus. qui modi verborum necessario fluunt ex textu, et interpretes vel ignorantia vel decepti vel inviti excidunt. addit glossa explicatio. omnia per ipsum facta sunt. et interpretes, quoniam rebus omnibus dedit initium, aiunt, profecto caelum et terra habent ab eo ut existant. van y tchong omnium rerum quas symbola radicalia denotant et ex quibus totus hic mundus constat, ut hoc dogma demonstret. tonitru, inquit, venti, aqua, ignis, montes, et lacus sunt caeli terraeque partes variis mutationibus obnoxiae. ipsa etiam terra caeli quasi particula est, et caelum est terrae radix. sed quod appello 天 caelum — reperitur in terra, in tonitru, in ventis, in aqua, in igne, in montibus et in aquis superis, ubique praesens adest. dicunt tandem id ad potest de caelo illo et ad modum fornicis arcuato caelo: nullatenus. 天 tien caeli non est visibile illud et arcus

in morem circumstantis corporis. figuram enim habet, cum 天[tien] sit oium figurae expers. Deinde laudat haec verba ex libro Chi King. 維 ouei 天 tien 之 chi 命 ming 於 ou 穆 mou 不 pou 已 y. coeli seu potius 天[tien] voluntas augusta et abdita semper agit. dicere, inquit Vam y tchong, quod sit augusta et abdita, est dicere quod terra, tonitrua, venti, aqua, ignis, montes, aquae stagnantes ipsumque adeo caeruleum coelum, hic est totus hic mundus aspectabilis non sufficit ad exhauriendum sensum litterae 天[tien]; est 天 sine ullo prorsus dubio habet a se voluntatem, qua jubet et imperat. [hactenus] igitur cum evidens sit litteram 天[tien] a Sinis vulgo usurpari et pro materiali coelo et pro Domino coeli, prudentis ac eruditi lectoris est haec in loco distinguere. quando 天 dicitur de coelo materiali, capit oia, quae hujus coeli ambitu continentur, includit. cum vero 天 dicitur de coeli Dno, tunc coelum ipsum materiale et proinde reliqua oia producit, regit, ac fovet. ut hoc loco colligitur ex textu [explicando] 乃[nai] 統[tum] 天[tien] coelum comprehendit. et no. 4o 御 yu 天 tien, coelum regit sicut currum auriga. quod per 天[tien] frequentissime debet intelligi coeli Dominus innumeris testibus

probare nullo negotio possem. sufficiat Van tchong hi, qui ad hoc symbolum Kien sic loquitur. ubi primum sanctus veterum librorum author os suum aperit, statim nominat 天[tien] seu Dominum. si agatur de voluntate ac mandato, ait 天 Domini mandatum ac voluntas. si de natura, ait 天 Domini seu a Dno data natura. si de ratione, ait 天 Domini ratio. si de virtute, ait 天 Domini virtus. si de lege, ait 天 Domini lex. si de sede, ait 天 Domini sedes. si de dignitate, ait Domini 天 dignitas. si de stipendiis, ait 天 Domini stipendia. si de officio, ait 天 Dni officium. si de opere, ait 天 Dni opus. si de ordine, ait 天 Dni ordo seu dispositio. si de poenis ait 天 Domini castigatio. praeterea ait scire 天 Dominum, servire 天 Domino, gaudere 天 Dominum, timere 天 Dominum, imitari 天 Dominum. quae oia deprompsit iste litteratus ex antiquis suis libris. 天[tien] capiunt de domino; quia nemo est, nisi sit mente captus et rationis impotens, qui talia dicat de coelo materiali. ergo materiale coelum est imago mera, purum pictum symbolum, et opus ex quo potest cognosci artifex. ut optime et clare ostendit dicendo chi lin [illegible] his verbis. textus ait, comprehendit

16. coelum, regit coelum. hinc satis cognosci potest proprium Kien. cum quidam accipiunt id quod comprehenditur ac regitur pro ipso comprehendente ac rectore, Eheu! quam longe absunt a veritate. proprium Kien est quid penitus invisibile et ineffabile. quia vero coelum illud quod oculis cernitur magnum ac vastum videtur, ac de eo loqui possumus: idcirco libri veteres coelum illud pro symbolo tam frequenter adhibuere.

n.° 2.° 雲 yun 行 hing 雨 yu 施 che. 品 pin 物 ou 流 lieou 形 hing. formantur nubes, cadunt pluviae, et omnia paulatim crescunt.

Nota. caput ven yen haec verba explicans ait. 天下平 ping 也 ye. totus orbis pace gaudet. unde patet quod pura metaphora sit. Sanctissimus, inquit vang chin tsu, coelum terram et omnia late attingit et pervadit sicut nubes volant et dispergitur imber. quare totus mundus universali pace fruitur. et tchang tsing tsu nubes et pluviae, inquit, sunt symbola beneficiorum quibus sanctus orbem cumulat. igitur formantur nubes et expectatur pluvia: imber decidit et res convertuntur. per res saepe latent hoc intelligi. si vorent coeli desiguer et nubes pluant justum; hoc

demum incipiet vivere et crescere.

n.° 3.° 乾 Kien 道 tao 變 pien 化 hoa. Kien sapientia in mutatione et conversione cernitur. 各 Ko 正 tching 性 sing 命 ming. 保 pao 合 ho 太 omnia et singula rectum habent in suo genere. conservatur tai 和 ho. 乃 nai 利 li 貞 tching. unitas in maxima pace. et haec est unio justa et solida rectitudo.

Nota. 乾道 idem plane esse videtur ac 乾元. nam 1.° 道 tao est sapientia aeterna, quae ait, quando praeparabat coelos, aderam... quando appendebat fundamenta terrae, cum eo eram cuncta componens. 2.° 道 tao idem est ac 曰 yue et 云 yun loqui, dicere, idem ac λογος ratio, verbum. 3.° 道 tao componitur ex 首 cheu initio 辶 incedere, movere. omnia per verbum facit Deus. hinc ait 乾道 變 化. sic graeca vox θεος venit a verbo θεειν currere, movere. sed graeci decursu temporis in planetis haerent et ellipsis paulatim oblitisunt. sinae hoc loco multi sunt in physicis, nec admodum curant utrum haec inter se et cum tota textus serie concordent necne. cum ait explicans 變 pien 化 hoa, comprehendit quae sequuntur. nam initio quidem et in

in coelo priori oïa erant valdè bona 各[ko] 正[tching] 性[sing] 命[ming];
et quoniam natura recta erat oïa obediebant Dei mandatis;
sed per peccatum cuncta mutata sunt, et hic ē verus
sensus litteræ 變 pien. hoc a ō potest referri ad 乾[Kien]
道[tao] qui quatenus tantum malum permisit, ut ex eo
majus faceret bonum. revera per Deum hoēm oïa sunt
in ordine longè nobiliori collocata, quia naam humanam
verbum assumptū in unitatem personæ 保[pao] 合[ho] et sic
in se mundum reconciliavit 太[tai] 和[ho] hominumq. corda
convertit; et hic est proprius sensus litteræ 化 hoa, quæ
juxta choüe ven componitur ex 亻[gin] hoē recto et ex 匕
seu 到 tao 人 gin hoē lapso. quis cum erigere? sanctus
designatus per 人[gin] quia solus rectus et a peccato liber. hinc
choüe ven explicat 化[hoa] per 教 kiao 行[hing] sanctam legem
propagare. et liber tchong yong disertè ait: qui solus inter
oēs summè verus est ac perfectus, ille potest convertere se
ne ā videar vim aliquam fuisse textui, dum oēa hæc
retuli ad sanctum, idem ante me fecerat hiang ngan chi.
cum textus ait 乾[Kien] 元[yuen] primum Kien, 乾[Kien] 道[tao] Kien sapientia,
大[ta] 明[ming] magnus rector, 太[tai] 和[ho] magna concordia; totidem
inquit, diversa sunt ejusdem principii noā. per Kien 元

declaratur quod a se gubernet, per 乾[Kien] 道[tao] quod omnia
mutat ac convertat. per 大[ta] 明[ming] quod oïa producat. per
太[tai] 和[ho] quod oïa conjungat et reducat ad unitatem. incipit
per 乾[Kien] 元[yuen] et desinit per 太[tai] 和[ho]. oïa scilicet producuntur
a 元[yuen] et redeunt ad 元[yuen], ideò statim exclamat 大[ta] 哉[tsai]
乾[Kien] 元[yuen]. ita ille. ego sum alpha et omega principium et finis.

n.o 4.o 大 ta 明 ming 終 tchong 始 chi. 六 lou
magnus cognoscit et gubernat finem et initium. sex
位 ouei 時 chi 成 tching. 時 chi 乘 ching 六 lou
sedes suo tempore perficit. suo tempore ascendit sex
龍 long. 以 y 御 yu 天 tien.
long, ut regat cœlum.

Nota. vulgò ponitur hic articulus ante præcedentem
sed non ita in veteri codice. vang chin tseu antiquitatem
sequitur, nec hujus rei rationem aliam affert, quam quod
ratio ita postulet adeoq. ponendum. reperiuntur utique etiam
apud sinas ejusmodi sanæ et audaciores critices viri sed
bene pauci. non tamen necessaria est ejusmodi mutatio,
dum modo tota hæc ~~glossa~~ explicatio tribuatur sancto, ut fecit.

hic 4o. numero designatur sanctus, inquit
tchu hi, quatenus est principium et [illegible]. hoc
loco, inquit tchu gö sun, 大 明[ming] idem est ac 大[ta] 知[tchi].

sic

Symb. 1um. ䷀ Kien.

Sic gubernator orbis dicitur 知 tchi 府 fou. Liber hing tchao videtur accipere 明 ming pro intelligere cum ait: qui omnia cognoscit est sanctus. qui parum videt est homo vulgaris. qui nihil intelligit est infimæ sortis parumque distat a brutis.

Res omnes quæ sub cœlo sunt habent initium ac proinde initium necesse nec dici possunt. Kien est sine capite, hoc est non habet initium; et quia initium non habet, ideo rebus omnibus initium dat. cum dicit 大 ta 明 ming, inquit tchang yen lou, sensus est quod finem et initium ad unum punctum reducat, nec distinctis actibus utrumque cognoscat. ~~textus~~ explicatio non ait initium et finem, sed finem et initium, quia de cœlo potiori agitur. quod abierat rediit, quod perierat inventum est; mortuus erat hoc est iterum in servatore his vivere cœpit. opus non suum absolvit sanctus tempore opportuno. per sex long intelliguntur sex lineæ symboli Kien non quod sint long numero sex, sed quod per eas sex lineas successive transivit long. ut recte notavit hiang tchao. quælibet linea inquit, est una sedes, sed in sex sedibus est unicus long. per 六 lou 位 ouei intelliguntur

hæ

Symb.um 1um ䷀ Kien.

Sex lineæ cujusvis symboli ut hic, et illarum totum artificium hoc loco aperire opera pretium esse duxi.

Hi Icé ait: Liber 易 y habet rationem hominis viam cœli et rationem terræ. continet tres potentias et sic eas inter se combinat, ut nascatur numerus senarius. ille vero numerus nihil aliud est quam trium potentiarum ratio. et hoc est quod proprie appellatur 參 san 天 tien, 兩 leang 地 ti. Si enim ut ait liber y hoé, duo ter sumas, sex invenies; et ternarium si bis sumas habebis pariter sex. unde concludit liber hiang hiang quod senarius sit unum cum cœlo ac terrâ. Tres autem illæ potentiæ 三 san 才 tsai, appellantur etiam 三 san 極 ki tres termini, tria extrema.

Sex igitur lineæ cujuslibet symboli dividi possunt vel trifariam ut dent ter duo. Duæ inferiores supponunt pro terrâ et constituunt 下 hia 極 ki terminum minorem et infimum. Duæ lineæ mediæ supponunt pro homine et faciunt 中 tchong 極 ki medium terminum. Duæ lineæ superiores supponunt pro cœlo et dant 上 chang 極 ki terminum supremum et majorem. vel sex lineæ dividuntur bifariam, ut dent bis tres. inferiores

Lineæ tres contentae esse 内 nüei, intus; et prima terram, 2a. hoem 3a. coelum denotat. Tres superiores Lineæ dicuntur esse 外 vai, foris; et 4a. terram — 5a. hominem 6a. coelum indicat, ut habes in subjectâ figurâ.

Sex linearum artificium.

上 chang 卦 koüa simbolum superius. 外 vai

下 hia 卦 koüa symbolum inferius. 内 nuei

天	6a.	上	天	上 極 major terminus.
人	5a.	五		
地	4a.	四	人	中 極 medius terminus.
天	3a.	三		
人	2a.	二	地	下 極 minor terminus.
地	1a.	初		

Vides quod 内 nüei et 外 vai hoc est simbolum superius et symbolum inferius, illud externum hoc internum dent bis ter; et hoc apellatur 兩 — leang 地 ti. Vides quod 三 san 極 tres termini dent ter bis, et hoc vocatur 參 san 天 tien. porrò bis ter vel ter bis senarium efficiunt.

Contéming vult ut 1a. et 4a. faciant 下 hia 極 ki. sic enim, inquit, terra et homo unum efficiunt. 2a. et 5a. constituunt 中 tchong 極 ki. et sic terra et coelum unum

sunt. Denique et 3a. et 6a. faciunt 上 chang 極 ki et hic homo et coelum in unum confluunt.

Licet hæc bona et vera sint, ō tamen sufficiunt, sed videndum quid una quaeque linea dicat non modo respectivè ad tres terminos, sed simul etiam respectivè ad 内 nüei et 外 vai seu duas tertias symboli partes.

2a. igitur et 5a., quæ sunt facilè principes, simul junguntur. 2a. quatenus est 内 intus, homo est, et quatenus reperitur in 下 hia 極 ki, terra est. 5a. verò quatenus est 外 foris, homo est, et quatenus invenitur in 上 chang 極 ki, coelum est.

Vides igitur 1o. quod 地 ti 於 yu 人 gin 合 ho, — terra jungatur homini. 2o. quod 人 gin 於 yu 天 tien 合, homo jungatur coelo. 3o. quod 天 tien 於 yu 地 ti 合 ho coelum jungatur terræ, et hoc ope medii termini seu mediatoris. in eo habetur fundamentum et radix veræ logicæ. X.us est Deus: — sed homo est X.us: ergo homo est Deus. argumentum in Darii, quia ō pmæ ee in barbara. 1.us propositio est supra dicitur 天 tien 人 gin Deus hoo, propositio est tertium dicitur 人 gin 天 tien hoo Deus. Nam in medio est 合 ho 上 chang 下 hia.

N.us 5.us 首 cheou 出 tchu 庶 chu 物 oüe. 萬 — van 國 koüe 咸 hien 寧 ning. cuncti supereminet — omnia mundi regna sunt in pace.

ARCHIVUM ROMANUM SOC. JESU

Symb.um 1um ☰ Kien.

Nota. hic ultimus numerus rem absolvit. Evenimus est quod agatur de Sancto. per nm 大明 ta ming, inquit Leang in, ostenditur quod Sanctus sit 元亨 yuen heng: et per nm 首出 cheu chu, ostenditur quod Sanctus sit 利貞 li ching. Si dicas, Sanctus supereminet res omnes creatas: ergo regna omnia pace fruentur. Difficile est hanc consequentiam admittere. igitur vel dic, egreditur Sanctus rerum omnium caput et totius orbis pacificator. vel dic prophetice, cum novi populi caput apparebit, tunc omnia mundi regna erunt in pace. quicumque ad Deum hominem non recurrunt, hujus loci vim nunquam poterit assequi.

§us 3us applicatio Symboli.

天 tien 行 hing. 乾 Kien. 君 Kiun 子 tse 以 自 tse 彊 Kiang 不 pou 息 sii. Coelum se movet. Symbolum appellatur Kien. Sanctus sese excitat, nec ab agendo unquam cessat.

Nota. in Symbolorum applicatione tria puncta constanter servantur. 1um ostendit duas partes ex quibus componitur integrum Symbolum. v.g. in ䷊ legitur 天 (☰) 地 (☷) 交 Kiao. Coelum et terra simul coëunt. 2um affert Symboli nomen v.g. 泰 tai. 3um

Symb.um 1um ☰ Kien.

denique Sancto Symbolum applicat. atqui haec regula nullam exceptionem patitur. ergo per 天 tien 行 hing, duae partes Symboli ☰ Kien designantur, sicut per 地 ti 勢 chi, denotantur duae partes Symboli ☷ Kuen. Sic per 洊 tsien 雷 louy continuum tonitru, notantur partes Symboli ䷲ tchin; et per 兼 Kien 山 chan, indicantur partes Symboli ䷳ Ken. Sequitur postea Symboli nomen scilicet 乾 Kien. quod cum ô cajusam imperitus aliquis, pro 乾 Kien posuit 健 Kien ut sensus sit quod coelum indefesse movetur. quo posito in Symbolo ☷ non legendum esset 地勢 坤. sed 地 ti 勢 chi 順 chun. cum autem ibi non legatur 順 sed 坤, sensus et ratio postulant ut hic legatur 乾 non 健.

Coelum rotundum est ○, et coeli numerus est 3. terra est quadrata □ et terrae numerus est 4. quia rotundum coelum, ideo movetur, quia quadrata terra, ideo stat. Symbolica sunt ista, ut patet. sed cur coelum sic — non designatur per 3 sed per 9.? cur terra sic - - non designatur per 4 sed per 6? ratio est quod y King habeat pro suo objecto hominem-Deum, qui coelum et terram, hoc est Deum et homines conciliat; sicut numerus senarius

Symb.um 1um ☰ Kien.

harmonicum et hymenaeus conjungit 4 et 9 lineis ope pretus incommensurabiles. in R. patre Bouvet. hinc chaii! vere explicans litteram 六 lou, sex ait numerum esse Libri y King. 易 y 數 sou 也 yè.

in simbolorum applicatione postquam attuli genuinus symboli textus, nomenque talis symboli subjuncti, — semper sequitur vel 君 Kiun 子 tsee, Rex, vel 先 sien 王 vang princeps rex, vel 后 heou Dominus, vel 上 chang altissimus vel 大 ta 人 gin sanctus. &c. quae omnia eodem recidunt; et primario attingunt redemptorem, qui verè est 上 chang, quia Deus, verè 先 sien 王 quia coelo et chao antiquior, verè 大 ta 人 gin quia omnes supereminet, verè 君 Kiun 子 quia solus 天 tien 子 tsee dei filius, verè heou 后, sive hanc litteram sumas pro regno ut in chu King, 元 yuen 后 heou 作 tso 民 min 父 fou 母 mou magnus rex est populorum pater-mater, sive explices de Reginâ, sed hanc saltem X.i designatur humanitatem.

Semper deinde appono litteram 以 y, ut ostendam quod per ea, quae modo dicturus sum, sanctus sibi velut incorporat doctrinam Libri 易 y, et in praxim illam redigat.

Symb.um 1um ☰ Kien.

Liber tchong yong agens de 誠 tching 者 tchè, seu 至 tchi 誠 tching summâ veritate, qui sanctus est, ait quod 載 tsai 物 ou, eâ portat. quod 覆 feou 物 ou, eâ protegat. quod 成 tching 物, eâ perficiat. quod sit 物 ou 之 tchi 終 tchong 始 chi, finis et initium omnium. ac denique quod 無 vou 息 sie nunquam cesset operari. — citatq; librum chi King, qui de 天 tien et de 文 ven 王 vang et quo ait 不 pou 已 y, hoc est 不 pou 息 sie non cessat. sic X.us aiebat pater meus usq: modo operatur et ego operor. sed cur textus dicit 自 tsee 彊 kiang, sibi vim facit? quia sanctus non est purus deus; et ut hoc posuit dicere, non mea voluntas sed tua fiat.

Nos etiam divinâ gratiâ adjuti debemus continuam nobis ipsi vim inferre, et facere cum merito quod sanctus nat. suâ facit; semper agentes quod bonum est, et in nullo deficientes. hoc quidem amat et amplectitur 道 tao 心 sin rationi aptum, qui per 乾 kien et 天 adumbratur pro modo. sed ab hoc refugit 人 gin 心 sin cor humanum — quatenus vestus sensibilia petit. sed debet obedire kien 坤 et 地, quibus etiam adumbratur. hinc colligi potest quod X.us sit viva imago dei, et homo sit imago X.i

§. 4.us De lineis singillatim.

Notat hou ngan king post Tchin tsée quod solus chun perfecte adimpleverit quidquid per sex lineas hujus Symboli declaratur. non mirum quod regi chun qui sancti typus est, ea conveniunt quae de prototypo in scripta sunt. nec mirum proinde quod in symbolo Kien multa dicantur quae hominem indicant, et in symbolo Kouen quaedam legantur quae deum denotant. sic enim clarius admonemur quod sanctus in Kien non sit purus deus sed deus-hôo, nec in Kouen sit purus homo sed homo-deus.

Cum tamen quod in Kien sit 君 Kiun 道 tao regis ratio, et in 坤 Kouen sit 臣 chin 道 tao ratio subditi, debet addi quod rex ille simul sit et subditus, et subditus ille simul sit etiam rex. quia proinde eos Kien et Kouen non duo sed unum sunt.

Prima Linea.

初 tsou 九 Kieou. 潛 tsien 龍 long. 勿 ou 用 yong.
1a. folii. Long adhuc latens. nullius usûs videtur.
象 siang 曰. 陽 yang 在 tsai 下 hia 也.
glossa. yang est infra.

Nota. quandoquidem deus per — designatus, est

infra seu descendit. proinde tao hôo, designatus per — —, ascendit. hôo enim sive — —, ut patet ex multis hujus libri locis, ascendere potest descendere non potest. Deus vero — ascendere non potest, sed potius utique descendit. ut ascendat hôo debet prius descendere deus.

Juxta caput ven yen haec prima linea continet virtutem occultam sancti. habet quidem, inquit virtutem Long, sed latet. videlicet per totos sexaginta annos videbatur quasi nil agens. sed sanctus, ait ven yen, non mutatur a saeculo, neque a vanâ hominum existimatione pendet. non quaerit esse conspicuus in hoc mundo, inquit ou tching, non curat sciri ab hominibus. multos ex eum latet, quantus erit eum minime pateat. in extremis angustiis nihil perdit, et in summâ gloriâ nil acquirit.

Secunda Linea.

九 Kieou 二 eul. 見 hien 龍 long 在 tsai 田 tien
folii 2a. Long apparet super terram. felices qui magnum
利 li 見 Kien 大 ta 人 gin. 象 siang 曰 yue. hien long
virum videbunt. glossa. Long apparet super terram.
tsai 田. 德 te 施 che 普 pou 也.
virtutis radios undique spargit.

Symb.um 1.um ☰ Kien.

Nota. Littera 田 tien ō praecisè terram significat, sed terram quae coliter et fructum afferat. si pro — ad hanc lineam veniat — —, fiet Symb. ☲ 同 tong 人 gin, id est 人gin 同tong cum hominibus, emmanuel. illic ā lineā 2.a Legitur 同 人 于 宗 tsong. tong gin est apud suos. in patriā suā, in propria venit. et in 2.a lineā Kien legitur 見 hien 龍 long 在 tsai 田 tien. Long idem est ac tong gin, et 田 idem est ac 宗 tsong, designat terram judaeorum ex quibus X.us est secundum carnem. cum gloria dicit 德 te 施 chi 普 pou. idem est ac in libro chu King. ejus lux ubique ubique irradiat, et attingit sursum et infra. ideo caput in ven yen ait, quod sit 天 tien Hia 文 ven 明 ming. ubi par est lumen. tong gin est quoque 文 ven 明 ming. et Ven Chun in chu King pariter vocatur 文 ven 明 ming. juxta vang chin tcu compositum ex infirmo et forti dicitur 文 ven, et juxta hiang ngan ché, qui est 明 ming continuò proptereà vocari 文 ven. Utrumque verò dicit. nam littera 明 differt ab 易, licet utraque componatur ex 日 et 月 yue; quod in 易 caro jacet infra necdum absorpta est. ideo 易 est sanctus oculum visibilis 無 vou 形 hing 之 chi 聖 ching 人 gin. in 明 ming lune stat in eodem gradu cum sole, et humanitas a verbo illuminata illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.

Symb.um 1.um ☰ Kien.

Hai Siu tchai author libri mong yn verissimè animadvertit quod 大ta 人gin sanctus, de quo hic sermo est, longè super omnes emineat. quomodo enim, inquit, vel confucius vel mencius dici possunt utique ubi par est lumen, et long gradiens super terram? an beneficia eorum pervenium ad omnes, imo et eorum conspectum maximam utilitatem omnia percipiant? imillè. ergo confucius in libro tchong yong sic loquitur, ô quam alta et profunda est 1.a doctrina.. expectandus ille vir, et ejus doctrina dominabitur: ideo vulgò dici solet qd nihil ad sit summa virtus, summa doctrina ō coalescit. et tamen juxta sinas cum hac sententia confucius, per praecessores yao, chun, yu, ven, vou. non dici ā quod sub illis regibus summa doctrina vigueri, sed ait expectandum esse summā virtute virum, et summa doctrina per- ubique terrarum ubique floreat. merito igitur textus libri y King ad hanc lineam et alibi sepè, 利 li 見 Kien 大 ta 人 gin. felices qui eum conspecturi sunt. quod cum in 5.a lineā iteret, putaverunt aliqui, ubi eo 5.a et videat 2.am esse pariter ubi eo 2.a et videat 5.am at hoc ubique est falsum, inquit hiang ngan ché. in utrâque enim

Symb.um 1um ☰ Kien.

Designatur hic, quomodo magnum est bonum et sanctum videant. quando sanctus latet, ignis, et subjicet in tenebris; et quando sanctus apparet, lumine suo complet totum orbem; hic erit mong yn, totus orbis per sancti virtutem convertitur.

Ad hanc lineam ven yen iterum ait, quod hic 龍 long 德 te; et addit quod hic 君 Kiun 德 te regis virtus. unde concludit yu yen quod 2a. haec linea aperte designat sanctum. in aliis symbolis, inquit, haec 2a. sedes est locus ministri Regii o vero regis. sed in simbolo 乾 Kien sola linea ad regem pariter refertur. et sua chimang ait, quod 大人 ta jin hoc loco sit ipsemet 天子 tien tse. quomodo poterimus explicare lineas 3am et 4am si per 君 Kiun aliquem regem temporalem intelligimus?

Hactenus 2a. linea designatur vita publica sancti, quam sic constat exprimere caput ven yen. rectus est ac medius. vita ejus communis, verba horum legem non superant. sed in actibus vigilantia summa, ac in verbis summa veritas, vitia expellit, et virtutes nutrit; bonis mundum replet, et est humilis corde. et quia virtus summa, ideo corda convertit. Quindecimus versus 利見大人 li kien ta jin sic concludit. Sapiens sedulo incumbit.

Symb.um 1um ☰ Kien.

ut quicunque ad illum spectant colligat. accuratum adhibet examen, ne quemlibet alium pro illo sumat. pandit sinus et cor dilatat, ut illum intus suscipiat; et virtutem in illo habitet. ac demum per charitatem ejus legem implet. non in hoc solo loco sed in aliis quamplurimis cum ignorant interpretes quem designet relativa littera 之 tchi, alienas plane explicationes de suo fabricant. 之 est pronomen ille, et per illum designare solitum veteres sanctum venturum. in hoc articulo capitis ven yen 君子 kiun tse est sapiens, cujus totum bonum in hoc uno versatur ut sanctum bene cognoscat. si enim 君子 kiun tse ipsum sanctum denotaret, quid necesse fuisset in fine addere haec verba. y king ait. long apparuit in terra; beati qui magnum virum conspiciunt!

Tertia Linea.

九三 kieou san. 君子 Kiun tse 終 tchong 日 gě. 乾 Kien 乾 Kien.
3a. fortis. sanctus toto die sollicite attendit. sub noctem timet.
夕 si 惕 ti 若 jo 厲 li. 无 vou 咎 Kieou. 象曰. 終日 tchong gě
et vig: mane vigilat. nullo macula. glosa. toto die attendit
Kien Kien. 反 fan 復 fou 道 tao 也 yè.
idem iterum iterumque repetit.

Nota. Littera 厲 li nullum sensum facit, nec sine

vitimus. choüven legitur 夤 yn, id est 敬 king 惕 ti, esse attendum et pavidum. hinc kién est tchi. 夕 si est soli occasus et 夤 yn est soli ortus. eodem modo te attere sero ac mane, est vera proficiendi via.

Sanctus non jam dicitur 龍 long sed 君 kiun 子 tsèu quia non spectatur ut deus et in gloriâ, sed ut hoo et in humilitate. hinc dicit ven yen. 上 chang 不 pou 在 tsai 天 tien supra omnem sed in coelo, quando illi curvabitur omne genu. 下不在田. infra o infra, quando totus mundus post eum ibat. sed necesse erat ut decert antequam pateretur, et pateretur antequam ascenderet. igitur hic sermo est de fine vitae 1i quando sub noctem coepit timere ac pavere dicens: tristis est anima mea usque ad mortem, at usque mane permansit in orato eundem sermonem iterans, tanquam a me calix ille. et ad id videntur alludere haec verba 反 fan 復 fou. siang ngan chó vult quod ex alto venire sit 復 fou, et ab infra conscendere in altum sit 反 fan. et hoc potest aplicari 1o qui exivit a patre et venit in mundum iterum relinquit mundum et vadit ad patrem. vel potius 反 fan 復 fou 道 tao indicat motum quo sanctus ex loco ubi orabat venit ad discipulos, et a discipulis iterum redit ad orandum. [illegible], inquit caput ven yen, quia venit hora ejus. 因 yn 其 ki 時 chí 而 ell 惕 ti. exquisita ultima

voluntate patris, illi sese perfectissime conformavit. 知 tchi 至 tchi 至之 tchi. et cum videret finem appropinquare, mortem fortiter sustinuit 知 tchi 終 tchong 終之 tchi. sic quee justitiae divinae plane satisfecit. hinc ergo adhuc dicitur 无 vou 咎 kieu. nulla est amplius macula.

Littera 咎 kieu, inquit liber siang siang exhibet 各 ko unumquemque 人 gin hominem. cum dicitur uniusquisque supponitur divisio atque oppositio. deus o vindex homini, et hoo deo repugnat. in illa litera. et hi tsèu ait, duae litterae 无 vou 咎 kieu perfectam reparationem exprimunt. 善 chen 補 pou 過 ko. ad quemlibet hic exprimo vang ki tchi. ubi semel hoo peccavit, inquit, idem fit ac si lapidi pretiosus inquinatus esset et pererulchra vestis discissa. nisi hunc adhiberes peritissimus artifex, qui lapidem lavet ac perpoliat, in eo remanebunt maculae: nisi adhibeas optimus sartor, adhuc scissura apparebunt. ~~post admissum peccatum~~ ubicumque vero perfecta reparatio dici o potest post peccatum admissum efficere ut hoo idem sit ac si nunquam peccasset, id vero demum 善 chen 補 pou 過 ko perfecta peccati reparatio dicitur esse. litterae duae 无 vou 咎 kieu fere semper in y king hunc sensum habent.

quarto

Quarta Linea.

(Kiu sse) 九四. 或 hoé 躍 yo 在 tsai 淵 yuen.
forti 4a. forti ludit in abysso. nulla macula. glossa
无咎. 象曰. hoé yo tsai yuen. 進 tsin 无咎也.
forti ludit in abysso. se se obtulit, omnes maculas delevit.

Nota. in Lineâ praecedenti vocabatur 君子 (Kiun tse)
in istâ nequidem 君子 dicitur. sed de eo quasi dubitatur
或 hoé 之 tchi, et ait caput ven yen. sectum enim
Tem in coelo 上不在天 (chang pou tsai tien). dextrum Tem in terrâ 下
不在田 (pou tsai tien). in medio nomen inter hoc 中不在人 (tchong pou tsai gin).
dicam ergo! ex habes sublatus est. 在淵 (tsai yuen) ad-
inferos descendit. littera 進 significat sesum offerre.
sanctus semetipsum obtulit patri, et quasi voluit mortem
ut nos redimeret et mundaret sibi populum acceptabilem -
无咎 (vou kieou). 進 (tsin) significat quoque intrare. oportuit pati sanctum,
et ita intrare in gloriam suam. quomodo Sinae moderni
hoc ac tanta millenia divinare possent?

Quinta Linea.

(Kiu ou) 九五. 飛 fei 龍 long 在 tsai 天 tien. 利 li
forti 5a. Long ascendit ad coelos. felices, qui magnum virum cernunt.
見 kien 大人 (ta gin). 象曰. fei long tsai tien. 大人造也.
glossa. Long ascendit ad coelos. sanctus fecit.

nota

Nota. praeclarissima est haec 4a. linea, et merito
totius Symboli imo et totius y King domina. non ego
leviter perstringenda est, quaecumque. sumam ex ven yen, sumam
ex variis Libris habens hinc collegi.

Si mutetur haec linea fit Symb.um ䷍ 大有 (ta yeou) in
quo designatur sanctus in gloria sua. sed in 乾 est
一 deus, in 大有 (ta yeou) est -- hoo.

Caput ven yen ait. 位 ouei 乎 hou 天 tien 德 te.
quod Siang Siang sic praeclare explicat. 5a. linea haec, ut
inquit, et habet domini sedem 天位 (tien ouei) et habet domini
virtutem 天德 (tien te). non igitur solum tenet altissimi domini
praecelsam sedem: sed suprema illa sedes hominis ejus virtuti
debita est. imo ille, quamvis nesciat quod illi thronus ad eum
duplici titulo pertineat. tum nato quia deus; tum meritis
quia hoo.

ad haec verba 利見大人 (li kien ta gin) idem siang siang
ait. cum in coelum ascendit, et cum in terris vixit est: -
sedes quidem diversa fuit: sed sancti virtus una et eadem.

Sicut in 2a. linea ven yen dicit 天下文明 (tien hia ven ming). hic
in istâ dicit 上治 (chang) tchi sc. altissimus gubernat.

In symbolo ䷂ 屯 tchun legitur 天造 tien tsao
deus fecit. et hoc loco dicitur 大人造 (ta gin tsao) sanctus fecit. ergo -

Sanctus est Deus. id aperte fatetur vang Hong tchüen 大人即天. 天即大人. et leang yn, sanctus et Deus unum sunt 大人 与 yu 天 為 uei 一 y. quapropter tiang tiang nondubitat dicere quod 天 地 民 min 物 uo 俱 Kiu 在 tsai 大人 ta gin 所 so 造 tsao. id est sanctus fecit coelum, terram, homines et omnia.

Sanctus, inquit ven yen, 1º virtutem habet cujus coelum et terra symbola sunt. ideo 德 配 天地 coelum terramque virtute sua conjungit, quia Deus est. 2º ejus intelligentia comparatur soli et lunae. ideo dicitur 文明 et 重明. hoc est intelligens est ut Deus et ut homo. 3º ordo quem tenet adumbratur anni tempestatibus. quia, ait Kong yng ta, verè et ultro gratias effundit. autumno et hieme decernit poenas. gratia praecedit, poena sequitur. qui noluerunt praemia, supplicia inveniunt. 4º beat explectit sicut spiritus. quia 福 fo 善 chen bonos verâ felicitate donat. 禍 ho 淫 yn et malos mentis miseriis afficit. 5º Deus ipsi conjungitur, et ipse Deo se conjungit. hoc est, ait idem cong yng ta. 天合大人. 大人合天. Deus et sanctus unum sunt. Totum hunc locum subtilissimè sic explicat vang chin tsiu. non modo entia visibilia sive magna multis ut sunt coelum et terra, sive multiplicia et

varia ut sunt homines et res aliae; sed ipsa etiam entia invisibilia, ut sunt spiritus, nullo modo resistunt sancti mandatis, et hinc apparet quam verè dicatur 大 magnus. ergo cum semel hunc summum ascendit; nihil est in toto mundo quod maximam et ejus conspectu sublimitatem non percipiat. imilla.

Hoc videntur dici ὑπερβολικῶς. nondum tamen ad naturae ipsius vim accedunt. et adhuc illo fortius eloquitur van tchong lié. Sanctus de quo hic agitur, inquit, est planè Deus. et ideo dictum est quod gubernat et regat coelum. alibi dicitur quod coelum terramque comprehendat, et coeli terraeque motibus et conversionibus sic operatur tanquam figulus vasa sua fingit. ergo quisquis existimat coelum illud aspectabile, profectò existimat sanctus ejus artifex. Kouan yun tsiu illum vocat 天天 coelum coeli, hoc est Deum coeli et sic coelum. han chan tsiu illum appellat coelum in medio coeli, et hinc evidens est quod orbis universus ō aliud sit quam parvula res una entium supremae illius rationis λόγου sita in illo. liber y hiö ait. Sanctus regit coelum. verè ergo dicitur et quod fuit ante coelum, et quod est tamen post coelum. fan tsiü song ait cum ven yen dicit 先天 et 後天. idem est ac id 前

Symbolum 1um ☰ Kien.

40. dixit symboli explicatio 大明終始 (ta ming tchong chi). claré cognoscit finem et initium. Itaque duo haec mirabiliter in uno eodemque subjecto junguntur. haeccine sunt.

Solus sanctus est primogenitus ante omnem creaturam 先天 (sien tien): et tamen idem natus est in tempore 後天 (heou tien). per illum facta sunt omnia 先天 (sien tien) et per eundem omnia sunt reparata, 後天 (heou tien). quisquis traditiones patris [illegible] accommodare velle, meo quidem judicio, extrema dementia linea est.

in 2a lineâ 大人在田 (ta gin tsai tien) erat intra. in primo scilicet adventu, quando in terris cum hominibus conversatus est 同人 (tong gin). in 5a lineâ 大人在天 (ta gin tsai tien) in 2o nempe adventu, quando venturus est judicare vivos et mortuos. ideo sic loquitur ven yen.

qui sunt ejusdem cahi sibi mutuo respondent, qui eadem virtute moti sese mutuo quaerunt. aqua fluit et humectat: terra et siccat ignis. nubes sequuntur long et tygridem venti. sanctus sedit erat [illegible] vitas est. qui ibi sunt in coelestibus, ascendunt sursum, qui nihil nisi terram sapiunt deorsum feruntur. singuli juxta speciem suam. ita [illegible].

explicui 作 tso per sedes o quod illam litteram confuderim cum 坐

Symbolum 1um ☰ Kien.

tso; sed quod non sedis commodius exprimit quam tso fecit. sic enim y hoe. nihil sic sanctus, qui regit finem et initium, non potest 作 tso, nihil sic sanctus, qui cunctis superemineat, non debet dici 作 tso. sic daniel, antiquus dierum sedit. judicium sedit. hunc ergo locum ex ven yen sic explicari posse puto.

Oves sancti vocem ejus audiunt, et quaerunt eum qui sunt ejus. o quam gloriosum est esse ejusdem cahi et ejusdem virtutis cum sancto! similis nobis factus est secundum carnem, ut similes ei simus secundum spiritum eadem dicentes et eadem sentientes. ubicumque porro fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilae. boni sequuntur long et ascendunt sursum sicut nubes et ignis. mali sequuntur tygridem seu diabolum et vento suae libidinis absorpti cadunt in lacum. expositio dicunt tchin tsee et tchu hi ad haec verba 諸萬物 (van ou) 覩 (tou), rerum cum videbunt, quod per res intelligi debent homines. 物猶言人也 (ou yeou yen gin ye) ab omnibus igitur et nobilibus et populis et linguis videbitur 大人 (ta gin) in secundo suo adventu. qui de coelo sunt ascendent in vitam aeternam: qui vero sunt de terra descendent et ibunt in combustionem aeternam. [illegible] 同類 (tong lou) — [illegible] ejusdem sortis ac conditionis cum sancto, et [illegible]

est

ille 同 tong 類 lúi cum diabolo.

Sexta linea.

上 chang 九 Kieu. 亢 Kang 龍 long 有 yeu 悔 hoei
Sexta [illegible]. rebelles contra long poenitentiam agunt.
hoei. 吉 Ki. 象曰. Kang long yeu hoei. 盈 yng 不 可 Ko
久 Kieu 也. glossa. rebelles in long poenitentiam agunt.
se ipsis pleni non durant.

Nota. non dicit long Kang. hinc non ipse Long est
rebellis. Sed cum dicat Kang long. littera 亢 est
participium verbi rebellare, et long est ejus regimen. Sic
rebellem illum describit ven yen. Scit progredi nescit
redire. Scit possidere nescit cedere.

hac 9a linea notantur quotquot in sanctum
peccarunt, quorum caput est Lucifer, qui noluit se [illegible]
Deo subjicere. Serò cum poenituit. hoc subintus est in locum
poenitentiae. Ejus ideò dicit, 吉 Ki. Sed tantum summum peccat[um]
gratiae Dei non suis meritis acceptum referre debet. Adamus
per bis mille nongentos annos non potuit reparare malum quod
fecerat. Sicut Koüen magni yu pater, qui typus ejus
est, per novem annos non potuit diluvio mederi. in p. [illegible]
est — summa gloria 龍 seu sancti quod [illegible], qui
noluit ei subjici.

用 yong 九 Kieu.

用九 yong Kieu. 見 Kien 羣 Kiun 龍 long 无 vou 首 cheou. 吉 Ki.

Usus novenarii. videre omnes long sine capite. bonum.
象曰 siang yuë. 用九 yong Kieu. 天 tien 德 te 不 pou 可 Ko 為 ouei 首 cheou.
glossa. usus novenarii. coeli virtutem non decet esse caput.

Nota. 用九 yong kieu et 用六 yong lou in solis symbolis
乾 Kien et 坤 Kuen reperiuntur. 龍 long hoc loco designat sex
lineas hujus symboli supra dictas sunt 六 lou 龍,
hic est lineae — [illegible] y King dicuntur 群 Kiun
龍 long in 5a linea, inquit siang ngan che, qui ascendit
est magnus sanctus. in 6a linea qui rebellat est magnus Nequam.
qui vero dicitur 9 iterum est sanctus. Sed petes quid sit
dici 9 est, inquit 乾 Kien ad 坤 Kuen transire. Sicut dici 6 est
坤 Kuen transire ad 乾 Kien. Si velit dicere, quod non oportet esse
aut nimis mollem aut nimis rigidum. Sanctitas vera.
[illegible] si ☰ fiat ☷ est excessu [illegible] in defectum, si ☷ fiat
☰ est defectu ad excessum transitus. ergo hac sanctitas utroque requirit.

Quisquis vult scire y King, inquit y hoei, ex ☰ et ☷
unum faciat necesse est, et hinc intelliget totum. ven yen ait
proprium Kien dicitur 9 et [illegible] in pace regitur divina lex se ipsa
unde siang siang colligit quod sanctus sit 乾元 Kien yuen et 天則 tien tse
coeli lex ac norma. 9a 1ma est qui dicitur 9.

Cum dici sunt est long sine capite, inquit y hoei, bene sumpsit
occasionem sanctus, et reiret a ferre sine caput.

首 vel est 先 sien prius, vel 始 chi initium, vel 長 tchang dux. si sit
先 sien, sensus est quod qui sanctum postponat [illegible], qui sequuntur sed

Symb. 1um ☰ Kien.

44. felicis. Li.hi 始 chi sanctus est, quod 1us hi ab aeterno 無始 vou chi.
li hi 長 tchang puto sanctis relativi ad 4. per 4 pectus per 9 deus et fortes
per 六 6 mediatorem sanctus noster. li deus o mitigaster iram suam
sanctus o venillet. nec hos et angeli habitum ducem. nunc a agnitus
deus 上 chang 出 tchu, commemoratur et 首出庶物 cheu tchu chu ou. huic gloria
o deus et parens huc simili par caput, sed parens hoo ad hoc
non sufficit. solus sanctus et hoo simul ambus dignus est, qui
super oia tenet principatum. curtenus ait 吉.? postquam
cecidit lucifer, angeli 無首 vou cheu. postquam Adamus captus est, genus
humanum 無首 vou cheu. 吉 ki. felix enim vero status. quia nunc
乾元出用九.而萬國寧 Kien yuen tchu yong kieu. ell van kue ning. verbum aeternum patris
et sua divina virtute pacificavit mundum; 坤元用六.而 Kouen yuen yong lou. ell
終有慶 tchong yeou king, sua humanitate per suam humanitatem abundanter
satisfaciendo divinae justitiae felicitatem ancillam cum pronis
redemit. uno verbo 聖人用九,則無九 ching gin yong kieu. tse vou kieu. quia sanctus
usus est 9, o eo amplius 9. deus enim placatus est. 聖人 ching gin
用六則無四 yong lou. tse vou che. quia sanctus usus est 6, non est amplius
4. hoc est per mediatorem a peccati servitute redempti sumus.
ut placet deus, oportet ut hoo deus sit 用九 yu yong kieu. ut salvetur hoo,
oportet ut deus hoo sit 用六 yu yong lou. ex toto y king.

Caput 2um

☷ 坤 Kouen. I.

De litterâ 坤 multa dici possent, quae pauci contraho. Componitur ex 土 tou, terrâ et ex 申 chin. Rursus 申 componitur ex | et ex 臼. Juxta choüe ven 臼 sunt duae manus. Si loco 土 ponas 示 ki fiet littera 神 chin spiritus. 示 est 二 et 小 siao secundus parvus, sicut 天 tien est 一 大 primus magnus. Hinc 示 ki terram quoque designat. Video liter. Kouei pang pro 坤 scribi 𡘘. His autem suppositis mihi videor non temere opinari quod per 坤 Kouen designetur sanctus [illegible] quaesitus homo. Nam sic hoc respectu habet pro symbolo terram; ideo 示 ki est spiritus seu Deus terrae, sicut 天 tien est Dominus coeli. Non sunt tamen duo Dei, quia 乾 Kien et 坤 Kouen unum sunt. Ab duas manus 臼 et hanc reconciliationem factam per mediatorem designati per |, hoei (?), [illegible] superiori, 上下通 chang hia tong attingentis sursum et infra. Sed antiqua littera 𡘘 longe clarius loquitur. Est enim 大 ta seu in 二 人 jin sanctus, qui duabus manibus 臼 attollit crucem 十. Et sic redemptionis opus apertius declaratur.

Denique 坤 Kouen ab aliis explicatur per 順 chun — idem perfecte submittens et obediens. Supponitur 坤 Kouen pro terrâ respectu coeli; pro filio respectu patris; pro subdito respectu regis, pro sponsâ respectu mariti — quae omnia mirè conveniunt [illegible] quaerimus hoc est.

Symb. 2um ䷁ Kouen.

Sti. 1i. Symboli Textus.

坤 Kouen. 元 yuen. 亨 heng. 利 li. 牝 pin 馬 ma 之 tchi
Symb. Kouen. principium. contao. utilitas in perfecta equae
貞 tching. 先 sien 迷 mi, 後 heou 得 te 主 tchu. 利 li.
submissione. prius caeca, deinde habuit dominum. utile.
西 si 南 nan 得 te 朋 pong. 東 tong 北 pe 喪 sang 朋 pong
socios ad occidentem inter meridiem. sociis amittere inter septentrionem et orientem.
安 ngan 貞 tching 吉 ki.
acquiescere in submissione. bonum.

Nota. textus difficilis et perspicue exponendus. Kien Kouen, inquit y hoéi, miro et inscrutabili modo efficiunt unum opificium. ideo 4or dotes yuen, heng, li, tching in Kien et Kouen unum sunt. unica differentia est quod, ut ait Lou tching ki, in Kien praecipue attenditur ad 元 yuen et in Kouen praecipua vis est in 貞 tching. Vao, quam ignorat, est quod 1o in Kien consideratur ut principium fons et origo perquem conditi sumus. in Kouen consideratur ut homo cujus perfectae obedientiae liberati ac salvati sumus. differt ergo 貞 tching cum dicitur de Kien et cum tribuitur Kouen. Kien tu, inquit lai tchi té, sua velut rigiditate et summa fortitudine est 貞 tching. Kouen vero sua quasi teneritudine ac summa submissione est 貞 tching et ideo textus addidit 牝 pin 馬 ma equae. nec offendat illa comparatio: habetur enim in canticis eodem plane sensu. Equitatui meo assimilavi te, inquit sponsus. et 70 seniores vertunt τῇ ἵππῳ μου,

equae meae. et poeta Lyricus de puella hinc
Quae velut lata Equa trima campis
Ludit exultim.

Verba quae sequuntur, quaeque per errorem omisi, sunt ista 君 Kiun 子 tseu 有 yeou 攸 yeou 往 vang. id est sanctus habet quo pergat. notat hiang tchao quod 往 vang proprie dicatur de terra. nam ex alto descendere est 來 lai. sursum vero progredi est 往 vang. sic cum terra servit caelo, uxor marito, subditus regi, est 往 vang. cum a coelum sese inclinat versus terram, sponsus descendit ad sponsam, et ad suum subditum Rex, tunc est 來 lai. et quia sanctus hic spectatur ut homo, ideo ait 有 yeou 攸 yeou 往 vang est quo pergat. adhuc enim venit in mundum, ut nos secum inferret caelo. 君子 Kiun tseu sapiens, imo ipsa sapientia. est enim 天道 tien tao Dei sapientia, est 地道 ti tao sapientia super res omnes effusa. est 人道 gin tao hominum sapientia, via, veritas, et vita.

Quod deinde ait textus 先 sien 迷 mi &c. duplici modo potest intelligi. vel enim litterae 先 sien 後 heou sumuntur pro verbis praeire, sequi, et sensus sit quod si 坤 Kouen velle praeire, certe tunc non esset 坤 Kouen sive 順 chun obediens. si vero constanter sequatur, habet dominum et sponsum. sed non amo ejusmodi suppositiones, quae et sunt in ipso textu, quaeque ab interpretibus gratis finguntur. Cui nulla potest supponi de Kouen quod velit unquam praeire. Melius ergo 先 sien 後 heou sumuntur pro adverbiis prius ac postea. et tunc per 坤 Kouen intelligitur per 地 ti terram debet intelligi natura humana, quae prius fuit quia in obediens in Adamo

postea verò tam pulchra quia obediens in Xo. domino suo. et hinc ... ejus divitiae, 利 li. Licet ... hujus symboli lineae sanctum attingant. tamen sicut in 6a. lineâ 乾 Kien Mentio facta est Luciferi, qui noluit divino Long se subjicere: sic in 1a. lineâ 坤 Kouen sermo est de Adamo, qui recessit a deo creatore suo. Deus porrò, qui angelis non pepercerat, homini redemptorem promisit, et Xum. in caput ac ducem novi populi pro Adamo constituit. Hinc est quod in symbolo ䷗ 復 fou, quo redemptio ... designatur, loco ... 1a. lineae - - habet lineam — : et in 乾 Kien hac ipsâ 1a. lineâ legitur 陽 yang 在 tsai 下 hia. descendit deus, ut salvet populum suum.

Litteram 利 li referunt alii ad sequentia. nihil refert, inquit ... , quo demum in loco sit sanctus. ubique enim contentus est, ubique rectus et obediens. si sit in 西 si 南 nan, ibi tranquillè habitat. si pergit versus 東 tong 北 pe, ibi quoque pacificè manet. est nimirum κοσμοπολιτης, sive ut de se aiebat Confucius 東 tong 西 si 南 nan 北 pe 之 chi 人 gin, homo qui ubique patriam. Imp. Kang hi fere idem sentit. si sit in 西 si 南 nan, inquit, ipsi utile est habere socios. si sit in 東 tong 北 pe, utile ipsi est socios amittere. verum haec 1a. explicatio quamvis ingeniosa, tamen a vero sensu symboli videtur paululum aliena. meliusque referunt alii litteram 利 li, ad praecedentia, ut sit. utile ipsi est, inquit hiang ngan ché ut dominum habeat. non tamen est ... ista ... sit.

[illegible]

Symbolum 2um. ䷁ Kouen

Notandum quod in symbolis, quae affinitatem habent cum ☷, scilicet ☳ ☵ et ☶, sunt in ea parte ubi Kouen socios habere dicitur. Quae verò, quae affinitatem habent cum ☰ scilicet ☴ ☲ et ☱, sunt in parte opposita ubi Kouen dicitur socios amittere. atqui tota ratio 坤 Kouen ... - - in eo est, ut separetur 乾 Kien ... — ; sic enim et dominum habet et sponsum. in illis videtur ... idem fere dicere ac psalmus, audi filia et vide. et obliviscere populum tuum, et domum patris tui: et concupiscet rex speciem tuam quia ipse est dominus deus tuus. in his enim verbis habes 1o. 喪 sang 朋 pong obliviscere domum tuam. 2o. habes 得 te 主 tchu, et concupiscet rex speciem tuam. ... scriptum est de Sto. quod ... animam suam videbit semen longaevum. Dedit itaque dilectam animam suam 喪 sang 朋 pong, et nos in aeternum sibi acquisivit 得 te 朋 pong. Vel demum ... fortè adhuc designatur homo assumptus loco angeli et quasi versus loco ... . quod si haec referamus ad nos. sufficeret quod oporteat ... se ipsum ... acquiescas carni et sanguini; Xum qui solus fidelis amicus est ... . necesse est relinquere terram, si vis coelum obtinere.

Denique ... concludit his verbis. vera ejus felicitas est quod in illâ perpetuâ submissione ... permaneat. hoc est, inquit ..., quidquid agit semper habitat in virtute sibi propriâ, quatenus ... et sponsa est. hinc ejus felicitas sponsi felicitas est; ... in fine ... symboli adhuc idem inculcat, dum ait 利 li 永 yong 貞 tching.

Symb. 2um ䷁ Kouen.

§. 2us. textûs explicatio.

Numerus 1us 至 tchi 哉 tsai 坤 Kouen 元 yuen. 萬 proth: quam extremum quid e principium Kouen. ab ipso populi Van 物 mi 資 tsee 生 seng. Bnai 順 chun 承 ching 天 tien. sui vitam hauriunt. coelo scilicet perfecti obedit.

Nota. alludit ad ea quod dicit in 乾 Kien. exclamatur ibi 大 ta 哉 tsai; et hic exclamat 至 哉 tchi tsai. 大 ta, inquit leang yn, honorem inspirat. 至 tchi, nil spirat quam amorem. unde vulgò dici solet. honor coelo debetur, et amor terrae. o quis et ... amplius movere quod hac similitudine dicatur: adorandus Xus quia deus, amandus quia homo; summo et simile quidq: diligit. in 乾 Kien dicitur 資 tsee 始 chi. hic vero ait 資 tsee 生 seng. verbum deus est principium creationis. verbum caro est principium redemptionis. hinc ... ait 生 seng 生 seng 之 chi 謂 ouei 易 y. sanctus per 易 y designatus vivus vivos facit. ego vivo, inquit, et vos vivetis. o sum tu deus proprie quia 乾 Kien et 坤 Kouen omnium sunt ... chi lin ait. alterum est quasi ramus incitivus, alterum est quasi radix. factus e abstrahi participat. et ideo dicit 至 tchi pervenire. sicut, vt ait ..., quocumq; pertingit 乾 Kien deus, illuc pertingit et 坤 Kouen homo. in illo qui vere potest ... quod ... whong yong nihil aliud clamat quam 乾 Kien 坤 Kouen 合 ho 一 y, unionem Kien et Kouen hoc est dei et hominis. incipit enim per 天 tien 命 ming dei mandatum, ecce 乾 Kien, et desinit per 天 tien 載 tsai dei labores, ecce 坤 Kouen. nihil possum perfectius quam 至 tchi 德 te summam virtutem 至 tchi 道 tao summam sapientiam

至 tchi 誠 tching, summam veritatem, 至 tchi 聖 ching, summam sanctitatem. ac denique totum sermonem hoc epiphonemate claudit 至 tchi 矣 y. ad hoc est verè dicatur 至 tchi summum et extremum, dilectio unio coeli et terrae. textus addit, et hoc habet ex perfecta sua obedientia erga coelum dominum suum. cum vero, inquit idem ... chi lin, obedientia illa summa sit 至 tchi. ideirco 乾 Kien et 坤 Kouen o summe deus - sed una caro. Denique in 乾 Kien dicitur 乃 nai 統 tong 天 tien, et sic videtur coelum maxime designari. sic vero ait 乃 nai 順 chun 承 ching 天 tien et sic videtur designari dominus. sed oportet meminisse quod 坤 Kouen habetur pro symbolo terram. hoc e positio ... recipit a coelo quidquid habet divinum, et coelo perfectè subjecta est. sic 坤 Kouen seu sanctissima Xi humanitas omnia recipit a verbo sponso ac coelo suo, illique obedit perfectissimè. totus liber 易 y est symbolicus, et per symbola de summis mysteriis tractat.

Numerus 2us 坤 Kouen 厚 heou 載 tsai 物 ou 德 immensus est sinus Kouen, omnia incogitat. virtus ejus infinita 合 ho 无 vou 疆 Kiang. 含 han 弘 hong 光 Kouang 大 ta conjuncta est. quam perfecta in ea lumine divini ... est magna. 品 pin 物 ou 咸 hien 亨 hiang. omnia illa fruuntur.

Nota. 乾 Kien protegit, inquit y hoé, 坤 Kouen continet portat. digna certè quae sit uxor ipsius 乾 Kien compar et unum cum eo faciat. ideo habet ait, virtus ejus cum infinito una est. per infinitum intelligitur 天 tien deus, inquit hiang ngan chi. quoniam

yu yen quomodo dici possit. De Kouen quod licet ejus 大 ta magna sit. Rursus virtus Kouen tanta est, quanta virtus 乾 Kien. secus enim quomodo dici posset ejus conjux? in Kien Kouen diversa sunt symbola, inquit Lieou ché lin, sed virtus una est. etiam Kouen virtus dicitur 厚 heou quia perfecte subjecta est domino. in textu hoc explicatio ter legitur 无 vou 疆 kiang, quod tribus hic explicat y hoc. per suae virtutis amplitudinem jungitur 天 tien deo. per obedientiam suam perfecte facit opus 天 tien dei. et per summam suam rectitudinem perfecte vertitur 天 tien deo. et ideo virtutis illa nullum habet terminum, et sunt prorsus 无 vou 疆 Kiang infinita. quia infinito jungitur, inquit Kieou hing ko, ideo et ipsa infinita est. imo juxta yang King tchong, Kouen seu sponsae obedientia dici potest Kien seu sponsi fortitudo; et cum dicitur quod serviat, dici etiam potest quod imperet. idiomatum communicatio est.

Littera 厚 heou analysis totum hunc locum valde illustrabit. debet proprie scribi 㫗. additum a posteris latus 厂, ut montis molem sic denotaret. eodem modo ad litteras 侌 yn 昜 yang addiderunt lateralem 阝 ad indicandam partem montis vel fluminis quae boream vel austrum respicit, postmodum nunc scribunt 陰 yn 陽 yang. sed quid est 㫗? est, inquit Chouo ven, ipsa littera 亯 sed inversa. hoc ad oculum patet in antiquis litteris, quibus utitur. nam 亯 est 亯: et 㫗 est 㫗. porro 亯 legitur hiang et idem prorsus est ac 享 et 亨 hiang.

et significat 進 tsin 上 chang sursum offerre, inquit idem Chouo ven. 㫗 heou vero est illud invertere, et veluti deorsum mittere 反 fan 之 tchi 於 yu 下 hia. quidnam autem sic et offeratur et detur non dicit Chouo ven, sed satis dicunt partes quibus illae litterae 亯 享 亨 㫗 componuntur. nil enim aliud offerunt nisi unus quam 㐭 sen 高 Kao 省 seng altissimum abbreviatum 曰 yué, verbum, 子 tseu filium, 羊 yang agnum. et quod totus mundus offert domino 進 tsin 上 chang, ecce quod dominus dedit mundo 反 fan 之 tchi 於 yu 下 hia. merito ergo Chouo ven explicat 㫗 heou per 厚 tin charitatem. videte qualem charitatem dedit vobis pater. illigitur nunc cur 坤 kouen dicatur 㫗 heou. cur tota terra contineat 含 han 弘 hong. cur magna sit lux ejus 光 Kouang 大 ta et cur ab ipsa illo fiunt 品 pin 物 ve 咸 hien 亨 hing.

Numerus 3us. 牝 pin 馬 ma 土 地 ti 类 類 louei. 行 hing equa est ejusdem quasi speciei cum terra, operatur ut terra. 地 ti 无 vou 疆 Kiang. 柔 jeou 順 chun 利 li 貞 tching. 君 Kiun et ejus quae infinitae sunt valoris. semper perfectissime obedire 子 tseu 攸 yeou 行 hang, nec aliud facere novit sapiens.

Nota. hujus 3i numeri 1a pars in sensu reali 6 potest accipi. neque n hunc cum 2a parte cohaeret. nam quod equa sit animal terrestre, et quod super terram indefesse gradiatur, ut divinus hoc in est, quid hoc ad 君 Kiun 子 tseu qui perfecte obedit in aliis quae recta sunt!

Ergo per equae symbolum hic sanctus in textu designatur

Sacra Sponsa. vere dicitur 土也 ti 类 nobis in similis est 同 tong 之 ... bene dicit 行 hing 土也 ti quia vere est hoo, agit et hoo. Sed quia Sanctus est cham deus, ideo 行天疆 hing tien kiang ejus opera sunt infiniti meriti. 2a pars explicat quaenam sint illa opera 行 hang. Nempe per totam vitam perfectissime obedivitque et 利 li et 貞 tching eo sensu quo diximus in 乾 kien pag. 11a. Hunc numerum feliciter nobis applicat yu yen. coeli, regis, ac mariti est imperare, inquit, terrae vero subditi et uxoris debitum obsequi. Sed si forte iniqua mandentur, et injusti mandati supplex obediat. hinc in vitiosum subjectionis excessum incurrit, et contra obedientiae rectitudinem peccat. ideo textus ait, 柔 jeou 順 chun obedientia 利 li 貞 tching debet esse justa et recta. in se genii sapiens.

Numerus 4us 先 sien 迷 mi 失 chi 道 tao - prius quidem obcoecata sapientiam amittens. deinde 後 heou 順 chun 得 te 常 tchang. 西 si 南 nan 得 te 朋 pong per obedientiam cuncta recepit. in sud-oeste habere socios B nai 與 yu 類 lui 行 hang. 東 tong 北 pe 喪 sang pong. et ambulare cum aequalibus. in nord-est amittere socios - B nai 終 tchong 有 yeou 慶 Kiang. et via ad magnum in fine bonum.

Nota. prius amisit rectam Eque, inquit hiang ngan che, ideo excaecata est. habuit socios, scilicet aequales, et deserit sponsum; ideo licet dicatur 得 te habere, in fine

viam perdidit. postea rectam Eque recuperavit, ideo magnam utilitatem adepta est. amisit socios, et secuta est sponsum: ideo licet dicatur 失 che amisisse, tamen in fine magnam felicitatem habet in illo.

Hic numerus ut jam diximus designat generis humani lapsum 失 che 道 tao in 1is parentibus de quo Xus secundum carnem ideo Regis chuen pater dicitur 瞽 Kou, caecus; et hebraice dicitur 迷 mi, obcoecatus. Sed deinde per obedientiam Xi in admirabilis rectitudinem denuo habuit, et est propterea hic sensus litterae 常 tchang, scilicet 道 tao est immortalitatis via. hoc petere pectoris generis habitus socios et sui sceleris participes. et cum tota natura infecta et inquinata peccato, nunquam salvari potuisset hoo, nisi verbum de coelo descendens purissimus spiritus socios illos suos ac domesticos quasi reliquisset. hinc a totum generis humani felicitas nata est.

potest etiam afferri moralis hic sensus. quisquis in se ipso confidit vel in hominibus, et ponit carnem brachium suum. videtur habere socios. sed quam nullius pretii sunt illi! ambulat cum aequalibus, nec in his sufficientem fulcrum reperit. e contra quisquis semetipsum abnegat, renuntiatque omnibus et omnem suam spem in mediatore ponit, videtur socios amisisse, sed verum in fine felicitatem possidet. hiang ngan che ait, quod cum uxor coit viro, subditur servit regi, et uxor marito; socios perdit, et felicitatem acquirit.

nus

Symb. 2um ䷁ Kuen.

Numerus 5us 安 ngan 貞 tching 之 tchi 吉 ki. 應 ying 地 ti 无 vou 疆 kiang. bonum quod est in amore submissionis, sic nimirum respondet infinitis terrae limitibus.

Nota. hic ultimus numerus ad nos pertinere videtur. per 地 ti non intelligenda est terra illa quam pedibus calcamus, sicut per 天 tien non intelligitur coelum materiale. bene autem notat yu yen quod in explicatione dicatur 順 chun obediens, et per 无 vou 疆 kiang infinitus. obedientia inquit, est propria virtus 坤 Kuen, sicut immensitas est propria 乾 Kien. cum autem 坤 Kuen obediens unum fiat cum infinito et immenso 乾 Kien, eiusque vis et obedientia sic quoque infinita et immensa. vang chin tsio vult quod in hoc ultimo n.o hoc conjungatur 坤 Kuen. hoc est, ut ait tchao ju mei, sapiens vincit terram.

Caput van yen ad totam symboli explicationem sic loquitur: 坤 Kuen videtur ipsa mera infirmitas, et tamen cum agit fortis est. & quo perfecto quiescit, ideo virtus ejus quadrata hoc est firma et solida. demum per obedientiam perficitur, et sic acquirit perennitatem. omnia complectitur in suo sinu, ideo convertit corda et illuminat mentes. tota denique ejus ratio est ut obediens omnia servet et suo tempore semper id agat. quod inter sic exponit y hoe: quia summe mollis, ideo fortiter agendo movet. quia movet, ideo convertit et illuminat. quia perfecto quiescit ideo virtus ejus solida est. et quia virtus solida ideo semper durat. denique quia summe obediens, ideo semper durat illuminat et convertit. Littera 光 Kouang, lux, debet scribi 光 et exponitur, inquit chuu ven, homo 儿 qui fert ignem 火 ho.

Symb. 2um ䷁ Kuen

ego sum lux mundi. ignem veni mittere in terram. hi tsio ait. cum Kuen quiescit, claudit: et cum movet, aperit. immanitas in terra vasta, fortitudo et infirmitas pariter includuntur. sanctus quaerimus dici fortis est et late affluentes. quatenus hoc perfecto obediens corda convertit. van chang lie sic explicat litteram 光. quidquid, inquit, agit ac perficit Kuen, id sane vocat Kien. fac autem Kien vel id nescire vel non meminisse. cur haec d. q. cum arbitrium non confunduntur? videmus autem omnia genera specierum omnes ab invicem constanter distingui. et ideo textus ait 光 Kouang. qui semel bene perspicit hanc litteram 光 sententiam, longe adhuc clarius videt quod 乾 Kien et 坤 Kuen unum sint. similiter.

§us 3us. Symboli applicatio.

地 ti 勢 chi. 坤 Kuen. 君 kiun 子 tseu 以 y 厚 heou 德 te 載 tsai 物 ou. terra stat. sanctus dicitur Kuen. et sanctus amplissima sua virtute omnia portat.

Nota: infra est ☷ supra etiam ☷. symbolum non est reale. neque enim in natura unum est terra supra terram, sicut non est coelum supra coelum. ejusmodi symbola dicuntur 義 y 象 siang intelligibilia, et talia multa sunt in y King. sicut 乾 Kien movet coelum illud a quo deinde omnia motum accipiunt: sic 坤 Kuen portat hanc terram a qua portantur omnia. si 坤 Kuen idem est ac 順 chun obediens, longe verius dicam magis illud erit si geminetur. et ideo 順 chun 乎 yeu 順 chun obediens et iterum obediens. et 4o. symbolici mediis lineis sic, sane duo symbola erunt adhuc ☷ et ☷ nec aliud utrumque in ䷁ quam submissionem

numeris oib. absolutam. ideo hi [?] ait, nihil nec esse nec fingi pt magis obediens quam 土坤. haec faciliter accommodari simbolo ䷁ juxta ejus propriam ideam.

In prima littera 地勢. 坤. oppositum istj. 天行. 乾. Motus et dominatio coeli est, ideo dicit 行. quies et subjectio est propria terra, ideo dicit 勢. coelum cedere negari terra [?] o novit. 勢 significat statum qualitatem, et est [?], [?] viribus 埶 [?], tenere. [?] y [?]. summa cum obedientia servire coelo et opportuno tempore id agere, status est ac propria qualitas terrae. nec mirum qt 易 mille modis idem dicat, est n 易 imago et figura sancti. quarumbrem ait. [?] amplam, [?] et profundam et immensam virtute [?] portat [?] populos, sicut terra res [?] sustinet fovet. Littera 厚 [?] analysim habet supra. significat vulgo crassum et magnum, insuper qr illas dimensiones [?] apostolus, quasque [?] feliciter applicat cruci. Littera 載 continet 車 currum et 戈 [?] crucis. et jeroglyphico illo, meâ quidem sententia, potest designari crux; in quâ Xus omnium iniquitates ipse portavit. et sic explicarem quod ait chu King de magno Yu, qui ex aquis diluvii remedium attulit 乘 ching 四 [?] 載 [?]. quos vulgo [?] [?] imposita, 乘 est ascendere 四 quadratum seu qr extremitates habentem 載 currum doloris, seu crucem.

§us 4us De lineis in particulari.

Prima linea.

初 tsou 六 lou. 履 li 霜 choüang. 堅 Kien 冰 pin 至 tchi

1a infima. calcat pruinam. duram glaciem perveniet. glossa in 象曰. 初六 li choüang. 陰 yn 始 chi 凝 yng 也 yé 1a mollis calcat pruinam. yn nunc primum corpus induit. 馴 sun 致 tchi 其 ki 道 tao. 至 tchi 堅 Kien 冰 pin 也. ultro sequendo hanc viam, usque ad duram glaciem perveniet.

Nota. duplici modo potest explicari hoc linea.

1o sequendo impressas. incipiunt a parvis, inquiunt, sed tandem res enormes fiunt. propriis [?]. dicens [?] [?]. qui calcat pruinam bene novit quod in duram glaciem facile evadet. si statim caveat, o [?] huc [?] [?] sunt. [?] in Moralibus [?] in physicis. Ven [?] ait. qui bona opera [?] accumulat, habebit felicitatem nimiam. qui vero parta peccatis addere [?] desinit, infortunium [?] magnum nimis. quod subditi occiderunt suum Regem et filii suum parentem [?], [?] hoc [?] sic accidit, [?] paulatim ad tantum facinus devenere. et id eo demum usque evenit, quia peccatis [?] [?]. Liber [?] [?] bene [?] quod initium rebellionis et omnium deinde malorum provenit ex unica cogitatione minus recta. primam, inquit, illam si negligere et permittere radices agat, difficile e contra est illam penitus comprimere atque [?]. [?] [?] sapientiae praecepta est, et [?] examinetur cogitatio qualiter: sic [?] [?] nisi bona, seu [?] mala [?] nutriuntur et cor paulatim [?]. chu King [?] ait quod sapientia et stultitia et

vitae cogitatio ducant initium. acquiescere in loco quod soli exhibetur summae virtuti ē, inquit hiang ngan chó; sed vero infirmitati blandè indulgere vitium est summae virtuti directè oppositum.

2º. ut intelligatur altera explicatio sciendum est quod Symb. ䷗ 地 respondeat decimae lunae, 十 che 月 yué 卦 Kuá mense decembri, hyeme in mediā, quando sanctus natus est. 含 han 始 chi 凝 ning 也 yé, ait glossa. bene 凝 ning. nam tunc 1um invisibilis visibilis factus est, dum corpus ac figuram induit. dicit in libro tchong yong 至 tchi 道 tao 凝 ning summa sapientia visibilis apparet, incarnat in sinus, manibus quasi palpatur, nec est vere evanescit. Liber hiang tchao ait. in 1a linea 乾 Kien dicitur quod 易 Tou soli descendit, cum in 1a linea 坤 Kuen dicitur quod 雲 Yun infirmus figuram induat. his duabus litteris 下 hia descendere et 凝 ning concrescere tota 乾 Kien et 坤 Kuen quatenus unum sunt satis declaratur. prior est pater, rex et sponsus qui dicitur 下 hia descendere. quatenus filius, subditus et sponsa est dicitur 凝 ning concrescere, et sufficit.

Sed melius adhuc explicabitur natus, si dicas per primam illam designari primulos dolores, quos sanctus incepit pati, statim atque natus est. crescunt anni, crescunt et dolores; donec tandem in cruci affixus in extremis doloribus vitam finiat. bene ā per primum initium dolorum usque dentissimam illam glaciem finis adumbratur. denique ䷁ est inter ䷖ po et ䷗ fou tanquam medius inter mortem et vitam. Xus nascens non praecessit, his ā approprinquans

mors desinit, et nova vita incepit. hac parte 2a explicatio ā impedio quin adhibeatur ut in regione intimi Sa. 1o. imo vero habemus tale motivum jam incendibiliter ascendimus; ut cito examinet etenim totum, ne tantum ut obducat ac poteramus; simul ut induamus novum, et ipsi similes evadamus. 至 tchi 矣 y.

Secunda Linea.

六 二. 直 tchi 方 fang. 大 ta. 不 pou 習 si. 无 infirma 2a. rectum, solida est, magna est. ā indigere ut moveat. 无 不 pou 利 li. 象 曰. 六 二 之 tchi 動 tong. 直 以 方 也. habens, in illā. glossa. cum 2a haec linea moveat, recta et solida est. pou sii. vou pou li. 土 地 hi 道 tao 光 Kouang 也 yé. ā indigere habitu. non habens in illa. sapientia ejus illuminat vitam.

Nota. appositè dicit glossa 動 tong. nam sola movet, sive ䷆ 師 sse, praeceptor ac doctor; et ideo vere doctrinae nostri laudes canit tantus, cum ait 直 tchi 方 fang 大. Littera 大 ta perfectam sententiam facit, nec debet jungi cum iis quae praecedunt vel sequuntur. sciendum pou 方, ut videmus sequentia nam in hac lineis sunt litterae 霜 chuang 方 fang 章 tchang; 囊 nang, 裳 chang et 黃 hoang inter se consonant.

Hac 2a. linea est 柔 jeou 順 chun mollis et submissa. 中 tchong 正 tching media est recta. est enim – – et in 2a sede. nec ulla est alia similis, ideo perfecte representat 坤 Kuen: sicut 5a in 乾 Kien quia — et in 5a sede atque adeo rigida et imperans media est recta perfectè representat 乾 Kien. bene 3o notat loci tchi hi quod recta et principia

sedes in 乾 Kien sit 4a. in 坤 Kuen sit 2a. et quod utrumque eam a quo designet sanctum. sed in Kien est 天道 tien tao. hic vero, ut ait glossa, est 地道 ti tao atque 臣 chin 道 et 妻 tsi 道. in Kien est dux et rex et sponsus; in Kuen est uxor et subditus et sponsa.

in hac linea, inquit, ou tong po, habetur submissionis et obedientiae summus apex. obedientia parit rectitudinem, rectitudo aequitatem. rectitudo est intus, nihil ibi vel leviter distortum. aequitas cernitur foris, omnia juxta summam rationem agit. haec desumpta ex capite ven yen, in quo legitur: veritas ejus rectum est. justitia ejus solida et constans. semper attendas et ideo verus ac rectus corde. semper justus, et ideo solidus in verbo et opere. ubi semel adhaeret attentio ac justitia, virtus non est 孤 Kou desolata et sola. si vero melius, inquit hiang nganché, sui similis adhaereat, remanet veluti sola, sola et ideo parva. quod si adhaereat forti, jam non est sola; et quia non sola ideo magna. per infinitam illam virtutem, inquit y hoé, non differt a 乾 Kien et per extimam justitiam operatur ut 乾 Kien. vere digna est quae ejus sponsa sit. ideirco tribuitur additur 大 ta. §. 2°. jam diximus 光 Kouang 大 ta. in 3a linea dicitur 知 tchi 大 ta. denuo in 月 yong 大 ta additur 大 ta 終 tchong. certe 大 ta, et jam dixi non semel, — sunt sanctus, quia est — dux et — hoo est. sicque magnus, est parvus: et parvus, est magnus. quia sponsa est, inquit hiang tchao, dicitur 大 ta ergo quia semper dicitur 元 yuen - nihil habet

quod sit suum, inquit tang yng ngan, sed omnia quae habet sponsus sua sunt, quia illi bono infinito conjuncta est. sicut ergo sponsus dicitur magnus, sic et sponsa dicitur magna. duae litterae 不 pou 習 si soli conveniunt: indicant enim, ut aiunt yu yen et lai tchi, quod non necesse sit studio ac opera habituum virtutis sibi comparare. habet a se rectitudinem et stabilitatem, nec opus est ut reflectat, sibique vim ullam inferat, ut medium assequatur.

Tertia Linea.

六三. 含 han 章 tchang. 可 ko 貞 tching. 或 hoé

Inferior 3a. intus pulchra et vere constans. capax est operi — 從 tsong 王 vang 事 sse. 无 vou 成 tching 有 yeou 終 tchong. regis admovetur. illud absolvit, nec sibi nomen quidquam tribuit.

象曰. han tchang. Ko tching. 以 y 時 che 發 fa 也 ye glossa. intus pulchra et solida. suo tempore ad extra prodit. hoé tsong vang sse. 知 tchi 光 Kouang 大 ta 也 ye. expectatur et admovetur regis operi. ejus prudentia clara et magna est.

Nota. quare dicitur pulchra? quia est 六 lou sic 含 han et simul in sede 陽 yang sua tertia. ubi enim pulchritudo nascitur ex omnium duarum rerum in ordinem suppositio. magna vis est in littera 含 han continere et quasi abscondere. vulgares hoc, inquit tchang yen lou, si quid forte habent boni, honorem timent ne lateat, semper studiose illud abscondere. liber chi King de eadem sponsa loquens ait, pretiosas vestes amicta

vulgari premit. non vult, inquit commentarius, ut tantus fulgor se se publicet. sic sapiens latere cupit et coruscat magis diu quoque: dum tua pulchritudo filiae regis abscondatur.

Verba 可 Ko 貞 tching non significant quod possit fieri 貞 tching si velit, ut putat hiang ngan chi, etsi illi spem injiciant. sed affirmative dicunt quod sit rectissima, quia obsequentissima. suo tempore egreditur, inquit glossa, si adhuc latendum latet. si prodeundum prodit. cum latet tota formosa est 章 tchang. cum prodit prudentissima est 知 tchi, et magna gloria circumdatur. bene y hoe, textus ait 或 hoe forte. quia sponsa non audet quicquam confidenter asserere. dicit 從 tsong sequi, quia non audet praeire. subditi ac sponsae virtus non potest esse pulchrior.

Licet sit formosissima, inquit ven yen, suam tamen pulchritudinem abscondit, et postquam opus absolvit quod debet ipsi Regi, non audet sibi attribuere quod sit absolutum. ita se debent habere et sponsa et subditus nihil sibi attribuentes, sed vice sponsi ac regis incoeptae rei finem imponentes.

Quicquid habet tai, inquit tai tchi ki, totum id refert domino suo. coelum potest rebus initium dare, illas non absolvere non potest. terra vice coeli hoc praestat, nec tamen audet [illegible] cogitare quod operis perfectio ab ipsa sit. terra, inquit vang chin tsie, vice coeli vis producit: sed totum opus attribuitur coelo. recte adhuc yu yen explicat haec verba. terra non perficit sed vice

coeli finem imponit. ut autem melius intelligantur quae dicit notandum est quod arithmeticae notae, quibus utimur post arabes, habeantur tantum novem: cum pervenimus ad decem rursus unitas et ipsi additur zero. sinae habent propriam notam decimi numeri, quae sicut apud Romanos erat X sic apud eos est + crux. coelestis numeri, inquit yu yen, cum desinunt in 九 novem: nondum est finis. quapropter potest quidem 乾 Kien rebus initium dare, sed rebus finem imponere non potest. sed 坤 Kouen illi succedit et finit eorum finem. sic dicitur 坤 Kouen finem habere 有 yeou 終 tchong, quia finit quod 乾 Kien finire non potuit. non perficit [illegible] 坤 Kouen, sed tantum absolvit, et ideo textus ait, terra non perficit sed vice coeli finem imponit. grande mysterium, et ipsi yu yen plane ignotum, mihi videtur sub istis involucris tegi; modo accipias + pro cruce, ut revera crucem clare exhibet. omnipotens Deus potuit quidem omnia ex nihilo producere. sed malis semel per peccatum inductis non potuit finem imponere patiendo et moriendo cum sit immortalis et impassibilis. itaque filius succedit patri 子 Tseu 繼 Ki 父 fou. terra succedit coelo, redemptor succedit creatori, et in ara + crucis se se immolans, sicque his omnibus malis absolutissimum finem imposuit. [illegible] Kieou. passus quidem est deus sed quatenus homo. et 2da? Xi humanitas cum sciat optime se sine verbo sponso nil facere posse, totum suae mortis meritum refundit in sponsum. finem quidem imposuit, quia passa est; sed passa est vice sponsi, qui deus est impassibilis. verba [illegible] tching et 終 tchong in hoc differunt quod prius v.g. dicitur 終 tchong finire, sed [illegible] tching perficere

vestitur ad patrem: quia vice patris agere censetur filius. Domina
Mea o est mea, inquiebat, &c?

Quarta Linea.

六 lou. 四 ssée. 括 Ko 囊 nang. 无 vou 咎 Kieou 无
Infima 4a. Sacculus clausus nec vituperari nec laudari solet.
譽 yu. 象 siang 曰. Ko nang vou kieou 慎 tching 不 害 hai 也.
glossa. sacculus ille vigilantiam docet. sic te damna vitantur.

Nota. Linea 3a, inquit Siang tchao, dicitur abscondere pulcritudines, quibus 坤 Kuen convestit et illuminat. haec dicitur abscondere potentiam ac vires, quibus 坤 Kuen perficit ac portat. in sancto sunt omnes thesauri absconditi, et in eo habitat plenitudo divinitatis. Sed si arca tam pretiosa semper clausa remaneat, quid nobis proderit? aperiatur ergo, et fluant aromata illius. cecidi tibi sacculum meum, inquit, et circumdedisti me laetitia. haec explicatio o veteres quin adhibeantur et alia penitus vulgus interpretatum. Sapiens, inquiunt, in tali rerum ac temporis statu positus aequaliter timere aut vituperari aut laudari. quia hinc laudibus extolli o tutum est. vis evitare malum, inquit leang yu, ne laudaris. esto sicut saccus bene clausus de quo nec bene nec male quicquam dicitur. et ven yen in suum sentum ait. cum anni tempestas videt, ipsa etiam plantae prodeunt in auras. sed cum tempus o favet, sapiens studet latere. Kuen se abscondere, inquit y hoei, idem est ac Kien adhuc latere. qui o sit virtutes Kien et latet, latere non dicendus est. qui o sit sapientiam Kuen et se abscondit nec dicendus est se abscondere. ratio e quod, ut ait confusius, fugere saeculum

ab hominibus nesciri, et ob id nullo dolore affici, unus sanctus id potest.
glossa dicit 慎 tchin, et ven yen ait 謹 Kin. non sine causa.
慎 tchin habet ad latus 忄 hsin 心 cor. oportet invigilare cordi. littera 謹 Kin
habet ad latus 言 yen verba. oportet custodire linguam, et sic 不 pou 害
hai, nullum damnum incurres. sed forsan hic etiam adumbratur
sanctus cum ante passionem suam se abscondit. atque hoc pacto duo
isti lineae mediae relationem dicerent ad duas medias in 乾 Kien.

Quinta Linea.

六 五. 黄 hoang 裳 chang. 元 yuen 吉 Ki. 象 曰.
Infima 5a. flava vestis inferior. summa felicitas. glossa.
hoang chang yuen Ki. 文 ven 在 tsai 其 Ki 中 tchong 也 ye.
flava vestis inferior. summum bonum. gratia intus diffusa est.

Nota. vestem illam itali vocant gonna nos galli dicimus jupe. cicero habet crocotam, quam [illegible] quamodi vestem flavam. y hoei cum chi king 綠 lou 衣 y 黄 hoang 裳 chang. gallice, Manteau verd, juppe jaune. et ait per crocotam illam designari 夫 fou 人 gin reginam quae est 乾 Kien 之 tchi 配 poei domini compar seu conjux. Kien Kuen, inquit yu yen, ab aliis aliis symbolis in eo differunt, quod 乾 Kien et 2a et 5a sint 君 Kiun rex. et 坤 tam 5a quam 2a sunt 臣 tchin subditus. hic utique patet quod in 坤 sic sponsa et regina subditi aliis longe videtur.

Littera 黄 hoang, inquit sou tong po, inter 5a colores medius est, et 裳 chang est inferius corporis ornamentum. si haberet dicere hoang nec adderet chang hinc esset [illegible]. si diceret chang nec adderet hoang, vulgarem subtiem

 designaret, non vero sanctum. ergo sanctus in ejus mente simul et subditus et Rex est. afferunt in exempla Chun regis yao ministrum, et yu ministrum regis chun. sed ut gratis detur quod chun et yu fuerint antiqui sinarum reges, ut vulgus autumat, non propterea minus sunt typi ac figuræ Xi. chun quidem tum ob multas alias rationes, tum quod duxerit duas filias Regis, naturam humanam et Ecclesiam: yu vero quod mala per diluvium, hoc est peccatum inducta + remotum abstulit. ut ante me vidit R. pater Bouvet.

ad haec verba 元吉 (yuen ki) sic loquitur hiang nganchi. radix ōis boni est 元 yuen, quod vero adhuc est virtus, dicitur 吉 ki: ergo 元吉 (yuen ki) est summi boni summum culmen. glossa debet intelligi sicut 文明 (ven min) praecedentis symboli. duo et hoc unum sunt, ideo 文m.

Medius est, inquit ven yen, ergo facit ut utrumque extremum inter se conveniant. sedet in suprema sede, et infra se demittit quanta est ejus pulchritudo ab intus! cum se manifestat summa illa venustas relucet in persona et in cunctis quæ agit. nihil dici aut concipi potest formosius. hunc locum sic explicat hiang hiang jungendo 2am et 5am simul. 2a, inquit est 直 (tchi) recta, et 5a ejus virtus eleationem habet. sic supra sic infra, nunquam recedunt a loco sibi proprio, ven yen id appellat 正位 (tching guei). 2a est 方 (fang) solida. 5a ō altior, sed sive ascendat sive descendat, statum humilem semper retinet. ven yen id vocat 居 kiu 體 ti. atque in hoc consistit speciosissima ejus gratia, quæ cum se prodit spargitur per totum

orbem ~~spargitur~~: sic ā illuminat magis est quam totum in se absconderet. ideo dicitur 美 mmei 之 至 (tchi) tchi. pulchritudinis summum et extremum. littera 美 dicit 一 大 羊 idem omnes hoc agnus. duo hoc vidimus. quid pulchrius?

Sexta Linea.

上 chang 六 lou. 龍 long 戰 tchen 於 yu 野 yè. 其 ki 血 hiuè
sexta infima. long pugnat extra muros. sanguis ejus nigro-flavus est. glossa.
玄 hiuen 黃 hoang. 象曰. long tchen yu yè. 其 道 窮 kiong 矣 y.
long pugnat extra muros. ejus via pervenit ad finem.

Nota. ergo venit conspicius ad caput draconum Ki lin, (est aal symbolicum sicut Long. sed Long refert sanctum ut deum est, et evolat in coelum. Kilin illum refert ut homo est, et super terram graditur. hujus Ki lin cornu, ut fert traditio, est carne contectum. hoc est Deus carne velatus) exclamatio fertur 吾 ngou 道 窮 矣. mea doctrina finem habet. hic usque Kilien hoc deduxerunt commentatores. si habes dicere tchen long, inquit hiang tchao, etiam imponit filii crimen. + cum ait long tchen optimi filii virtutem denotat. ergo bene explicuit 亢 kang 龍 long (in lib. Kim.). littera 野 yè significat locum illum extra muros, — desertum. sic in canticis quæ est ista quæ ascendit de deserto? idem locus ejus extra muros positus. in vetustissima orthographia fit 𡐨. ubi vides infra 土 terram in cujus medio est 子, quâ designatur sanctus 天子 (tien tse), sic enim se nominat cum ait 萬方有罪 (van fang yeu) tsoui, 在 tsai 予 yu 一人 (y gin). totius mundi peccata sunt super me. ab ejus dextris et sinistris sunt duo 木 quæ littera ō modo significat arborē et lignum, quo simul adhuc crucem designant. crux ō ligneum crucior dicitur. sed omnis respectu subjicit + crucem et + hocem illi affixum. in symbolo 同人 (tong gin) legitur quoque 同人 (tong gin) 於 (yu) 野 (yè). sed hoc loco expositius dicit 戰於野 (tchen yu yè). merito ergo dicit chouë Kouä, quod deus pugnavit in parte ubi ponitur symb. 乾 Kien. est autem nord-ouest. ubi coelum, ut fert traditio, oppositum ac vacuum est, quia hic irradiatus est lucifer cum suis hujus. ideo 6a lineâ symb. 乾 (kien) legitur 亢 Kang 龍; et quia lucifer rebellavit contra long, ideo in hac lineâ long 戰 —

ARCHIVUM ROMANUM SOC. JESU IHS

16- Symb. 12um ䷋ 否 pi.

glossa. cum malum ad summum pervenit desinit; qui potest diu perseverare?

Nota. littera 傾 king significat effundere vel effundi; velut aqua, quae tota effunditur. non ait 否傾 sed ait 傾否, ut ostendat hominem non suis viribus sed per sancti merita fuisse salvatum. in tai non dicit 復 fou 城 tching sed 城復, ut doceat hominem non indigere alio quam seipso ut cadat. prius lugebat ob mala, inquit y hic, nunc gaudio gaudet, quia terra caelo remixta est. in tai dicit, murus in fossam cadit: hic ait prius maeror et deinde laetitia. nempe, ut ait tching tsee, cum sumus in tai salutari timore nos retinet, et cum sumus in pi bona spe nos recreat. sed quomodo sensus 否 est nisi secundarius. et in hunc sensum ait glossa 何可長也. scilicet numerus annorum vestrorum finietur brevi. et temporaneam tristitiam aeterna laetitia, brevem laetitiam perpetua et aeterna miseria consequetur.

Finis.

4.° Couple.

Caput 7um

䷆ 師 Ssë.

Littera 師 [Ssu] duas habet partes 𠂤 et 帀, ut patet. Chúe ven ait quod 帀 sic littera 㞢 inversa: et explicat 帀 per 周 tcheou, amor solitis sine personarum ullâ acceptione. 㞢 representat inquit idem chúe ven, herbam quæ terram deserit et sursum ascendit. Ergo bene per 㞢 primi parentis superbia designatur, sicut per 帀 humilitas Chri qui præ nimiâ charitate quâ dilexit nos de cœlo descendit usque ad inferiores partes terræ, ut illam divinis gratiarum undis totam penetraret. 𠂤 porro eundem chúe ven idem [illegible] 四 sse quatuor, et totam terram denotat.

Littera 師 triplicem sensum pati potest: vel enim sumitur pro multitudine populi, vel pro exercitu, vel pro eo qui exemplo suo docet quemque eos imitari recto postulat. dicit non necessitati ad exercitum mittere, sed solum symbolum explicans, bellum nullo ore jungendus. Interpretes afferunt exempla victorum regum Tching tang et vou vang: et in hoc solum errant, quod hic non agatur de vulgari bello, sed de spirituali Christi victoriâ. hoc propie sensit [illegible] yang [illegible]. Sanctus

inquit

inquit, non amat bella gerere. nec idcirco tang et vou gloriam merentur, quia fuerunt bellatores. verum dicit si res gestas ab illis duobus bellatoribus materialiter sumis, tunc [illegible] dici non potest quod sit 吉. 无 vou 咎 kieu. nunquam enim ab ejusmodi victoribus satis reparari possunt oia mala quae bellum intulit. Erat igitur tshing kiai cum ait haec verba 吉无咎 conveniunt regibus tang et vou cum Kié et Tchéou de solio deturbarunt: nisi victoriam illam sumas spiritualiter, quā de re nequidem, ut opinor, cogitavit.

§. 2. 1us Symboli textus.

師 sse. 貞 tchin. 丈 tchang 人 gin. 吉 Ki. 无 vou 咎 Kieu
Symb. Ssee. virtus exquisita. senectus. felicitas perfecta. mala reparata.

Nota. loco 丈 tchang 人 gin sunt qui legunt 大人 ta gin et in explicatione appellatur 王; hic sunt quidem sti nomina. littera 丈 a chime ven scribitur [illegible] [illegible] quam 又 yeou manus quae 十 chě decem attollit. en ejus [illegible] vexillum ad quod confluet universus orbis.

貞 idem est ac 正. quia, ut ait y hoé, veri regis exercitus rectitudinem reducit, nec proelia movet; ideo dicitur 征 tching quod idem est ac 正 tching. hic enim recta facit quae in hoc vita ö sunt. 正 tching 人 gin 之 tchi 不 pou 正 tching. et dicit chú lin in variis symbolis, inquit, simpl-

simpliciter dicitur 吉 ki. in solo symbolo Ssee super additur 无咎 vou Kieu. et ratio est, quod sic ejus felicitas perficitur. vera quidem non sola felicitas hoc symbolo Ssee promittantur ex eo quod [illegible] dei filius totius orbis peccata [illegible]. est a 无咎 vou kieu idem ac 善 chen 補 pou 過 Ko, ut dictum est symbolo Kien. et id soli Xto convenit, qui cum solus esset sine peccato pro totius mundi peccatis suo merito abunde satisfecit. ac 正人之不正 tching gin tchi pou tching, ut ait y hoé.

idem dicit chú lin de hoc symbolo sic ratiocinatur. effectus symboli Ssee in eo est, inquit, quod per expeditiones et [illegible] tribulationes perficit, per metum et pavorem ordinari. [illegible] perinde ac alii sed postea vivit. quare in hoc symbolo imagines non proponuntur nisi timenda. sola 2a linea Ssee in [illegible] medio perinde sed flumen transiret. quo quomodo dici queant de vulgari aliquo militum duce, ipse videat. sed [illegible] explicant symbolum Ssee, et optime conveniunt Christi redemptori ac satanae triumphatori.

notat etiam tchin Ssee non deesse symbola in quibus linea 5a — [illegible] 2a — sicut rex ministro suo. in toto symb. Ssee tamen per se absolute 2a. [illegible] ipsi quasi ancillantur. ideo comparat illam famoso tcheou Kong [illegible] tching vang [illegible] [illegible] qui damnant tcheou Kong, [illegible] dicit; [illegible] isti quod

ministri dignitas suum imperet. cum istam lineae superstitio(?) quae velit ad minimum aequalitatem inter regem et ministrum regis. hoc est, ut dicebam linea 5a symboli hujus, ex libris(?) […] intellectis provenire et in solo Xo. vere et ad litteram reperitur, quia in eo Deus et homo unum sunt.

§us 2us textus explicatio.

師 Sse 衆 tchong 也 ye. 貞 tching 正 tching 也 ye. 能 Sse significat multitudinem et 貞 rectitudinem dicit. qui potest 以 y 衆 tchong 正 tching. 可 以 y 王 vang 矣. 剛 Kang multitudinem rectam facere; ille dignus imperio est. fortis et in 中 tchong 而 ell 應 yng. 行 hing 險 hien 而 ell in medio, sibi respondentem habet. per multa pericula graditur, et 順 chun. 以 y 此 tsee 毒 tou 天 tien 下 hia. 而 ell obediens. sic sanat totum orbem, et multi eum sequuntur. 民 min 從 tsong 之 chi. 吉 ki 又 yeou 何 ho 咎 kieu 矣 y. magna felicitas. nec ulla remanent veteris vestigia culpae(?).

Nota. explicat 師 per 衆 tchong, sed non ait quod tchong sit militum multitudo. Solus Xus potuit efficere ut omnes vere sint sicut velint. ergo Xus non est solum sed ministri quoque 王 vang rex regum dicendus est. per geminam symboli hujus partem ille describitur. 1o. est 中 medius utraque est 剛 kang fortis quia — et simul infirmus -- quia in 2a sede. 2a et 5a sibi perfecte invicem respondent et duplicem X.

naturam quasi oculis subjiciunt. 2o. est obediens usque ad mortem. littera 毒 tou vulgo significat venenum. hic per metaphoram significat sanare. multae sunt litterae quomodo contra facilia sunt. vides autem quod textus et explicatio […] non tractant de singulis lineis, sed de una aut altera tantum, quae praecipua est, et unde symboli nomen.

§us 3us symboli applicatio.

地 ti 中 tchong 有 yeou 水 choui. 師 Sse. 君 Kiun in terrae medio est aqua. Symb. dicitur Sse. Sanctus propter 子 以 容 yong 民 min 畜 hiou 衆 tchong. populum suum alit omnes.

Nota. supra est ☷ terra: infra est ☵ Kan aqua. non dicit 地 ti 在 tsai 水 choui 上 chang terra est super aquam. non enim solum et nullius proprie situs, sed ait in medio terrae est aqua, et sic per aquam terra foecundatur. quomodo hoc ad bella possit detorqueri non video. nam cum ait sse tong […] milites debent esse sicut aqua in medio terrae, illud nemo id resciat. in multis peccat haec sententia. 1o. cur nam illi possunt esse milites quomodo? 2o. si sanctus Rex se habet in orbis imperio sicut optimus pater in sua familia: quid sibi timere potest a populis, qui toto corde eum diligunt. 3o quomodo simultas in sanctum regem cadere non potest.

Sensus igitur est quod sicut aqua illa partes omnes terra tam foecundas quam steriles irrigat, sic sanctus propter electos suos beneficia sua generaliter ad omnes extendit. pluit super justos et injustos. non vult ut tollantur zizania ne forte simul eradicetur et triticum. mortuus est pro omnibus, quamvis non omnes qui multo sanentur, quia nolunt sanari. per 民 min populum acquisitionis et per 衆 chung universum genus humanum intellige.

§us 4us De lineis in particulari.

Prima linea.

初六. 師 sse 出 chu 以 y 律 liu. 否 pi 臧 tsang

1a infima. exercitus ssee egreditur cum mensura. alias 否 o sic tsang 凶 hiung. 象 siang 曰 yue. sse chu y liu. 失 che

malum. glossa. exercitus ssee egreditur cum mensura. mediam 律 liu. 凶 hiung 也 o observare, grande malum.

Nota. liber siang y ait nihil pretiosius in exercitu quam unio et concordia. qui mensuram o servat discordiam parit. ut ideo sine musicam adjungunt et bene multo hoc argumento gratis et sat inepte proferunt interpretes. non enim hic agitur de musica sed unione in exercitu, sed de peccando toto terrarum orbe et de eo qui cum

cum deo unione. adhuc Xus verus 丈 chang 人 gin egreditur. quotquot id non intendunt nec praeterea volunt fures sunt et latrones. non veniunt ut vitam habeant oves sed mactent et perdant eas. 凶 hiu. de his directius agetur lineis 3a et 5a ut ex eorum foeditate pulchritudo ac virtus veri ssee seu boni pastoris 吉, cujus pedum crux est, cognoscatur.

Secunda linea.

九二. 在 sai 師 sse 中 chung. 吉 ki 无 vu 咎 kieu.

9us 2a stat inter omnes medius. magna felicitas, reprehensio (?) ...

王 vang 三 san 錫 ssee 命 ming. 象曰. sai sse 中 吉.

rex ter dedit mandatum. glossa. est omnium medius. bonum:

承 ching 天 tien 寵 chung 也. vang san sse ming.

hic reddit immensis deo gratias. rex ter dedit mandatum

懷 hoai 萬 van 邦 pang 也.

omnia mundi regna potest in sinu.

Nota. pulcherrima linea et totius symboli optima. liber Kieou Kiang notat quod ista 2us locus o sit propria sedes ejus qui per illam designatur. oportet enim et sedeat in 5a sede et sit omnium Rex. exemplum ponit in vou vang, cum nondum sederet in orbis throno. sed jam intimavi quantum defuisse in eo temporalis quidem monarcha. nec necesse est eadem quod talis opinio o opellam (?) et tendiam

alia

sed ad rebellionem potius populos exciet. ut enim regnet ille vou vang, debet prius de solio pellere regem ac dominum suum. et sou tong po probat quod vou vang 非 fei 聖 ching 人 gin sit dominus: nec facile est rationibus quas offert respondere.

igitur de solo X° ad litteram et vere dicamus 1° quod sit 師 ssée 中 tchong. sit hoc inter hos hominum mediator. medius vestrum stetit, inquiebat Joannes. 2° quod 吉 ki 无 vou 咎 kieou putat, delevit et felicitatem reduxit, quia, ut ait glossa, dei gratiam quâ plenus erat abunde in nos effudit. 3° ad hæc verba 王三錫命 notat tchin tsée quod cum res ad ter pervenit extremum ac summum aliquid denotetur. porro quod extremum est omnia complectitur, nec quidquam prætermittit. hoc egregie explicat glossa his verbis 懷萬邦 idest, ut ait g. hoc omnes totius orbis populi qui sunt diversi a meo populo. eodem modo omnes complector. non enim est distinctio judæi ac græci, deus est in omnibus, et omnes vult salvos fieri.

potest quoque 三命 hic explicari. 1° deus ipsum proposuit angelis adorandum. 2° cum introduxit filium suum in mundum iterum dicit et adorent eum angeli. 3° in fine mundi ei subjicit omnia.

Tertia linea.

六三. 師 ssée 或 hoe 輿 yu 尸 chi. 凶 hiong.
3a infir. ipse ssée currum refert cadaveribus onustum. malum.
象曰. ssée hoe yu chi. 大 ta 无 vou 功 kong 也 yè.

glossa. refert currum plenum cadaveribus. nullum meritum habet.

Nota. hæc linea non est 正 tching. non est 中 tchong. nullum habet quæ respondeat. cum ipse vult esse 師 ssée nil proficit. sed vel refert currum cadaveribus plenum, vel potius ipse est veluti fœtidum ac inane cadaver super currum, corpus carens posita super cathedram. littera enim 尸 chi in hoc sensu sumitur sæpe. hi nimirum sunt falsorum hæreticorum prædicantes, v.g. mahumetes, arius, lutherus, molinos, quesnelius &c. dicunt se posse solvere hos et eos secum deducunt ingenuum. in 1a linea dicitur 失 che 律 liu 凶 hiong et illi præcesserunt christum. in hac 3a dicitur 輿 yu 尸 chi 凶 hiong et isti venerunt post Xum. Xus est inter utrosque et ab utrisque longe dissimilis. propterea dicit 2a linea quod 在 tsai 師 ssée 中 tchong. 吉 ki. 无 vou 咎 kieou.

Quarta linea.

六四. 師 ssée 左 tso 次 tsée. 无 vou 咎 kieou.
infir. 4a. ipse ssée versus lævam retrocedit. non est peccatum.
象曰. tso tsée vou kieou. 未 ouei 失 ché 常 tchang 也 yè.
glossa. versus lævam retrocedit non est peccatum. conditionis suæ meminit.

Nota. hæc linea est 正 tching quia -- et quarta. sed non habet sibi respondentem. 1a enim est quoque --, per hanc mihi videtur adumbrari non modo Joannes, qui cum credi potuisset Xus palam ait non sum. sic se ipse propriis retrocedit, 次 idem est ac 退 touï recedere. omnes etiam apostoli

et

doctores, qui non seipsos sed X^tum praedicant hic adumbrantur directeque sunt oppositi illis falsis prophetis qui dicunt nos sequimini. glossa dicit 未失常 quia sic se gerere non est aliud quam intra conditionis suae limites remanere. quod debuimus facere fecimus. bene 无咎 quia X^tus apostolis dixit eis quorum remiseritis peccata remittuntur eis. denique non sine causâ posuit 左 ... laeva. quia nunc X^to 右 seu dextra competit. cui enim aliquando dictum est, sede a dextris meis.

Quinta linea.

六五. 田 tien 有 yeou 禽 kin. 利 li 執 che 言 yen. 5a mollis. praeda est in agro. utile est ut capiatur verbum. 无 vou 咎 kieou. 長 tchang 子 tseu 帥 sou 師 sse. sic n[on] peccata delebuntur. primogenitus ante alios vadit. quidam 弟 ti 子 tseu 輿 yu 尸 chi. 貞 tching 凶 hiong. 象曰 sequi discipuli et ferunt plaustrum cadaveribus plenum [illegible] miseria. 長子帥師. 以 y 中 tchong 行 hing 也 primogenitus ante alios vadit, graditur in medio temporum 弟子輿尸. 使 sse 不 pou 當 tang 也 ye. falsi discipuli cadaverum plaustrum trahunt [illegible]

Nota - ex hoc loco manifeste patet quod ea quae sub una

quaque lineâ ponuntur o semper de tali linea intelligenda sint. nihil enim hic 5am lineam attingit, nisi dicas, quod verum est, illam cum 2a unitum totum facere.

Cum hoc o intelligerent interpretes turpiter erraverunt. dicunt enim quod licet sit in summo loco, debere tamen amittere 失位. comparant que illam tyranno 紂 Tcheou quam vou vang solio expulit. sed 1o ista o possum probare ex textu. 2o. si 5a denotat nefandum illum tyrannum quomodo explicabunt, quae habentur jam in duobus primis [illegible] tum in 2a lineâ 王三錫命. quis enim ille 王 rex in tali systemate.

ut igitur intelligas hunc egregium locum, nota quod per 長子 primogenitum indicatur linea 2a et 丈人 in omnes. et revera si omittas primam lineam tres sequentes debent ☳ tching seu primogenitum. nota item quod haec 2a linea non differt a 2a lineâ symboli 乾 Kien. illic autem textus ait. long apparet super terrâ. felices qui videbunt 大人 seu 丈人 nam idem est. hic vero textus ait, praeda est in agro. utile est ut capiatur verbum. dicitur 大人 apparet in agro; quia in agro est 禽 kin bestia. et quaenam est illa bestia? est scilicet de quâ scriptum est exterminavit eam aper de sylvâ, et singularis ferus depastus est eam.

eam. Mao Kiu leching doco 言 yen vult et legatur 之 chi, et hic indicatur pessima illa Bestia, quam capere plurimum expedit. et littera 言 yen, inquit, nullum tolerabilem sensum efficere potest. ignorabat scilicet mysteria, quae nos deo revelante scimus et confitemur. littera 言 yen verbum tres habet partes. 1° 二 chang, quae est antiqua littera 上 chang, altissimus. 2° 二 secundus. 3° 口 os. per 上 chang significatur deus per 二 2a persona in deo, per 口 Keou homo. et tota littera 言 yen significat verbum perinde ac 云 yun. sed 云 denotat verbum olim incar-natum, et 言 yen designat verbum caro factum, et os Dni Pi yao, et dicunt hebraei, quod lautum est. exprimitur 言 yen idem plane ac 大人 ta gin et 丈人 tchang gin quapropter in Symbolo 乾 kien ait 利 li 見 kien 大 ta 人 gin et in hoc Symbolo 師 sse ait 利 li 執 chi 言 yen. unica enim via haec est ad lamanda obsi-mata. sic namque miro ac divino modo capietur et alligabitur immanis illa bellua seu satanas, itaut laedere amplius non possit nisi volueris. optime itaque dicit 利 li 執 chi 言 yen quae verba non minus apposite explicantur glosa per 以中行 y tchong hing. sic enim 言 yen seu 大人 ta gin se probat mediatorem, et tantum opus perficit, hoc est solutum opus in

in medio temporum.

non capietur tamen nisi velit, ideo textus statim addit 長子 tchang tsu 師 sse 帥 sse. quae verba non tantum promptam in primogenito sese offerendi voluntatem exprimunt. quem quaeritis. inquit, ego sum. sed exemplum praeterea dat nobis ut sequamur vestigia ejus. et verus sensus littera 帥 sou. Xus est caput martyrum et doctor crucis. hinc vocatur 師 sse et 丈人 tchang gin. si vis illum tanquam diaboli victorem et mortis triumphatorem intueri. crux est ensis quo pugnat et vincit. hic vero eum pro magistro ac doctore accipis, crux est cathedra ex qua docet et divinus liber quo tota ejus doctrina continetur. littera 師 utrumque sensum habet. sed si consideras Xum quatenus nos ad virtutes nos instruit, hoc habes in Symbolo ䷃ 蒙 mong. si illum spectes quatenus docet manus nostras ad praelium et digitos nostros ad bellum, hoc est contra vitia et cupiditates nostras armat, id habes proprie in Symbolo 師 sse. igitur in Mong est 文 ven seu pacificus, in sse est 武 vou, seu bellator. ven et vou non debent ab invicem separari. minerva et pallas una atque eadem est sapientia.

his verbis 弟子 ti tsu. iterum notantur illi de quibus lineis 2a et 3a. littera 使 sse significat, missus, legatus. vaspe

glosa

glosa 使不當 dicunt se missos 使 et non sunt plenis buccis clamant, sic Dominus, cum Dominus non sit locutus. dicunt cum luthero et calvino augustinus totus noster est, cum sanctus augustinus nihil pejus oderit quam ejusmodi lascivos hypocritas. quo plus contendunt probare suam missionem vel operis prestigiis, ut faciet antichristus, vel venenatis libellis ut faciunt jansenistae hoc majus est malum 貞凶, quia sic facilius homulos et mulierculas dementant, secumque ad inferna detrudunt.

Sexta linea

上 chang 六 lou. 大 ta 君 Kiun 有 yeu 命 ming 6a. Supr. magnus rex edidit mandatum. vult 開 Kai 國 Kuě. 承 tching 家 Kia. 小 siao 人 gin aperire regnum, vult familiam constituere. foris et Improbi 勿 vou 用 young. 象曰. ta Kiun yeou ming. 以 y nulli usui esse possunt. glosa. magnus rex edidit mandatum. 正 tching 功 Kung 也. siao gin vou yong. 必 亂 luan 邦 pang 也 recompensandi opus ejus consummatum est. parvi improbi sunt inutiles imo regnum certo perturbant.

Nota. quis iste est magnus rex? o quam vere dici quod sit hac sexta linea. exigitur vel deus pater vel potius tota trinitas 三皇大君 san hoang ta kiun. ut ait chin ven ad litteram 皇 hoang quae dicit 自王 tseu vang a sincto haec ab aeterno et ab regnantem

cur 有 yeou 命 ming? glosa respondet. quia post praelium expedito opere omnium operum maximo victorem ac consummatorem oportet debitis praemiis et gloria cumulari. hoc a sinensibus punctis absolvitur. 1o. 開 Kai 國 Kuě respectu Xi. oportet facere ingenium interpretes, ut 2a n ascendat ad 5am sedem et per symbolum ䷇ 比 pi sede a dextris meis, et possideo regnum cujus nullus unquam erit finis. 2o. 承 tching 家 Kia, respectu electorum, qui novo hoc regno sic tamquam haereditate sua ac propria dono fruentur. 3o. 小人 勿用, respectu reproborum in maledicti. non eis datur aditus in 中 tchong 國 Kuě, sed procul amandantur ad 鬼 Kuei 方 fang diabolorum carceres, et in tenebras exteriores projiciuntur. 必 pi 亂 luan 邦 pang 也 ye. ibi nullus ordo, pax nulla, nulla quies sed gemitus et stridor dentium et sempiternus horror inhabitat.

Sic tchi se reverit ad symbolum ䷌ 同 tong 人 gin, quia cum ䷆ 相 siang 錯 tso haec linea sic opponitur ut si in uno sit ☵ in altero sit ☲. et cum in Sse sit ☷ in tongin est ☰. nec fortuito haec symbola duo sic ad se invicem referuntur. utrumque enim simul junctum nobis totum Xum representat. in superiori parte habes ☷☰

Symb. 7um ䷌ Hu.

et ☰ quibus humanitas et divinitas obedientia et fortitudo declarantur. inferius autem habes ☲ quod ejus labores ac passiones exprimit et ☰ quod ejus potentiores glorias continet. id est 同人 (tong gin) quia licet Deus tamen vere est homo. hic est 丈 tchang 人 gin seu 大 ta 人 gin et 長子 tchang tsu quia licet vir dolorum tamen vir est de Deo Deus.

Caput 8um

䷇ 比 pi.

Litteram 比 pi Choüe ven scribit 从 et ait, duo homines deinceps positi dant litteram 从 tsong, quam si ad partem oppositam vertas erit 比 pi. 人 homo apud choüe ven scribitur ⼊ quae littera nunc vulgo accipitur pro ge intrare. addit quod in 古 Kou 文 ven id est antiquissimis litteris 比 scribebatur 大大 cum duobus 大 ta. est autem 大 juxta eundem choüe ven idem ac 人 homo. 从 sive ut nunc scribitur 从 tsong significat sequi. forte per 从 tsong designatur vetus homo, qui sequitur post concupiscentias suas, et per 比 pi designatur novus, qui sectatur iter prorsus oppositum. 从 tsong significat etiam ex, sive originem unde, ideo 反 fan 本 pen, seu contrariam originis viam ingredi. et verae virtuti sedulo incumbere. atque haec de analysi.

Littera 比 pi multiplicem patitur sensum. 1o 比 idem est ac 輔 fou, auxiliari. 2o 親 tsin, amare. 3o 樂 lo, gaudere. 4o 吉 Ki bonum, beatitudo. 5o 較 Kiao, duo inter se invicem comparare. choüe ven bene

explicat per 密 mi, hoc est, ut ait, 相與周密 siang yu cheu mi mutuo et arcto amoris vinculo inter se colligati. hi tcu ait sanctus illo est summam dedit et obstabitur intra se. et ubi mira dicunt interpretes de littera 密 mi: est palatium ubi spiritus habitat est summa pacis et imperator tanta quietis regia. quod utique potest intelligi de corde praesertim sancti; sed melius de regno Dei. sic enim apparet cur choüe ven explicuerit 比 per 密 mi. nam 比 ut deinde patebit est regnum X[ti]: in quo sunt ols et unum et sic ut 相 siang 與 yu 周 cheu 密 mi et ubi unus rex X[tu]s ola in omnibus.

Confucius ait. sanctus ita similis est caeteris hominibus ut ipsis tamen maxime differt. ratio est quod pure homines sumus nos, sanctus autem est homo-Deus. igitur est 同 tong 人 jin id est 和 ho 於 yu 人, nobis similis et simul 於人不同 yu gin pu tong nobis multum dissimilis. est 比 pi 人 hoc 密 mi 於人 yu gin nobis conjunctus et simul 於人不可 yu gin pu ko Ko 比 pi nemini comparandus, quia infinite super omnes.

§. 1. Symboli textus.

比 pi 吉 Ki. 原 yuen 筮 chi. 元 yuen 永 yung 貞 ching. 元 ven impi. verspicientia diligenter attende. primum. aeternitas. veritas. 咎 Kieou. 不 pou 寧 ning 方 fang 來 lai. 後 heou 夫 fou 凶 hiong. nulla macula. ols venit ad pacem. qui cum post veniunt, miser[illegible]

Nota. per symbolum 比 pi denotatur regnum illud de quo in fine Symboli 師 dictum fuerat 開 [illegible] 國 Kue &c. verabeatitudo extra illud non reperitur, et ideo textus statim ait 比 pi 吉 Ki. littera 原 yuen quae sequitur vulgo idem est ac a-pun origo, fons, radix. sed significat etiam 再 tsai, denuo, iterum. et 5a. linea denotatur in symbolo mong haec eadem linea vocatur 初 tsou 筮 chi; quia illa infra ䷃ mong. hic vero dicitur 原 yuen 筮 chi; quia est supra ䷇ 比 pi. simul utrumque junge, inquit hieu et chi, ut nihil sit amplius quod ordinem 合 ho 之 chi 方 fang 全 tsuen. cum sanctus simul sit et 上 chang et 下 hia simul quoque est et 初 tsou et 再 tsai, quia est fuit 始 chi 造 tsao et reficit 再 tsai 造 tsao. possunt aliter explicari lineae illae. nam 筮 chi qua, ut sciunt [illegible], neophonice hic sumitur, idem significat ac 審 chin 度 tou diligenter examinare et attendere. igitur 初筮 et 原筮 idem est ac dicere 度之文度之 tou chi yuen tou chi cham utique cham examinare et ponderare. cur ita porro, nisi quia nemo intrabit in hoc regnum beatitudinis nisi fuerit inventus regi similis et intus et foris. hinc forte in 比 pi et in 巫 vou habentur duo homines qui debent inter se comparari. et quia 上 chang 比 pi 下 hia filius Dei dignatus est fieri filius hominis, oportet utique ut 下 hia 比 pi 上 chang filii hominum, quantum in ipsis est,

tam

fiant similes filio dei, ut possint esse cohæredes.

Hæ litteræ quæ sequuntur sic explicant, ut velint per 元 designari 乾 Kien, et per 永 yong 貞 tching designari 坤 Kouen, hominum Dominus, inquit y hoi, in se ipso conjungit Kien et Kouen ac sic totum orbem vix amplectitur. cum talis sit, inquit tching Kiai, debet accipere regnum, est enim 元 yuen 后 heou, ie yuen heou est omnium populorum pater-mater. nulla proinde ex his sinicis litteris potest sumi: sed inter eos praecipue est explicatio est 元 yuen. vox, quam ignorat, est quod 元 yuen non modo denotat 天 tien 德 te, seu divinitatem, sed etiam 地 ti 德 te seu humanitatem. est enim 二 ell 人 gin ut saepe dictum est. dicendum igitur quod hic istæ litteræ exprimunt quale sit illud regnum beatitudinis. 元 yuen ostendit quod sit regnum dei-hominis. 永 yong quod hujus regni non erit finis. 貞 tching quod, ut aiunt alii sinici, sit 公 Kong 器 Ki et 無 vou 私 ssu hoc est debet simul esse gratis et tamen justi. addit demum 无 vu 咎 kieou quia nihil inquinatum aut immundum illuc intrabit.

ad haec verba 不 pou 寧 ning 方 fang 來 lai sic loquitur Vang pi. quisquis o habet, quaerit id quo caret. qui vero habet o

non quaerit quod dat. qui se videt in periculo quaerit esse securus; qui vero in tuto est, non quaerit securitatem quam jam habet. haec verba sunt aliquo sensu. 寧 ning enim significat pacem et securitatem, ergo 不 pou 寧 ning 方 fang designat eos qui pace carent. sed dico. quomodo quis nisi hos venire possunt nisi deus illos vocet? ergo 來 lai habere est advocare, et efficere ut veniant, ita vult puto hæc littera in libro tching yong. verba 後 heou 夫 fou 凶 hiong volunt lineas 3am et 6am seu reprobos. non amaverunt dominum, inquit sun chouang, mortem meruerunt. 後 heou debet sumi pro verbo contemnere — postponere, et 夫 fou est sponsus et sponsa.

§us 2us explicatio textus

比 pi. 吉 ki 也 yé. 比 pi 輔 fou 也 yé. 下 hia pi est vera beatitudo. item est auxilium. et ideo qui sunt infra 順 chun 從 tsong 也. 原 筮 元 永 貞 无 咎. 以 ỹ obedienter sequuntur. verba illa 原 筮 &c. 5tam lineam denotant 剛 Kang 中 tchong 也. 不 pou 寧 ning 方 fang 來 lai fortis est in medio. verba 不 寧 &c. significant quod 上 chang 下 hia 應 ying 也. 後 夫 凶 其 道 窮 Kiong 也. summe et ima respondent. heou fou 凶 quia in extremum perierunt.

Nota. textus sinicus subtilius ponit 下 順 從 hia chun tsong:

postquam explicuit pi per auxilium praeter. quomodo enim sine ejus auxilio et gratiâ possent venire illique obedientes esse? sed quando adjuvat, non oportet resistere. urgenti ideo addit 上下應 idest 上輔 fou 而 ell 下 hia 從 tsong verbis meis et ego respondeo tibi. imus ad eum, quia prior venit ad nos. ad haec verba 其道窮也 cum ad tantam miseriam pervenerunt, inquit Sou tong po, si rogent adhuc admitti, quis de illis curabit? clauso scilicet est Janua. Domine Domine aperi nobis. nescio vos.

§us 3us Symboli applicatio.

地 ti 上 chang 有 yeu 水 chui. 比 pi. 先 sien 王 vang 以 y 建 Kien 萬 van 國 Koue 親 sin 諸 tchu 侯 heou
Supra terram est aqua. Symbolum dicitur pi. Rex regum summo amore diligit reges subditos suos et ejus regnum stat.

Nota. terra ista infaecunda et sine aquâ est. terra habet unde irrigetur, inquit tching Kiai, et habet aqua quod irriget. aquam divide, inquit y hoe, separantur rivi sine numero. simul confluant et erit una et eadem unda. aquae omnes sunt aqua una. omnia regna sunt unus homo. hinc est quod textus ait Rex regum &c. cum ait 先王 idem est ac si diceret 大人 et litera 先 sien indicat summum quod sit ante et super omnes. ut patet ex lineâ 5a. ubi dicitur

simpliciter 王 vang hac est 一 y 人 gin 天 tien 子 tse unus hoo dei filius. sensus exigitur quod, ut ait hang hiang, omnium regnorum reguli diliguntur omnes et proteguntur ab uno summo Domino. ea orbe toto, inquit ou yu tchi, sunt unum veluti corpus. est unicum regnum et unum corpus constans capite et membris; Imperat orbi universo, inquit lai chi te, sicut caput brachio et brachium digito. haec porro dicuntur respective ad Electos, qui componunt beatum illud regnum, quique vocantur 諸 tchu 侯 heou, quia Electi omnes et soli reges sunt. cum ait tchu hi quod 5a linea sit rectum, sit in medio, sit in solio sibi conveniente et ideo hanc unam aliae omnes sequuntur. falsum est, ut patet ex lineis 3a et 6a, si vero sermo sit de solis electis, verissime addit quod symbolice adumbratur 一 y 人 gin unus hoo, qui totum orbem regit ac fovet; similiterque omnes populi qui suspiciunt 一 y 人 gin illum et ab eo soli pendent. 一 y 人 gin hoo deus fovet et amore complectitur totum orbem, hoc est electos omnes qui cum eo regnant; et tong chi 天 tien 下 hia id est omnes sancti et electi amantur tunc suspiciunt 一 y 人 gin. et hic ex mutuo amore existit ineffabile gaudium, quo gaudet tam is qui dat quam illi qui accipiunt. idcirco caput sta Kia vult ait 比 pi 樂 lo.

§us

§us 4us De lineis in particulari.

Juvat eos totum uno velut oculo hiuc percurrere, ut facilius y hoc. 1a inquit, 4a vocat et adhaeret quintae et deletur ejus peccata. 4a vocat 1a et adhaeret etiam 5a et ideo felix est. 3a non vult subjici et vocat 6a nam dolendum! 6a contemnit nec vult 5a se subjicere, et ideo misera. nihil dicit hic de 2a et 5a quae simul juncta faciunt totum theandricum 5a — est sponsus et 2a est — — sponsa. 1a et 4a magnae illi virgini serviunt, et de illis scriptum est afferentur Regi virgines post eam. et quia sponso et sponsae adhaerent, ideo felices. 3a vero et 6a sunt adulterae quae discernunt non serviam, ideo miserae. sic adhuc distinctius in 1a habes quot electi sunt ex hominibus. in 4a habes angelos quotquot Xum adoraverunt, et sic salvi facti sunt. in 3a habes homines reprobos quotquot luciferi vexillum secuti sunt. in 6a denique habes luciferum et ejus socios. Xus medius inter binos crucifixos sunt 2a inter 1am et 3am 5a inter 4am et 6am positus in ruinam et in resurrectionem multorum. in cruce medius fuit inter bonum et malum latronem, in judicio medius inter oves et hedos. in multis symbolis o tam feliciter explicantur lineae, vel quia textus non potest intelligi, sic quod adul

adulteratus, sive quod interpolatus sit. fatentur enim ferè omnes quod in y King non desint lacunae.

Prima linea.

初 tsou 六 lou. 有 yeou 孚 feou 比 pi 之 tchi. 无 vu 咎 Kieou. 有 yeou 孚 feou 盈 yng 缶 feou. 終 tchong 來 lai 有 yeou 他 ta 吉 Ki.

1a infer. fidem habet. ideo amat et amatur et nulla sunt peccata cum ejus fidei mensura plena erit. in fine accipiet alterius felicitatem. glossa. 1a haec linea est amabilis. ideo 象 siang 曰 yue. 比 pi 之 tchi 初 六 lou. 有 yeou 他 ta 吉 Ki 也 yé. alterius felicitatem obtinebit.

Nota. cum ait 他 ta 吉 Ki. littera 他 ta vel potest ad 吉 Ki referri et sensus est quod habebit etiam adhuc felicitatem, vel potest esse in regimine quasi diceret 他之吉 ta tchi ki alterius felicitatem. Si aliquis fide incipiat, inquit vang pi, nullum magis infortunium. Sitiens accedentem ad Deum oportet credere quia est &c. ex fide nascitur charitas. fides credendum dei et deus diligit, o potest o amare. et diligentes se diligit. 无 vu 咎 Kieou contingit in baptismate, et est quasi 入 ge 門 men, subire limen. 有孚則比之 yeou feou tse pi tchi, inquit tchin kiai, totum ac fidem habet diligitur et diligit. sed nondum satis est, ideo textus addit, cum fidei mensura plena erit &c. 缶 feou

mensura, et 盈 yng plenum significat. De plenitudine fid. agitur. mensura quidem vel unius talenti est, vel duorum vel quinque: sed parva et plena laudatur. magna et non plena rejicitur. hoc ipsum dicit liber Whing Kiai; nec [illegible] intelligi aliter quod dicit. sic habet hodie incipiens non cessat accumulare opera fidei, dum mensura sit bene plena; tunc non modo peccata remittuntur, sed novam praeterea felicitatem acquirit. ita loquitur post textum. Sed quaenam erit nova ista felicitas? intrabit in gaudium Domini sui, et complebit ruinas, hoc est rebellium angelorum sedes et sic implebitur Domus dei.

Secunda linea.

六 lou 二 ell. 比 pi 之 chi 自 tsee 内 nuei. 貞 ching
Infima 2a. sibimet ipsi bonum gaudium. vere felix est ~
吉 ki. 象曰. pi chi tsee nuei. 不 pou 自 tsee 失 che 也 ye.
glossa. quia felicitas est intus. eam non amittet.

Nota. optime 自 tsee 内 nuei quia omnis pulchritudo filiae regis ab intus. hac linea designatur sponsa. 貞吉 ching ki. vere sic, vel potius 内 nuei, quia domum servat nec prodit foras. intelligi quoque possunt Sancti primi Orbis, cum delicta tamen propalam, qui [illegible] tolerare [illegible]. et sic salutem suam celerrime operantur 不自失也 pou tsee che ye.

3a.

Tertia linea.

六 lou 三 san. 比 pi 之 chi 匪 fei 人 gin. 象 siang 曰.
Infima 3a. in toto hoc symbolo nequissimus est. glossa. similiter pi 之 chi fei 人. 不 pou 亦 y 傷 chang 乎 hou.
pi nequam homo. nonne dolendum?

Nota. verum est quod legitur in textu. 三 san 多 to 凶 hiong. in tertia linea saepe occurrit malum. et ratio est quod per 3am lineam infelices homines [illegible] designantur, sicut per 6am lineam rebelles angelos saepe designari. in symbolo 否 pi cum ait 否之匪人 pi chi fei gin adamus indicatur. in hoc autem cum ait 比之匪人 pi chi fei gin tangit adami posteros, et maxime xanos qui culpa sua miseri pereunt, pro quorum pro ipsis tristitia maxima est. 不亦傷乎 pou y chang hou.

Quarta linea.

六四. 外 vai 比 pi 之 chi. 貞 ching 吉 ki. 象曰.
Infima 4a. ad extra diligit et diligitur. vere felix. glossa.
外比之於 yu 賢 hien. 以 y 從 tsong 上 chang 也 ye.
foris est ac temperatur sapienti. quia sequitur Dominum.

Nota. recte dicit 外 vai non 内 nuei. et hoc ideo quia tres lineae superiores constituunt symbolum externum. Sed quia angelos non assumpsit, sed assumpsit semen Abrahae. et ideo in regno dei homines sunt 同 tong 姓 sing 諸 chu 侯 heou reges quidem familiares cum Imperatore; angeli vero sunt 異 y 姓 sing et longinqui

諸 tchu 侯 heou reges nec quidem familiæ. quod belli ostendit littera 姓 sing. nihil enim aliud quam 女 niu ex virgine 生 seng natus. Xtus ex mariâ virgine. et hoes electi ex matre Ecclesiâ pariter virgine procreati. bene angeli boni comparantur sapienti. quia homini deo dele sapienter subjicerent.

Quinta Linea.

九 Kieou 五 ou. 顯 hien 比 pi 之 tchi. 王 vang feliis 5a palam amat et complectitur. rex exquestur angelica 用 yong 三 san 驅 Kiu. 失 che 前 tsien 禽 Kin. tres cingit retibus. perdit feras, quæ ante fugiunt. regni 邑 y 人 gin 不 pou 誡 Kiai. 吉 Ki. 象 曰. hien pi 之 vero incolæ mandatis non egent. felices! glosa. felicitas illius 吉 Ki. 位 ouei 正 tching 中 tchong 也 yé. 失 chi 前 tsien 禽. sedes ejus et recta et media. amittit qui ante fugiunt. deserit 失 chi 逆 ny 取 tsu 順 chun. 邑 y 人 gin 不 誡 superbos et assumit obedientes. beati non indigent illis legibus. 上 chang 使 sse 中 tchong 也. quia rex fecit, ut sint in regno filii sui.

Nota. bene sou tong po. dicere quod sit — kan 剛 et 易 y. quod sit 中 tchong et 正 tching. in aliis quoque symbolis idem reperitur. sed nullibi sicut in isto. ois ñ alia ipsi

ipsi subjiciuntur, et soli honorantur. supra enim et infra non habet parem. cum ait subjiciuntur intellige vel vitro ut 1a et 4a et sunt beati: vel ingratiis ut 3a et 6a et sunt miseri. repræsentat itaque sanctum, inquit tching Kiai, qui sedet in sede 天子 tien tse filii dei, et amore eos complectitur. bene 顯 hien, quia non jam per speculum et in ænigmate, sed facie ad faciem.

Deinde textus alludit ad antiquum morem — juxta quem (si tamen illa symbolica non sunt) Rex in venatione tres tantum partes claudebat, et postem u anteriorem vacuam relinquebat et apertam. non capit scilicet nisi volentes, et mavult aliquos perire propriâ suâ culpâ quam vim ullam cuiquam facere. numquid et vos vultis abire? in symbolo 師 sse sanctus universum mundum morte suâ redemit. in symbolo 比 pi bonos misericorditer recipit in gloriâ regni sui, et malos justo a se repellit. 仁 gin 取 tsu. misericordia recipit, inquit tching Kiai, 義 y 舍 che. et justitia expellit. hæc ultima verba 邑人 y gin 不誡. non modo sensu, quo diu [illegible] legem justo non esse positam, sed magis

magis intelligenda sunt de beato illo regno, cujus incolae 邑人 y gin et 諸侯 chu heou in suo jam positi nihil habent amplius quod timeant. nihil agitur in illo regno quam amore et amori. haec est filius mercede magna minis 上使中也 chang she chong ye. littera 使 significat hic loco efficere ut.

Sexta linea.

上六 chang lou. 比 pi 之 无 vu 首 cheou. 凶 hiong. 6a linea. capite truncatur. voluptas [illegible] aeternum malum. 象曰 siang yue. pi chi vu cheou. 无所終也 vu so chong ye. gloria removetur a capite. malum quod non habebit finem.

Nota. Liang shao ait per 无首 vu cheou significari supplicium quo caput amputatur. sunt igitur velut a capite avulsa membra. sed est et alius sensus. in symbolo 乾 dicuntur 亢 kang 龍 long rebelles in filium dei. et in hoc symbolo 比 pi dicuntur 後 heou 夫 fou pertinaces et despicientes filium hominis. noluerunt habere Xtum pro rege ac capite 元后 yuen heou, 元首 yuen cheou = et fecerunt 无 vu 首 cheou, hoc est capita et principes peccatorum. nam sicut 無 designat nihilum physicum, sic 无 designat nihilum morale, ut alias probavi in dictionario sinico-latino. 凶 hiong detrusi sunt in

in tartara. 无所終也 vu so chong ye aeternum cruciatus nullum regna finem habebunt, vel potius et hic est finis [illegible] ad quem 无 peccatores omnes devenient. liber liang hangair (?) melius erat eis nasci quam nasci rebellem. hoc est bonum ipsis erat si nunquam nati fuissent.

Conclusio.

In capite Ta Koua, quod incipit per 乾剛坤柔 kien kang kouen jeou, immediate sequitur 比樂 pi lo 師憂 sse yeou. respondet et illis assignitur. in 周 cheou 易 y sive in y king quem habemus alius est ordo ac in Ta Koua. Jam supra [illegible] quod existimem in Ta Koua servari ordinem intentionis, in y king vero ordinem executionis. utrum autem primo symbolo ad ultimum [illegible] habet nondum sustineo asserere. certe per 乾坤 kien kouen ad quod totus 易 y reducitur et Sanctus universum adumbratur ut Deus homo [illegible] Deus. recte Ta Koua posuit symbolum 比 pi. quod enim primo intendit Deus est habere hominem deum, qui sedeat in solio gloriae, sit caput angelorum et hominum et in aeternum adoret divinam majestatem cum omnibus [illegible] hoc est hab. et angelis quorum rex et caput est. ac [illegible] datum est in symbolo 比 pi. sed adhuc tantam

gloriam

16.

Symbola ䷆ et ䷇

gloriam non vult Deus ut perveniatur, nisi per magnos Labores. quapropter postquam Tsa Kua dicit 比 pi 樂 lo statim addit 師 ssu 憂 yeou. Labores et cruciatus sunt media, gloria et gaudium sunt finis. vult media in ordine ad finem, et ideo in executione statim a mediis incipitur. siquidem ergo in Dei intentione nihil prius est quam quod habetur in 比 pi, debet istud symbolum ultimo loco poni et sic totus y absolvatur. sed symbola bina et bina simul colligantur propter Christum, quem unicum non potest exprimere, ergo id unum tenendum est, ut 32 symbolorum paria naturalem ordinem inter se servant unum et id efficere potuisse patet videre. meminisse solum nunc oportet quod 師 ssu et 比 pi debent facere unum solum sicut Kien et Kuen, et habeatur longitudine.

Finis.

6e Couple.

Ad Symbola 泰 tai et 否 pi Chinensium

Cum agerem de 太 tai 極 ki sub finem prooemii ad symbola kien et kouen, clarè mihi videor probasse atheismi suspicionem cadere non posse in doctorem tcheou lien ki, quem magistrum agnoscunt litterati praecipui familiae regiae 宋 song. postquam igitur dixit tcheou lien ki 無 vou 極 ki 而 ell 太 tai 極 ki prout explicantur a lou siang chan et a vang chin tsü, sic pergit. movetur tai ki, et sic nascitur 昜 yang. quando motus ad summum pervenit, quiescit tai ki et sic nascitur 侌 yn. et ubi ad summum pervenit quies, iterum movetur tai ki. itaque motus et quies alternis sibi succedunt, et mutuò sibi sunt radix. admissâ semel ratione illâ aeternâ et in omni genere perfectus infinitâ et illimitatâ 無 vou 極 ki. non errat lien ki asserendo id quod cernimus in revolutionibus anni, mensis et unius diei. cur existit mobile seu mundus aspectabilis? quia infinita illa ratio illi existentiam dedit. quare 動 seu movetur? quia aeterna ratio sic voluit. cur post certum tempus motus ille desinit? quia sic tao seu deus jubet. cur deinde iterum fit motus? quia rationi sic placitum est. in eo solo reprehendendus mihi videtur tcheou lien ki, quod dicam

doctrinam, quæ nihil nisi vulgare ac tritum continet vel prolatare vel illustrare voluerit, dum eadem librum y king referre conatus est. et deinde quod autem sectis discipulis suis multa falsa et inepta ex hac doctrina confidenter emendi. Sic tchin tsëu nihil dubitans ait 動 tong 靜 tsing 無 vu 端 touan. 陰 yn 陽 yang 無 vu 始 chi. motus et quietis alterna successio finem non habet. ~~nec in quiete et in motu alterutri existis initium o habet~~ [o habet written above]. (hic ejus magister tcheou tsëe non dixit) hinc chao kang tsié nescioquam periodum somniavit de qua fusius postea dicam aliquid. hæc porro ex libro y king a tchin tsëe desumpta fuisse mordicus contendunt, et rem quatenus subjiciunt in figura sequenti.

Symbola 12 mensium anni.

Nonne vides, inquiunt, quod post Kouen ䷁ seu summam quietem statim incipit motus in ䷗ fou; nimirum post punctum solstitii hyberni 冬 tong 至 tchi, statim dies crescere incipiunt usque ad punctum solstitii æstivi. nonne pariter vides quod post Kien ䷀ seu summum motum illico quies incipit in ䷫ Keou, scilicet post punctum solstitii æstivi 夏 hia 至 tchi; statim incipiunt decrescere dies usque ad punctum solstitii hyberni. hoc igitur modo 陰 yn 生 seng 陽 yang et yang seng yn. quies motum generat et quietem motus. 升 ching 降 kiang 消 siao 息 sï ascensus et descensus, decrementum et incrementum 循 sun 環 hoan 無 vou 端 touan volvuntur in orbem sine ullo fine. idipsum adhuc ostendunt ex tai ䷊ ubi ponunt 春 chun 分 fen æquinoctium vernum, et ex pi ䷋ ubi ponunt 秋 tsiou 分 fen æquinoctium autumni. tai pi faciunt velut annulum, qui semper volvitur, inquit y hié. 泰 否 如 ju 環 hoan 不 pu 息 si. atque hic est famosus circulus, qui sinas imperitos deludit, et putant hoc cum libro y king esse valde conforme; quin ipsos quoque europeos aliquot in eum errorem deduxit, et existimarent sinas litteratos a temporibus familiæ song atheos esse.

Certum est quod in vero circulo nullo signis potest assignari vel initium vel finis. Sed in duodecim illis

mentium symbolis manifeste cernitur finis quietis in ䷁ et principium motus in ䷀, nulla verisimilis ratio proferri potest, cur post ䷁ recte incipiat motus in ䷗ nec cur post ䷀ iterum incipiat quies in ䷫. igitur sine ullo sufficienti fundamento ex annuo solis cursu colligunt quod motus et quies, ius ac reditus sibi alterno et in aeternum succedant. unde enim, amabo, illud scire possent?

Sed longe gravius errant cum ista transferunt ad Imperii regimen; ita ut post summam in republica pacem necessario sequatur perturbatio: et post extremam perturbationem rursus redeat pax et tranquillitas. hoc re nulla vera ratione potest probari, et hos inquietos ad rebellionem aperte invitat. istud videtur advertisse Tchin tsu. nam ad 3am lineam symboli 泰 tai, sic loquitur. si quis autem satis fortis est ut aerumnis non frangatur, ille bona omnia, quae sunt in tai, semper conservabit. cujus sententiae triplex sensus esse potest. 1o philosophicus ille potest sistere siderum cursus et efficere ut ver novum et amabile perpetuo regnet. quo sane nihil est dementius. 2o sapiens ipse potest insolitum orbis regimen mutare, et ex crudeli tyranno patrem matremque populorum efficere. falsum et hoc. nam tching tang et ven vang in Kio et tcheou ~~[illegible]~~ olcum et operam

perdiderant. 3o qui constanter fert aerumnos, tam beatus est in pi quam in tai. et in hunc sensum hang tchoo sic loquitur. cum sapiens prodit et regni suscipit habenas, fruitur felicitate, quae est in tai. cum a regimine recedit et latet, felicitatem possidet, quae reperitur in pi. felicitas porro, quâ gaudet in 否 pi, non diversa est ab eâ, quam habebat in tai. ita ille. sed hinc colliges quod saltem respective ad sapientes pi et tai, optimus ven vang et impius tcheou idem sint. immo in pi videntur esse beatiores, quia sperant tai; et miseriores in tai, quia expectant pi. mihi dicas quod sapiens sit velut lapis ac stipes, qui nec ullis bonis capiatur neque tangatur malis. quae doctrina omnibus tum librorum veterum tum etiam litteratorum placitis aperte contraria est, et praeclara documenta in y king conservata funditus evertit. cur enim, inquit aliquis de secta tao, cur tot cogitationes tollo, cur tot inanes curas? sine res vadere ut vadunt, tu te virtute instrue, nec aliena cures extra nihil quae ad te attinent. idem dicit auctor libri tching kiai. si quis, inquit, velit, quod pi et tai post certam ac fixam quandam temporis durationem alterni sibi mutuo succedant, quid opus erat ut sancti librum y king componerent? ergo omnes hic delirant.

pessime

6\. pessimo demum circulus iste ad ipsius cordis regimen extenderetur. ita ut cum quis ad magnam sanctitatem pervenit, continuò ad iniquitatem paulatim devolvatur, et ex pessimo paulatim iterum fiat optimus. id tamen dixit tchuhi sed semel in symbolo 復 sed tectis verbis neque intellectis abruptis. alii vero et ipse idem tchuhi viderunt id esse et falsum et impium. imò volunt quod summè sancti et summè improbi non mutentur amplius. verum quidem est, sed est et alter error directè oppositus. error est inquam, ut ratio docet, et ut legere est in libro chu king qui felicitu. vel unica cogitatio potest fieri ex sancto improbum et ex improbo sanctum. semel a posito quod circulus ille tam celebratus non potest locum habere in moralibus, consequens est et in politicis non admittatur. quod verò in physicis sol continuo motu accedat et recedat cursu obliquo peragat annum, unde hyems et aestas, aestas et hyems = hoc verè pendet a suprema voluntate divina illius rationis, quae fecit caelum et terram.

addo quod frustra quaerunt summum illum circulum in tai et pi. nam quando dicitur tong po ait, cum res pervenerunt ad tai, est non plus ultra, nec quidquam amplius superaddi potest. 1º in eo peccat quod istud vocat 極 summum nam in tai summum bonum esse non potest, si brevi tempore debet evanescere; nec in pi summum est malum, si quidem brevi tempore ad bonum deducet. 2º non sibi constat. sic enim paulò supra loquitur — 易 yang, quae bonum et sapientes denotat, redire incipit in [hexagram] et summum attingit in [hexagram] tai. per [hexagram] tai venit [hexagram], et per [hexagram] venit [hexagram]. secundum quod respondet [hexagram] diversus est secundo respondente [hexagram] et [hexagram]. itaque et ratio est evidens. nam in [hexagram] [hexagram] mali designati per -- sunt pauciores et boni designati per — sunt plures quam in [hexagram]. quae quidem non cohaerent nec cum superioribus nec secum. nam si fatetur secundum melius esse in [hexagram] quam in [hexagram]: cur ait quod — incipit in [hexagram] et summum attingit in [hexagram]? nec solvitur difficultas a dicto yang tching cum pair, nec caelum esse potest absque 金 nec terra sine 柔 jeu, nec hominum genus sine malis. vult tantùm y king ut inter et fois boni et mali maneant in suo quisque gradu. nam 1º hoc falsum est, nec enim quisquam est adeo malus, qui fieri non potest sanctus si velit. 2º ergo melius est [hexagram] quam [hexagram], et pejus est [hexagram] quam [hexagram]. cur ergo totus liber y king versatur in tai et pi? an quia sicut in toto y king tot sunt — quot --, sic accidit in tai et pi? nihil hoc probat. nam sequeretur

8\. quod sicut ䷊ esset optimum, quia nullus in eo — —, nullus improbus, sic ䷋ esset pessimum quia nullus in eo — nullus bonus. 3o. nec dici potest rationem esse quod in ䷊ mali sint foris et in ䷋ mali sint intus. nam idem contingit in ䷊ et ䷋ multisque aliis symbolis. praeterea quaero quando sapientes intus dominantur, cur non sic semper remanent? cur abire volunt, quis eos discedere tandem cogit? et hoc cadit in ䷊ tai. rursus quaero quando improbi potestatem habent, quin pariter continent? cur discedere cogitant? quis eos potest expellere? et id cadit in ䷋ pi. in utroque idem est bonorum ac malorum numerus. an eaedem sunt vires? minime quidem. nam mali quamvis potentes non possunt vincere bonos, et boni cum regnant possunt malos extinguere sicut fecit Chun. cur ergo post tai debet venire pi? adde quod evidenter falsum est [illegible] in utroque malos quot bonos. ergo symbolorum tai et pi [illegible] inter se [illegible] cum aliis symbolis [illegible] in eo esse non potest quod mali sint intus aut foris, vel quod foris sint 君子 sapientes quos 小人 stulti. Sed quod, ut ait [illegible], in tai 天地交 caelum et terra coeunt, in pi vero 天地不交 caelum et terra non coeunt. ex illa [illegible] conjunctione omne bonum resultat, sicut ex hac separatione oritur omne malum.

9\. malum. fateor quidem quod haec symbola mutata sint a rebus naturalibus; at non haerendum est in symbolorum cortice, sed per symbolorum umbras veritas indaganda. nec dicas siquidem est tai, nullomodo debet venire pi. sed dic potius postquam fuit pi magnum [illegible] quod mutatum fuerit in tai. homo de se cadere potest efficere pi. sed non potest de se surgere ac redire ad tai. Y King vocari solet liber mutationum et sane. nam 1o. Adamus ex justo factus est peccator, en 否 pi. 2o. peccator deinde in justum mutatus est, en 泰 tai. quamobrem [illegible] caput [illegible] Koua [illegible] hoc symbolum per haec pauca verba explicat 反 fan 其 ki 類 lui. invertere suum gradum, mutare suam conditionem. homo erat [illegible] ac similis deo, erat totius terrae rex, imperabat [illegible] toto suo corpori sed cunctis etiam animantibus terrae; et perpetuum factus est [illegible] mancipium diaboli, servus carnis suae, et ipsis bestiis [illegible] inferior. en vero 反其類. venit mundi redemptor, et homo ex peccatore atque ex diaboli servo factus est filius adoptivus dei, et coheres Xi. en iterum fan ki lui. quis est nominativus verbi 反 fan? in pi est 匪 fei 人 gin seu Adamus, in tai est 大 ta 人 gin seu Christus. atque haec sunt duo praecipua

mut

mutationes ex quibus aliæ omnes pendent. Sic demum habetur verus sensus y king nec dici amplius potest quod ante pi fuerit tai, et quod post tai rursum erit pi et consequenter licet de hina litteratorum familia longe videatur in speciem conformis libro y: toto tamen cælo distat a veris traditionibus quas 易 y nobis conservavit.

Duo igitur symbola tai et pi sunt quasi duo poli quibus vertitur y king; si semel bene percipiantur, evidens erit quod sine doctrinâ Xi ejusmodi symbola explicari non possint. per 泰 tai significatur summa felicitas, et per 否 pi extrema miseria. Si generatim hoc modo spectantur solus 1° tai et deinde pi, tunc tai potest designare felicem statum in quo primus homo conditus est, pi vero summam miseriam, in quam per peccatum devenit, indicant. 2° solus pi et deinde tai, et tunc sicut pi denotat lapsum hominis in Adamo, sic tai designat resurrectionem hominis in X°. Sed si ad verba textus attendas, cum in tai dicatur siao 往 vang 大 ta 來 lai malum abire et bonum venire, patet quod ipsum non potest cadere in Adamum innocentem, cadit autem rectissime in Xum redemptorem. Sicut 大 ta 往 vang 小 siao 來 lai bonum abire malum venire quod legitur in pi directe cadit in Adamum. in Si koua est tai pi. in Hia koua est pi tai. Duplex quippe est ordo intentionis et executionis; et quod primum est in intentione ultimum est in executione. quisquis bene noverit quod prius quid posterius sit, is non longe aberit a recta viâ, ait Confucius.

Periode purement arbitraire de chao kang hie.

C'est sur les paroles de Tchéou lien ki mal comprises que ce visionnaire calculateur a bâti une periode de 129600 ans. il l'appelle 元 yüen, on pourroit la nommer grande année ou grand jour; parceque comme un an contient 12 mois un mois 30 jours, et un jour 12 heures; ~~et par conséquent un an contient 360 jours ou 4320 heures~~ tout de même un 元 ou grande année comprend, dit-il, douze 會 hoei ou conjonctions. chaque conjonction trente 運 yün ou revolutions, et chaque revolution 12 世 chi ou siecles de 30 ans chacun. ainsi vous avez dans un 元 yüen autant de 世 chi qu'il y a d'heures dans une petite année, autant de 運 ou revolutions qu'une simple année a de jours, et enfin autant de 會 ou conj

Conjonctions qu'une année commune a de mois. il n'est pas de termes pour exprimer les divisions ou des heures; il suffit de dire que ce n'est icy qu'une proportion faite à plaisir dont les differences tour à tour sont 12 et 30. ainsi un 元 yuen embrasse 12 conjonctions, 360 運 ou revolutions, 4320 世 ou siecles de 30 ans chacun, 129600 ans ordinaires, 1555200 mois, 46656000 jours, et 559872000 heures

Or de même, poursuivit il, que dans le cours d'une année nous voyons les choses croître depuis la 1re lune jusqu'à la 6e pendant ces six premiers mois c'est 昜 yang, c'est 動 tong le mouvement qui va toujours en augmentant. et depuis la 6e lune tout ne fait plus que decroître jusqu'au nouveau printems. pendant les derniers 6 mois c'est 侌 yn, c'est 靜 tsing le repos qui augmente aussi toujours. bien plus comme dans un seul jour depuis minuit jusqu'à midy la lumiere croît sans cesse, et depuis midy jusqu'à minuit elle ne fait plus que decroître;

De même dans la grande année, ou le grand jour qui contient la durée du monde, pendant les six premieres conjonctions

les choses de l'univers a toujours été se perfectionnant. ainsi l'on dit que le ciel s'ouvrit 於 yu 子 tsee à minuit, c'est à dire justement au milieu de la premiere conjonction: que la terre fut formée 於 yu 丑 tcheou à deux heures après minuit, c'est à dire au milieu de la 2de conjonction; et enfin que l'homme fut produit 於 yu 寅 yn à quatre heures du matin, c'est à dire au milieu de la 3e conjonction. ensuitte les choses allerent toujours de mieux en mieux jusqu'au regne du grand 禹 yu, qui se trouve justement à midy, c'est à dire au milieu de la 6e conjonction. c'est alors ce que dit tchéou tsée 動 tong 極 ki 而 eul 靜 tsing quand le mouvement est au bout le repos commence aussitôt à naître. aussi depuis ce regne heureux tout n'a plus fait que dépérir peu à peu.

L'an 泰 tai 定 ting, qui fut le 1er du regne d'un empereur de ce nom sous les 元 yuen, qui precederent la famille 明 derniere regnante, et qui repond à l'an de grace 1324 il s'étoit écoulé 68821 ans depuis le 1er moment où commença la 1re conjonction de maniere qu'il restoit encore alors au monde 60779 ans. suivant ce calcul depuis cette année 1721 nous avions encore 60400 ans jusqu'à

14. jusqu'à la derniere consommation du monde, qui arrivera insensiblement de la même maniere qu'il a commencé.

Donc à sept heures du soir, c'est à dire au commencement de la conjonction 11e. les hommes commenceront à perir; au bout de 5400 ans à 8 heures precises, c'est à dire au milieu de cette 11e conjonction il n'y aura plus d'hommes et la terre sera desbors ébranlée. passé 5400 ans à 9 heures, c'est à dire au commencement de la 12e. conjonction la terre s'en ira par morceaux. 5400 après à dix heures, c'est à dire au milieu de cette 12e conjonction il n'y aura plus de terre, et le ciel perdra peu à peu sa forme. enfin 5400 ans s'étant écoulés tandis que ce cahos devient toujours plus sombre et plus morne, commencera la 1re conjonction à 11 heures precises. et alors ce sera ce que dit tchéou tsée 靜極復動 quand le repos est au bout le mouvement commence à renaitre. Il faudra 5400 ans pour que cette masse informe se debrouille, alors justement à minuit il y aura une forme de ciel, un soleil, une lune et des étoilles. cela se perfectionnera toujours pendant autres 5400 ans jusqu'à une

5. une heure après minuit commencement de la seconde conjonction. alors la terre commencera de s'assembler et de s'unir. enfin l'homme paraitra dans son tems et naitra de la terre comme les poulets s'engendrent dans un bolir neuf. ce que dit lucrece

hinc ubi quaqui loci regio opportuna dabatur,
crescebant uteri terræ radicibus apti. etc.

ne vaut pas mieux, bien qu'il s'exprime d'une façon plus elegante. au reste tout cela paroit evident à chao kang tsié et à ses interpretes. ce n'est, disent-ils, que la pure doctrine de tchéou tsée. chao kang tsié n'a fait que la developper et que l'étendre.

Que si quelqu'un demande pourquoy ce visionnaire-cy a choisi des nombres de 12 et de 30 plutôt que d'autres, on repond 1o. que le nombre de l'yang 昜 commence à 30, parceque le mois a 30 jours et le 世 ou siecle est de 30 ans. cela n'est il pas clair? le nombre de l'yn 侌 commence à 12. parceque le jour a 12 heures et l'année 12 mois. cela n'est il pas encore evident? 2o. 昜 yang est un et 侌 yn est deux. or l'yang produit l'yn. multipliez donc deux par six et vous aurez douze. de même l'yn produit l'yang; multipliez donc 3 par six et vous

16\. auriez trente-ergo glu.

Il ne faut point en cette faire aucune à la chine d'avoir produit un tel extravagant. notre france fourmille de jansenistes, qui le sont cent fois davantage. mais de même que la france ne manque pas d'hommes sçavans et zelez, qui font sentir tout le ridicule de cette secte infame: de même la chine a plusieurs habiles gens qui sifflent chao kang tsie et ses bizarres visions.

Caput 11um

☷ 泰 tai.

Littera 泰 malè scribitur a chöue ven pro nomine certæ cujusdam aquæ seu fluminis. in verâ ortographiâ scribitur [illegible] et exhibet ε 3 seu duas manus. quæ recipiunt aquam 水 descendentem a 大 seu 一 人 2tiu adeoque dicit hominem qui beneficia et gratias uberes recipit a sancto. sed in ortographiâ antiquiori scribitur 夳 quæ litteram vulgo malè scribi solet 太 et pessimè 夳. verum istæ litteræ 大, 太, 夳, unam et eamdem repetitur faciunt et apud chöue ven pariter leguntur tai. Tchao fan fou solet bene notat quod 大 et 太 non alio modo distinguuntur quam 人 et 𠆢 2um ita ut quemadmodum 人 dicitur 上人 homo sursum positus et 𠆢 est Thia 人 homo infra jacens, qui propterea explicatur a chöue ven per 仁 gin 人 charitas-hoö: sic 大 est 上大 et 太 est 下大. porro si homo, cum descendit, dicitur 仁 quomodo debet vocari 大 seu sanctus quando sese demittit? sed littera 夳 hoc clarius exhibit. est enim

二大 secundus magnus. 一大 primus ē magnus. 二大 secundus est magnus. 三大 tertius ē magnus. non sunt tamen tres magni, sed unus est magnus, quia 三 卽 hic 一 trinus est unus; 一 卽 (tsi) 三 et unus est trinus, ut fert traditio sinica. igitur dicatur in symbolo 乾 kien non deus ut sic sed 乾元 (kien yuen) seu verbum [illegible] sic in symbolo 泰 tai non de deo ut sic sed de 二大 sive secunda persona maxime agitur. omnia per ipsam et facta et refecta sunt.

§us 1us symboli textus.

小 siao 往 vang 大 ta 來 lai. 吉 ki. 亨 heng. malum abit, bonum descendit. felix communicatio.

Nota. per hoc symbolum, inquit vang chin kie adumbratur tempus, quo coelum, terra, homo, et res omnes fruuntur pace et unione, quanta potest esse, maxima. Quaeret aliquis cur 小往 (siao vang)? Respondeo, quia 大來 (ta lai). neque enim homo potest resurgere, nisi manum illi praebeat deus. et sicut terra non valeret saltem post hoc peccatum quidquam producere, nisi caeli imbribus et almo calore illam coelum foveret atque fecundaret: sic homo per peccatum factus terra deserta et arida nihil boni agere potest

potest nec sursum ascendere, quin deus ad illum prius descendat, hoc eum moveat et excitet. recte igitur dicit textus 小往 (siao vang) homo ascendit quia 大來 (ta lai) descendit deus. et esse magnum profecto hominis felicitas 吉亨 (ki heng) quod deus cum eo sic dignetur communicare.

§us 2us textus explicatio.

泰 tai. 小 (siao) 往 (vang) 大 (ta) 來 (lai). 吉 (ki) 亨 (heng). 則 tse 是 chi 天 tien
symb. tai. homo (malum abit) ascendit, deus (bonum venit) descendit. felix concursio. illud scilicet est
地交. 而 ell 萬 van 物 ve 通 tong 也 (ye) 上 (chang) 下 (hia) 交 kiao.
coeli terraeque unio, ex qua fit ut res omnes penetrant. deus et homo inter se
而 ell 其 ki 志 chi 同 tong 也 (ye). 内 nuei 昜 yang 而 ell —
conveniunt et voluntates mire concordant. fortitudo est intus et —
外 vai 侌 yn. 内 nuei 健 kien 而 ell 外 vai 順 chun.
infirmitas foris. intus cedere nescit, foris mansuetus et obediens.
内 nuei 君 kiun 子 tsu 而 ell 外 vai 小 siao 人 gin.
boni sunt ad intra et mali pelluntur foras. sapientia —
君子 (kiun tsu) 道 tao 長 chang. 小 siao 人 gin 道 tao 消 siao 也 ye.
crescit in dies, et stultitia in dies minuitur.

Nota. ~~textus~~ explicatio satis longa sed facilis. notat yu yen quod symb. tai sit in primo mense, cum vere novo descendit caeli benignus influxus et terrae humores sursum ascendunt. 1o. igitur exemplum pariter in rebus physicis. 2o ad hoc

hæc verba 上 chang 下 hia &c. directè mysterium attingit, sive, ut aiunt interpretes, conversionem mirabilem quam sanctus operatur. 以 y 聖 ching 化 hoa 言 yen. adhæc a necesse est ut sit et Deus et homo. quare 3º his verbis 內易 nui yng &c. illum conatur exprimere. — et -- sunt duæ partes quibus componitur. Divinitas latet intus et foris apparet homo. 4º verba 內健 nui kien &c. significant quod secundum divinitatem fortiter et secundum sua humanitatem suaviter agat. 5º his verbis 內君子 nui kiun tse &c. sanctum ejus regimen describitur. bonos colligit in domo sapiens piscator malos autem foras mittit. triticum purgans agricola in horrea sua congregat, paleas verò et Zizania dat igni ad comburendum. 6º demum celebrat 君子道 kiun tse tao &c. hoc est ut optimè explicat y hoa, peccatores convertit et sapientes eos efficit, non verò eos perdit. non enim vult mortem peccatorum sed magis eos immutat et ex peccatoribus facit sanctos.

hæc a oia, quæ directè ac primariò sanctum attingunt, possunt deinde reipublicæ regimini et culturæ cordis utcumque accommodari.

§us

§us 3us Symboli applicatio.

天 tien 地 ti 交 kiao. 泰 tai. 后 heou 以 y 裁 tsai 成 tching 天 tien 地 ti 之 tchi 道 tao: 輔 fou 相 siang 天 tien 地 ti 之 tchi 宜 y. 以 y 佐 tso 佑 yeou 民 min.

cœlum et terra coëunt, symb. dicitur tai. sanctus perficit cœli terræque clementiam, et cœli terræque justitiam adimplet. ut populos solvet et adjuvet.

Nota. sursum est ☷ terra et infra est ☰ cœlum. ordo videtur præposterus, et tamen in toto y king nullum forte symbolum præstantius. quia cœli terræque mutuam concordem adumbrat. quomodo? cœlestes influxus, inquit, in terrâ deorsum cadunt et terræ exhalationes ascendunt sursum. verè quidem hoc dicitur, sed post peccatum. nam antè quam Adamus peccasset quid ait genesis? non pluerat Dominus Deus super terram. sed fons ascendebat de terrâ irrigans universam superficiem terræ. per peccatum autem fons ille penitus exaruit. ergo hinc necessarii fuerunt imbres ad irrigandam terram. non potest quidem e cœlo cadere pluvia, nisi prius humores e terrâ ascendant et materiam pluviæ ministrent. sed ut humores illi ascendant, adhuc prius oportet ut terra cœli calore moveatur ac penetretur. ergo prius est 天 tien 气 ki 下 hia ut cœlestes influxus descendant;

quam

quam 地ti 气ki 上chang, humor terrae sursum ascendat. + quare 天tien 气ki 下hia. quia sic coelo placet. Deus misertus est quia voluit misereri. pluvia igitur illa, quae terram faecundant, cuique cum coelo unionem supponunt, non modo signum sunt quod Deus homini pepercerit, sed etiam unionem verbi et carnis symbolice exhibent.

per 后 intelligitur et Rex simul et Regina. et verus ille 元 yuen 后 heou, ut ait Caithile, de quo Chu king ait 元yuen 后heou 作tso 民min 父fu 母mou magnus rex populorum pater-mater est. pater quia Deus, mater quia homo. expectemus, inquiunt populi suspirantes post adventum ejus, expectemus regem nostrum cum venerit, ad novam vitam resurgemus. Littera 后 repraesentat, inquit chiu ven, — 人 sub imperium orbi universo leges dantem. sumit 口 non pro hâc ore sed pro terrâ, quae quadrata symbolice dicitur. verum quidem est quod in hoc symbolo linea 5a sit 女 seu 帝 ti seu imperatrix quia — ; sed ratio, quam ignoramus sive. et quod per divinam illam Reginam adumbratur adoranda Xti humanitas, ut patebit infra. per 天tien 地ti 之chi 道tao intelligunt interpretes 仁 misericordiam, et per

天tien 地ti 之chi 宜y intelligunt 義 justitiam. quod autem immiscet Pater misericordiam ac justitiam servare sua jura videtur esse advocator. sed miro modo conciliantur in sancto. humanitas enim satisfacit per labores et per ipsam mortem quod divinitas sola praestare non poterat. et sic 輔fu 帝ti 之chi 所so 不pou 宜y supplet id quod deum non decet. divinitas vero ejusmodi satisfactioni dignificat et infiniti pretii reddit; ac sic 成tching 人gin 之chi 所so 不pou 及ki absolvit id quod solus homo non adimpleret. justitia igitur et pax sese mutuo osculantur in sancto; et, ut aiunt interpretes, 仁者 chi 無vou 過ko misericordia verè non excedit; quia 義者 無不 及ki justitia verò in nullo deficit. denique totum id ita fit 以y 佐tso 佑yeou 民min propter nos homines, et propter nostram salutem.

§us 4us De lineis in particulari.

初九. 拔pa 茅mao 茹ju 以y 其ki 彙 ouei. prima firma. flos evadit de radice et cum filiis similibus suum trahit. 征 tching. 吉 ki. rex ipse ad pugnam egreditur. bonum. 象 siang 曰 yue. 拔pa 茅mao 征tching 吉ki. 志 chi glossa. flos evadit, egreditur ad pugnam. bonum. voluntas ejus 在tsai 外vai 也ye. ad extra sese extendit.

Nota. eadem compositio reperitur adhuc 1a linea sequentis symboli. et ratio omnino non 1a. secundum cor

8. cornum de radice jesse ascendit; et jesse de radice adami prodiit. sed duae litterae 拔 pa et 茅 mao in bono et in malo sensu possunt accipi. nam 拔 pa signat assurgere, supereminere, et hoc loco hunc sensum habet. ut cum ait 拔其彙 idem est ac in symbolo kien 首出庶物. littera 彙 idem est ac 類 species genus. 拔 pa, signat quoque evellere, eradicare; et ita sumitur sequenti symbolo. littera 茅 mao vulgo indicat herbam tenuem acutam et hunc sensum habet in 否 pi. sed in veteribus monumentis fere semper in optimo accipitur sensu. pulcherrimus et fragrantissimus ille flos, inquit liên chî lin, ex antiquis traditionibus, floruimus est et tres habet velut partes. de coelo descendit promisso tempore, et terra illum tempore item suo germinat. est signum adventus magni regis. ejus odor pervenit usque ad coelum. rectus et purissimus est. est candidus seu candor ipse, ut ait chi king, et soli Deo offertur. ita ille. quis non intus adhuc deprehendit obscurata vestigia veteris traditionis de salvatore venturo, quem primi homines innumeris symbolis adumbrare conabantur. addit textus 征吉. quia nulle est excire usurpatorem adhuc et sedeat

felicitas. ideo glossa dicit 志在外 hoc est omnium interpretes 志在天下 vult salvare totum orbem. 征 est recta facere quae recta non sunt. ad hoc tantum pugnat sanctus. in simbolo pi loco 征吉 dicit 貞吉亨 et glossa propterea dicit 吉在君子. quod cum capere nequirent sinae dixerunt esse exhortationem ad malos ut se convertant. quimodi exhortationes ubique adhibent quando nihil ipsis dicendum occurrit. ego vero dico 貞吉 vera felicitas. hoc enim de peccato condonato certior factus, jam exigitur 亨 nec aliud cogitat aut desiderat quam salvatorem sibi promissum 志在君子.

Secunda linea.

九二. 包 pao 荒 hoang. 用 yong 馮 ping. fortis 2a. amplectitur totum orbem. multa opera 河不遐 kia 遺 y. 朋 pong 亡 vang. 得 te sumpsit, vel remotissimos curat. socios non assumit. habetur 尚 chang 於 yu 中 tchong 行 hang. 象 siang 曰 yue sponsum in medio temporum. glossa. amplectitur totum orbem pao hoang. te chang yu tchong hang. 以 y 光 kuang 大 ta 也 ye. sponsum habebit in medio temporum. hoc quia lux magna est.

Nota. littera 荒 desertum significat. chine ven

similis 荒[hoam] quæ diluvium magnum indicat. utrumque
valdè ad rem. hæc minimum est terra deserta et ~
peccatorum undis absorpta, quam amplectitur salvator;
hoc subiit est procellosum mare quod pedibus calcare
aggreditur. 用[yum] 馮[pim] 河[ho] juxta interpretes idem est ac 涉 che
大[ta] 川 tchuen magnum torrentem transire. littera 包 sensu
habet valdè latum. juxta chaïe ven portus quibus exponitur
sunt 人 gin 子 tsëu filius hominis seu filius homo. solus enim
totam vim exhaurit littera 包 pao quam tang yng [quan]
egregiè sic explicat. altum totum amplectitur, inquit, sicut
cœlum complectitur terram. si pericula et difficultates fugeret
aut declinaret, non posset dici 包. si remotiores populos ~
negligeret, non diceretur 包. si denique distingueret inter officiosos
et alios non esset 包. et ideò textus tria hæc enumerat. per
1um 用[yum] 馮[pim] 河[ho] declaratur quanta potentia sit. per 2um
不[pou] 遐[hia] 遺[y] designatur natura humana, quam licet a se longissimè
abesset elegit. per 3um 朋[pong] 亡[vang] tanguntur angeli quos non assumpsit.

littera 尚 chang ab aliis explicatur per 配 poei ~
conjugem. et sensus est, inquiunt, quod 乾[kien] 坤[koun] 合[ho] 德[te] duas ex
hoc unum efficiant. sed quid sit 中[tchong] 行[hing] nemo satis explicat.
nec mirum. status enim adami ante peccatum erat 始[chi] 行[hing]

præsens status gratiæ est 中[tchong] 行[hing]. futurus status gloriæ ~
erit 終 tchong 行[hing]. et hæc tria sola verè dici possunt 光[koang] 大[ta],
ut ait glossa. igitur per hæc verba sponsam habebis in medio
temporum, manifestè declaratur incarnatio verbi seu sacrum
ejus matrimonium cum naturâ humanâ, de ~~pro~~ quo adhuc infra.
rectissimè proinde ait y hoë. dicet magnus pusilla non
despicit, dicet altus et sublimis amat descendere, dicet fortis
conjunctionem non refugit. cum 5a lineâ — — facit unum
quid, et ideò ejus [illegible] sacerdos est.

Tertia Linea.

litt. sens. 九 三. 无 vou 平 ping 不 pou 陂 paï. 无 vou
prius rectus ac deinde distortus. prius abierat et postea
往 vang 不 pou 復 fou. 艱 kien 貞 tching. 无 vou 咎 kieou
reversus est. qui angustias tolerabit, ille verè satisfaciet pro peccatis;
勿 von 恤 su. 其 ki 孚 feou 于 yu 食 ché. 有 yeou
ne miserearis. fidelis est in obediendo. felicitatem magnam habet.
福[fou] 象 曰. von vang pou fou. 天[tien] 地[ti] 際 ki 也 yé.
glossa. qui abierat revertitur. et in hoc orto cœlum et terra coëunt.

Nota. textus sanè perdifficilis. dici non potest quod —
rectitudo et tortuositas, abitus et reditus, sibi ipsi mutuò succedant sine fine, ut delirant quidam interpretes. sensus
ergo, ut opinor, est quod prius sit stare quam cadere, prius
sit abiisse quam rediisse. per ~~[illegible]~~ alterum alluditur
ad

ad statum Adami. rectus erat, et peccando rectitudinem perdidit per alterum Adamum ad resurrectionem hominis in Xo. homo quidem abierat longe, sed per Xum rediit unde ceciderat. verba glossae cadunt in utrumque; nam 際 tam bene dici potest articulus separans quam momentum unionis novae factae [illegible]. haec 3a linea proprie debet explicari de sancto, potest tamen etiam nobis utique convenire. illam in priori illo sensu breviter expono.

iter illud initio tam rectum tanquam ~~[illegible]~~ rectum mutatum est in praecipitium. terra quae de se omnes fructus eosque optimos ferebat, nunc germinat nisi tribulos ac spinas. sed homo, qui peccando se misere perdiderat, rediit in gratiam. ille enim qui solus proprie est 貞 tchin rectus per dolores ac labores suos quae peccata delevit. diceres illum peccatum adeo et immisericorditer fuisse habitum. sed quia calicem hunc ~~[illegible]~~ bibit amarum gustavit tempore determinato; propterea et sibi et nobis magnam felicitatem acquisivit.

vel in hunc modum. cave tibi. ecce sanus factus es, noli amplius peccare ne deterius tibi aliquid contingat. nunc pro [illegible] sanus es illam amittere potes. peccata tua tibi remissa sunt, sed ~~ne~~ nisi caves iterum in ea recides. aspice igitur exemplar tuum [illegible] te liberavit ab omnibus malis tuis, quia vero dolores tuos ipse portavit.

portavit. abi et fac similiter; et laboribus ac animo te accinge. hoc si feceris nihil est amplius quod timeas nam fidelis est Deus, et te tandem vera felicitate potest ac repletur. sed prior explicatio longe magis litteralis est.

Quarta linea.

六四 翩 pien 翩 pien 不 pou 富 fou 以 y
infirma 4a rapido volatu revertitur. pauper est et dives
其 ki 鄰 lin. 不 pou 戒 kiai 以 y 孚 fou. 象曰.
vicinos. o quos monitionibus, quia fidelis est. glossa. volando revertitur
pien pien 不 pou 富 fou 皆 kiai 失 che 實 che 也 yè. pou kiai
pauper est. res vident adversitatem. o quos monitionibus quia
y feou. 中 tchong 心 sin 願 yuen 也 yè.
fidelis est. nec aliud ardentius desiderat quam adesse.

Nota. per ☰ designatur in hoc symbolo divinitas humiliata, et per ☷ humanitas exaltata. quando interpretes hic explicant 翩 pien, ut dicunt 三 san 陰 yn 群 kiun 飛 fi 而 eul 來 lai tres lineas -- simul volando descendere: quomodo possunt explicare initium hujus symboli, ubi dicitur 小 siao 往 vang? dicuntne 往 idem esse ac 來? dicendo in sequenti symbolo debent quoque dicere quod tres lineae 一 [illegible] descendunt: quo posito quodnam erit discrimen inter Tai et Pi? 翩 pien quidem est volare, sed volando vel ascenditur vel descenditur. cur hoc loco descendere est? quia illa humanitas sese humiliat ad exemplum sponsi. pauper esse voluit ut nos ditaret. aliqui

illâ oia vanitas et mendacium. Sed per eam iterum ad veritatem venimus 反 fan 實 che mandatum solvis, sed quia fidelis est eo non opus habebat. Cum enim sciat sponsum nihil cupere ardentius quam sacrare obi perdito 志 tchi 在 tsai 天 tien 下 hia, nihil ei ipso magis habet in votis 中 tchong 心 sin 願 yuen 也 ye.

Quinta linea.

六五. 帝 ti 乙 y 歸 kouei 妹 moei. 以 y 祉 tchi in infima 5a. Rex 2us mittit [illegible] sororem. 1a et summa felicitas. 元 yuen 吉 ki. 象 siang 曰 yue. y tchi yuen ki. 中 tchong 以 y 行 hing 願 yuen 也 ye. glosa. 1a et summa felicitas. medium tenens [illegible] exequuntur.

Nota. rex 2us oia refert ad sororem. [illegible] pessime explicant. 1o quia nesciunt quod sit 帝 ti 乙 y. aiunt esse patrem tyranni tchou. quid hoc ad 元 yuen 吉 ki. rectius dicerent esse tching tang, qui dicitur 天 tien 乙 y. explicant 乙 de 2o rege quia post 甲 kia quod designatur primus immediate sequitur 乙. 2o quia nesciunt quorum linea sit ti y quorum sit 妹 soror. multi per ti y 2am et per 妹 5a intelligunt. Sed quomodo dici potest 帝 Dominus, cum jaceat in 2a linea? Siang tchao et ysoi [illegible] ad duo symbola intermedia et aiunt, 5a reperitur in symb. ☳ tchin [illegible] adeo est ti y. 2a reperitur in symb. ☱ touei adeo est soror. haec quidem vera sunt et symbolum ䷵ ex ☳ et ☱ conflatum vocatur 歸 kouei 妹 moei. Sed sic [illegible] difficultas. et siang tchao id sensit cum ait: 2a [illegible] reperitur [illegible] ubi tamen illi nupsit 5a, hic ipso 2a est sponsus et 5a est sponsa. qui tandem dici adhuc potest quod 5a sedeat in throno et sit 帝 ti 乙 y.

ex historiis sic me expedio. 2a linea est — est inferiores. designat go verbum quod descendit et Dei minister factus est. 5a est — — et personam in solio sedet. designat go humanitatem quam verbum in sponsam et sororem assumpsit. hinc in chiking dicitur 天 tien 妹 mei dei soror. optimo a novis sponsa quod sponso debet quidquid est. summe igitur quod est refert ad sponsum. Sed quoniam eam sibi desponderit 帝 ti 乙 y, haec ipso est suprema Domina, et sicut aenigmatice dicitur de ejus typo 女 niu 媧 oua verè et sorore regit 泰 tai 昊 hao; meritis suis coeli complevit ruinas et summum est quod excelsi. hac propter 帝 ti 乙 y kouei moei, verbum sponsam illam extollit, ac sororem redemptionis opus per eam exitum habuisse: quia fecit quod ipse facere o poterat. patet eam medius est; et sic debuit intrare in gloriam sponsi. nec mirum quod dedit 以 y 祉 tchi 元 yuen 吉 ki est ū sapes symboli tai. et sic tam sponsa quam sponsus 中 tchong mediatores sunt, et explent quod medio habent invectio.

quod a dicitur sive de christo sive litterato illo quem gratis adequant Regi, imo qui regem imperio subjiciunt. [illegible] originem ducit ex veteribus libris male illustris. [illegible] Xtus Jesus -hoo simul est et Dei minister et Deo perfecto aequalis. pater major me est. ego et pater unum sumus.

Sexta linea.

上六. 城 tching 復 fou 於 yu 隍 hoang. 勿 ve -secta infirma. murus redit in fossam. o opus creatum, [illegible] 用 yong 師 sse. 自 tseu 邑 y 告 kao 命 ming. 貞 tching 吝 lin

Symb. 11um ☷☰ tai.

jubent reaedificari, vere se jurant, et nihil promovent
象曰. tching fou yu hoâng. 其 ki 命 ming 亂 louan 也 ye.
glossa. murus cadit in fossam. quia sors perturbata est.

Nota. multa per tot annos collecta uno momento pereunt, inquit tchang yen lou, res illa cadit difficile erigitur, inquit sou tong po, et facilius destruitur. quod ciderit, non tam sed hâc culpa est. nam bonorum in tai auctor [illegible], malorum in pi solus homo causa. glossa ad illius ruinam attendens culpâ suâ cadit, inquit, et salutem vitamque aeternam perdidit. O quis exercitu, ait, [illegible] neque enim humanis viribus potest resurgere. Longe erras [illegible] si aliter putes. quo cum [illegible] tai, esto ardens, ut tantum [illegible] cum [illegible] gratia recuperes. cum illud teneas esto vigilans ne tibi elabatur. ex te solo non pendet ut ex pi transeas ad tai, sed non potes transire ex tai in pi nisi sciens ac volens. in 泰 tai cavendum in 否 pi sperandum.

post ex hac linea de fine mundi [illegible] [illegible] transibit elementa solventur, terra [illegible]. tunc [illegible] illa domus al hab superbis erecta [illegible]; nec oportet legiones angelorum mittere, ut sententia judicii executioni mandetur. [illegible] [illegible] [illegible] et alii ad perennem 泰 conscendant, alii vero in aeternum 否 pi descendantur.

Caput 12um

☰☷ 否 pi.

Littera 否 pi juxta choüe ven idem est ac 不 pou, et quoad sensum et quoad sonum. ea[s] n[on] pariter legit feou, non pi aut pou. litteram 不 (litteris duas) sic scribit 丕 et representat, inquit, avem quae sursum evolat, nec infra descendit. littera opposita est 至 quam scribit 㞢 et ait, depingit avem quae ex alto descendit et pervenit ad terram. Jam vero 不 pou meram negationem seu nihilum significat. 至 tchi a est pervenire, et aliquid magnum extremumque denotat. qui descendit, pervenit, et qui vult ascendere perit. quapropter in 泰 tai descendit deus, et hinc summum bonum. in 否 pi ascendit (primo superbia ascendens) homo, et hinc omne malum. 否 componitur ex 不 et ex 口 ore; per os designatur homo, atque adeo 否 pi seu 不 pou 口 keou idem plane est ac 匪 fei 人 gin non homo de quo textus. radix omnium malorum superbia, fons omnium bonorum humilitas. superbia caelum claudit ideo explicant 否 pi per 閉 pi claudere. humilitas caelum

coelum clausum aperuit, ideo explicant 泰 tai per 通 tong penetrare.

§us 1us symboli textus.

否 pi 之 tchi 匪 fei 人 gin. 不 pou 利 li 君 kiun
author tanti mali est hoo nequam. amittit rectitudinem
子 tsëu 貞 tching. 大 ta 往 vang 小 siao 來 lai.
quâ sapiens erat. magnus abit, parvus venit.

Nota. yu [illegible] affert hoc loco verba ex ven yan
de quibus in symbolo Kouen lineâ 1â. sublimis occidit
suum Dominum, inquit, filius interficit suum patrem.
ideò dicitur 匪 fei 人 gin, hoo nequam, non homo. Xus
est agnus occisus ab origine mundi. cum Adamus per
inobedientiam suam jam tunc immolavit. notat tching
Kiai, quod in tai statim dicatur 小往大來. at in
pi dicit primùm 匪 fei 人 gin, quam dicat 大往小來.
ratio est, inquit, quod tota felicitas in tai venit a coelo;
et tota miseria in pi soli hoi debet attribui. hinc in
tai dicitur 以 佐 祐 民. perditio tua ex te, tantummodo
in me auxilium tuum.

ad haec verba 不利 &c. tunc, inquit tchin tsëu,
veri sapientis rectissima via occlusa sunt, nec per eos amplius
quisquam ambulat. quod ô longè abest a meâ explicatione.
cur

cur dicit 大往 quia 小來. Deus enim non deserit
nisi prior deseratur. sic in tai dicebat 小往 quia 大來.
neque enim peccator potest se tergere, nisi veniat in ejus
auxilium Deus, manumque ipsi ~~[illegible]~~ porrigat.

§us 2us textus explicatio.

pi tchi fei gin. pou li kiun tsëu tching. ta vang siao lai.
author mali hoo nequam. amittit rectitudinem. magnus abit, parvus venit.
則 tsé 是 ché 天 tien 地 不 pou 交 kiao. 而 ell 萬 van
hoc scilicet est. coelum et terra non coeunt, et omnia sunt quasi obstructa.
物 oue 不 pou 通 tong 也 ye. 上 chang 下 hia 不 pou 交 kiao.
summa et ima non coeunt et ideo perit orbis regnum. intus
而 天 下 无 vou 邦 pang. 内 nüi 陰 而 外 vai 陽 yang.
intus est – –, et infirmitas: foris est — et fortitudo.
内 柔 jeou 而 外 剛 kang. 内 小 人 而 外 君 子.
improbus est intrà et sanctus extra propriè per via
小 人 道 長 tchang. 君 子 道 tao 消 siao 也 yé.
improbi viget, et sancti via jacet.

Nota. haec explicatio exemplare continuâ
explicari tai. ideò facile est illam intelligere. Impressi
hoc loco adducunt verba chu king. 君 子 在 野 yé 小 人
在 位. sanctus jacet in sylvis ac desertis locis, interim dum
improbitas dominatur. sed sic detorquent hoc symbolum
ad

ad temporale imperii regimen. versio a chu King
possunt significare ad litteram quod quando postus est
sanctus extra portam 於野, tunc impossibili regnatum in orbe.
v.g. Tiberius, pilatus, herodes, annas, caiphas &c.
fateor equidem quod explicatio textus possit utrumque
applicari rebus naturalibus, reipublicae administrationi,
et regimini cordis; sed hoc minime impedit quin
primario debeat intelligi de peccato per quod mors in
mundum ingressa est. hoc loco dicit 天下无邦 et
in tai dicebat 其志同也: sed utrumque eodem redit.
nam ante peccatum ad quod spectat regnum dei, erat
illa voluntatum unio deum inter et hominem, quâ semel
per peccatum rupta nullum consequenter amplius fuit
regnum. idem dic de regno dei quod intra nos est, et
quod peccato mortali perit.

in symbolo tai, inquit siang tchoan, 小 hao 人
seu insipientes volunt concurrere cum sapientibus eisque
subjici; at in pi sapientibus dominari volunt. verum
sapiens non regitur a stultis, nec tyrannum regnum
a barbaris: hoc est caeli utrique immutabilis lex, casum
galeri

galeri atque crepidarum determinata disparitas. sic
loquitur superbia sinica; nec attendit quod ubi semel
小人 sese libenter subdunt sapientioribus; jam desinunt
in illa opinione esse 小人, nec debent proinde amplius
nimis vere sed minus vere. dices 小人 duplicis esse
generis. bene est. sed quodcumque tandem modo eos accipias;
nullus est qui non possit fieri 君子 si velit, et tunc
nemo debebit subjici ac servire. Ridere non audent
sinae, quod solus ille sit 君子 qui pollet ingenio, floret
honoribus, divitiis abundat. ad quod ego confugient?

Verum est verbum istud. quod altum est hominibus,
abominatio est ante deum. 人之君子 天之小人,
inquit ~~tchouang~~ tchouang tsee. dicamus ergo quod homo
vel sedens in solio vel jacens in pulvere sit magnus et
vere 君子 in oculis dei, quando coram deo summe nihilum
agnoscit seque habet pro 小人. hoc posito 小人 et
君子 idem omnino sunt sub diverso respectu. minimum
hao gin oculis suis et kiun tsee oculis dei, qui humilia
respicit, et alta a longe cognoscit. dicamus e contra
quod si quis se magnum putet esse quod sibi videatur
vel

Symb. 12um ䷋ 否 pi.

vel ingeniosus, vel dives, vel potens &c. hoc ipso est 小 siao 人 gin annihilum in oculis dei. Beatus igitur fuit Adamus quamdiu mansit coram deo parvus et humilis 小人 siao gin; sed cum superbè credidit posse se deo similem evadere, — hoc ipso momento periit. erat magnus quamdiu sibi parvus, sed cum sibi magnus visus est, verè factus est malus et parvus, et nihilum. haec dicta sint de puris hominibus. nam solus hic deus verè ac propriè dici debet 天之君子. 天之聖人. hic unicus est 一人而已. quam benè à ista conveniant symbolis tai et pi per se patet. super 大 ta, ô intelligis 一人 seu hoem deum, quaecunque dices cetera philosophica et vana et egena et impossibilia et falsa. Sinensis ille, qui putat suo regno simili omnes alios populos, quos barbaros et exquisitos vocat, debere subjici. hanc ideam sine hauserunt ex suis antiquis libris; et ideo tantummodò inepta est; quia verum quemadmodum librorum sensum manifestant. verò non est aliud 中 tchong 國 Kouë. seu medii regnum, quam regnum mediatoris dei et homini veri 天子 tien tsu cui regno revera debent oia subjici, quia possessio ejus terminiterra 天下 tien hia. ideo ridiculi sunt Sinae, quia sibi et suo regi haec applicant.

§us

Symb. 12um ䷋ 否 pi.

§us 3us Symboli applicatio.

天 tien 地 ti 不 pou 交 kiao. 否 pi. 君 kiun 子 tsu coelum ac terra non coeunt. symb. dicitur pi. sanctus 以 y 儉 kien 德 te 辟 pi 難 nan. 不 pou 可 — sese abscondit ad tempus, et opus suum certius absolvat, 榮 yong 以 y 祿 lou. nec dignitatibus opus habet, ut gloriam acquirat.

Nota. Symbolum est superiori omnimodè oppositum. sursum enim est ☰ coelum et infra est ☷ — terra. hoc sic physicè explicat liber tching kiai. cum ☷ sit infra, terra terra est, nec ejus exhalationes ascendunt ut cum coelo coëat; et cum ☰ sit supra, coelum coelum est, nec ejus influxus descendunt, ut coëat cum terrâ. imò ut ait Song tchong, coeli vapores nunc sursum ~~tendunt~~ vadunt nec tendunt deorsum; et terrae vapores similiter infra tendunt nec vadunt sursum. haec à mira sunt symbola.

hoc recessit a deo eodem elongavit se ab hoc. idcircò lectus ait: coelum et terra non coëunt. nam et terra potest ascendere, quia fuit et ad eam descenderet coelum; nunc verò coelum longè abit 大 ta 往 vang et terram deserit; propter terra remanet in suo fundo emortua et impotens. 小 siao 來 lai.

bino

bene 来 lai, quia prius ō erat sic. Sed omnia de facundo
hostium parat affectum producere. quis illum ex tanta
solicitate dejicit ad miseriam tantam? peccatum. hinc o-
peccando 絕 tsiue 地 ti 天 tien 通 tung, ut ait chu king,
hoc est vincula, quibus terra cum coelo ligata erat, dissolvit.

Verbi 儉 德 per hoc verba sese abscondit. quia
ut bene notat y hoe, virtus quae sese penitus ō abscondit
dici non potest 儉 kien. Et go idem omnino ac in 乾 prima
1a 潛 tsien 龍 long. addit y hoe valde ad rem, quod
iste sanctus, qui nunc latet, idem ille est qui cunctis
olim malis finem imponet. tchin king ching vero chu
ait, quod idonum habet in vestis, ut orbi fuaret.
et quomodo, inquit, sustineret semper remanere abditus
in sylvis et omnino ignotus? non quaerit dignitates saeculi
hujus quia his ipsis longe major est. hinc maxime quia
per paupertatem, per fugam honoris, per cruciatus et dolores
longe certius nostris morbis remedium adhibet. in hoc uno
ponit gloriam suam. contextus ait 以 辟 難 sanctus ō
est, quod nostrum et periculum timeat, ut videlicet 6a linea.
Sed si mundus eum cognovisset, numquam regem gloriae crucifixisset

eum tota difficultas, quam majestatem suam abscondendo
vult devitare.

§us 4us De lineis in particulari.

Prima linea.

初 tsou 六 lou 拔 pa 茅 mao 茹 ju 以 y 其 ki
1a infer. plantam evellit ab radice et similes simul eradicet.
彙 ouei. 貞 tching 吉 ki 亨 heng. 象 siang 曰 yué. 拔 pa &c.
vere bona communicatio. glosa. plantam evellit. vere bonum.
志 tchi 在 tsai 君 kiun 子 tsee.
votorum meta sanctus est.

Nota. tres istae lineae inferiores per se designant
小人 siao gin: sed ubi primum corporaliter, et ipsi ex pura
misericordia remissum est peccatum, desinunt esse 小人 siao gin.
nunc vero quod sanctum toto cordis affectu desiderent
signum est quod eos poeniteat, et quod sperent redemptionem
per sanctum, quem propterea expectant.

Omnes fere explicant 茹 ju per 連 simul connectere.
certissime in utroque symbolo tai et pi eadem expressio
adhibetur. nam sicut natura humana per plantam illam
designata in Adamo sic tanquam in radice vitiata est:
sic reparata est in Xo penitus et in radice. 茹 autem est

idem ac 根 ken radix p[illegible] multor. Adamus nos omnes secum traxit in gehennam. X[ristu]s nos secum erexit ad gloriam. verba 貞 tching 吉 ki 亨 heng explicant ad lineam 1.am Symboli hi.

Secunda Linea.

六 lou 二 ell. 包 pao 承 ching. 小 siao 人 gin 吉

Infima 2.a amplectitur obedientiam. parvum felicitas omnem 大 ta 人 gin 否 pi 亨 heng. 象 siang 曰 yue. 大 ta 人 gin ex sancto, qui ad extrema redactus viam aperiet. glossa. sanctus ad 否 pi 亨 heng 不 pou 亂 louan 群 kiun 也 ye.

extrema redactus viam aperiet. cur ipsis [illegible] quantum potuit.

Nota. designatur hac linea sanctus proprie ut hoo. a vere dicit y hioe quod 大 ta 人 gin 2.a lineae idem sit ac 大 ta 人 gin 5.a unus quippe est sanctus. sed respectum duplicem dicit, quia duplicem naturam habet. per naturam humanam nobis factus est similis in omnibus absque peccato. nullius oculis suis minor virginem fuit, ego autem inquit sum vermis et non homo. nullius oculis dei major esse potuit. per naturam divinam 首 cheu 出 tchu 庶 chu 物 ou super omnes est. ideo dicit glossa 不 pou 亂 louan 群 kiun sic se miscet inter homines, et ipsos peccatores; ut tamen cum eis minime confunderetur. in textu, inquit y hioe, legitur quod caelum et terra non coeunt; et tamen hoc loco legitur quod obedientiam amplectitur. signum est quod aliqua sit communicatio. et hanc difficultatem solvant, quales fingunt quod in [illegible]

1.a lineis fiunt exhortationes ad siao gin. unde in hac lineae dicit 包 pao 承 ching, quia deus hominem non deseruit, et Adamus peccator veniae spem habuit. sed longe melius hoc cadit in X[rist]um et optime sequitur quod 大 ta 人 gin et hic est in 5.a unus et idem sit. vel 包 pao 承 ching quia eius propria virtus obedientia est. et pao ching plus est quam 貞 tching 1.ae lineae, sicut 亨 hoc loco dicit aliquid longe majus et efficacius quam in prima linea.

Tertia linea.

六三. 包 pao 羞 sieou. 象 siang 曰 yue. pao sieou.

Infima 3.a rubore suffunditur. glossa. rubore suffunditur, quia 位 oui 不 pou 當 tang 也 ye.

sentit se in loco ubi nil agere valet quod prosit.

Nota. hac linea iterum designatur Adamus sed secundo velut instanti. speravit veniam tum promissam et fuit redemptor. 2.o totus rubore suffunditur et agnoscit se impotentem prorsus esse, qui satisfaciat pro peccato. pudore confunditur, inquit liber tching kiai, ex eo quod libere offenderit summum bonum. est contritio perfecta. Tres istae 1.ae lineae iuxta generalem ideam symboli deberent esse in miserrimo statu, repraesentant enim terram a caelo disjunctam, et tamen in explicatione particulari 2.a est optimae 5.ae prima et ac tertia exprimunt mala sua, a deo iis [illegible]. huius rei ratio praeter alias haec afferri potest. quod per tai et pi potest quoque intelligi

 Status gratiæ recepti facile è gratiâ amittere. quò minimum tamen difficile sit sua vincula disrumpere, tamen sperandum est. et hoc sensu non male dou yong tchung in primâ, inquit, dicitur 志 tchi 在 tsai 君 kiun 子 tsu habes bonam voluntatem; sancto similis esse velles. in 2a dandoler quod intus foveat cum se subjiciendo 包 pao 承 tching ac demum in 3a excitatur virtutis pulchritudine ipse dentis quam factum sit pectum, ipse te erubescis. age quo, ea unde te in libertatem asserere. non arguitur porrò iste Lou yong tchong quod sensum textus ad solum sensum per vim detorqueat. hoc in toto y king, quod è receptis censetur exponi quò præstantiori ac sanctiori modo explicetur.

Quarta Linea.

九四. 有 yeu 命 ming. 无 vou 咎 kieou. 疇 tcheou solis 4a coeli edictum. deletur iniquitas. sto praelo orti illi 離 li. 祉 tchi. 象 siang 曰 yue. yeu ming vou kieou. adhærent bonum. glossa. coeli edictum. deletur iniquitas. 志 tchi 行 hing 也 ye. voluntas hæc est efficax.

Nota. Coeli voluntas conversa est, inquit tching kiai; littera 疇 idem est ac 類 lui genus species. et 離 explicatur per 麗 li. quæ arctam unionem indicat, qualis est inter conjuges. et tchang yen lou ait habeo, qui per me felicitatem accipiunt. 祉 tchi est felicitas, bonum. notandum est, inquit hou tchung hou quod in 3a lineâ symboli [illegible] præcedit peccati remissio ac deinde

deinde venit felicitas. eodem modo in hac 4a lineâ non præcipitur felicitas, nisi postquam peccatum deletum est.

Quinta Linea.

九五. 休 hieou 否 pi 大 ta 人 gin 吉 ki. 其 ki 亡 vang solis 5a mala delebuntur. id facit sanctus. felicitas redit. abeo 其 ki 亡 vang. 繫 hi 于 yu 包 pao 桑 sang. 象 siang 曰 yue. mortuus est! ahm mortuus est: alligabitur arborem sang ... ponderosa. 大 ta 人 gin 之 tchi 吉 ki. 位 ouei 正 tching 當 tang 也 ye. glossa. felicitas per sanctum reducta. solus ad id sufficiebat.

Nota. littera 休 hieou significat 美 mei bonum ac pulchrum. idem quoque est ac 息 si, extinguere, requiescere. rectissimè dicitur hiong tchao. solus 天 tien fecit optima mandata. solus 1us extinguit omnia mala. choü ven ait quod 休 hieou repræsentat arborem 木 mou cui innititur 人 gin hoo. cum hoo habet arborem, cui potest inniti, tunc requiescit. hæc duo ... per arborem, crucem, et per hoc, sanctum intelligas. in veteri libro chan hai king mentio fit de quadam arbore dictâ 帝 ti 休 hieou domini requies. flores gin flavi et fructus nigri; gustati ... pellunt. solus sanctus, inquit vang pi, pius coelitus [illegible] unionem ipsum confusionem aequum justum, quem hyems franxerat, juvare; ac posset tenebrarum reludere. et sic meritò dicitur mutare malum 否 pi et obruptum contra ... redintegrare.

verba illa 其 ki 亡 vang 其 ki 亡 vang indicant mortem instare, inquit dictus kikiai, et dici solent cum quis morti est proximus. littera

其 ki refertur ad 大人 ta gin sanctum. de quo dicitur chê lin ait, moritur perinde ac caeteri, sed postea vivit: perit perinde ac alii omnes, sed postea in aeternum manet. littera 包 male scribitur 苞. sic alio loco pro 其 pessime scriptum est 箕 ki.

littera 桑 componitur ex 叒 et ex 木 ut patet. 叒 vulgo nunc scribi solet 若 jo, et significat 順 chun obedire ex animo. est igitur 桑 sang, ut ait choüi ven, obedientiae arbor, quam sol ex valle luminosa primum egrediens conscendit. — vide eam 榑 fu 桑 sang. et ad litteram 榑 fu, est, inquit, arbor spiritualis ex qua sol egreditur. dictionarium ... vult quod 榑 idem sit ac 扶 fu: est autem 扶, ut vulgo patet, 木 arbor 夫 spiritus. alia chi king ait arbor dicta sang et tsu sola summo honore digna est. 梓 tsu 乃 est 木 arbor 辛 dolorum, sicut 桑 est 木 arbor 叒 jo obedientiae. 又 yeu significat manum. igitur 叒 sunt tres manus. in medio est manus mediatoris, qui jungit manum dei cum manu hominum qui in sacrificiis signum. 叒 est veluti titulus superappositus + crucis ex qua pendet 大 ta sanctus. ferunt quod Imp. r Ching tang sese pro suo populo devovit in sylva sang extra portam. et glossa monet esse sylvam mori 桑 sang dictae. hic dicitur mons olivarum. — Sun chiüang notat, quod arbor sang significat referat colorem coeli 玄 hiuen. et sextum colorem terrae 黄 hoang. sic in symbolo kuen sanguis sui dicitur 玄 hiuen 黄 hoang. King fang ait, quod sang habens vestes et alimenta praebet; et sanctus, inquit, colligit se foret sicut coelum, et protegit sicut

nutrit sicut terra; et hinc symbolum. chi tsie per antiquos patres ait, qui manducant de obedientiae arbore invictos clarere fructus solent crescere. et alter patres dictus hâi nan tsu ait, arbor obedientiae habet decem flores, 十 華 hoa, vel dic clarius florem illum campi, qui dicit, ego flos campi. pergit hâi nan tsu, et ejus splendor illustrat totum terrarum orbem.

his omnibus adde constructionem linearum symboli 否 pi, quae dat haec 4or symbola. 1° est ☷ terra, quia sanctus est sanctus terrae fidelissimus. 2° est ☶ mons, quia montem ascendit. 3° est ☴ lignum, quia in ligno suspensus est. 4° est ☰ coelum. quia ex cruce rediit in coelum. ecce historia dni nostri hic in 易 y symbolo comprehensa. demum lou tsi ait arbor sang caeteris aliis mortuum arboribus longe praestat. et sponsa in canticis sicut malus inter a[rbor]a ligna sylvarum, sic dilectus meus inter filios hinc symbolum ䷓ 觀 aspiciare, est ☴ lignum super ☷ terram. et choüi ven ait haec verba quasi de y king. nihil est super terram quod attentius aspiciendum sit quam lignum.

glossa ven chelier dicendo 位正當 ... ad 位不當 linea 3a. ut autem persona 位 difficilis adtollendum peccatum debet esse et homo et deus. ut patet.

Sexta linea.

上九. 傾 king 否 pi. 先 sien 否 pi 後 heou 喜 hi.

6a potis. dejicit mala. prius fuerat in moerore, nunc gaudio exultat.

象曰. 否 pi 終 tchong 則 tse 傾 king. 何 ho 可 ko 長 tchang 也.

ARCHIVUM ROMANUM SOC. JESU

16- Symb. 12um ䷋ 否 pi.

glossa. cum malum ad summum pervenit declinare, qui potest ultra durare?

Nota. littera 傾 king significat effundere vel effundi; veluti aqua, quae tota effunditur. non ait 否傾 [pi king] sed ait 傾否 [king pi], ut ostendat hominem non suis viribus sed per sancti merita fuisse salvatum. in taiana hui non 復 fou 城 tching sed 城復 [tching fou], ut doceat hominem non indigere alio quam seipso ut cadat in prius ingerit aliis mala, inquit y hic, nunc gaudio gaudet, quia terra caelo remixta est. in tai dicitur murus in fossam ruit: hic ait prius maeror deinde laetitia. nempe, ut ait tching kiai, cum sumus in tai felicitate timore nos retinet, et cum sumus in pi bona spe nos recreat. sed quomodo sentus est nisi secundarius. et in hunc sensum ait glossa 何可長也 [ho ko tchang]. scilicet numerus annorum nostrorum finitur brevi. et temporaneam tristitiam aeterna laetitia, brevem laetitiam perpetua et aeterna miseria consequitur.

finis.

4° Couple.